910.33(4965)
S542 bf

MEHMET SHEHU

# RAPPORT

## SUR LES RESULTATS DE LA REALISATION DU PREMIER PLAN QUINQUENNAL ET LES DIRECTIVES DU DEUXIEME PLAN QUINQUENNAL POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET CULTUREL DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE AU IIIe CONGRES DU PARTI

25 mai 1956

TIRANA. 1956

# MEHMET SHEHU

910.33(4965)
S542 bf

# RAPPORT

## SUR LES RESULTATS DE LA REALISATION DU PREMIER PLAN QUINQUENNAL ET LES DIRECTIVES DU DEUXIEME PLAN QUINQUENNAL POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET CULTUREL DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE AU IIIe CONGRES DU PARTI.

25 mai 1956

UNITED NATIONS
LIBRARY
GENEVA

ENTREPRISE D'EDITIONS DE L'ETAT
TIRANA. 1956

Tirazhi 2500

Stash 2204-55

Shtypur në Stabilimentin «MIHAL DURI» — Tiranë

P
1956/03569

MEHMET SHEHU

# RAPPORT SUR LES RESULTATS DE LA REALISATION DU PREMIER PLAN QUINQUENNAL ET LES DIRECTIVES DU DEUXIEME PLAN QUINQUENNAL POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET CULTUREL DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE

## A. LES RESULTATS DE LA REALISATION DU PREMIER PLAN QUINQUENNAL

Camarades,

Le Comité Central du Parti a élaboré le projet de directives du deuxième plan quinquennal de développement de l'économie populaire et il le soumet au IIIe Congrès du Parti en vue de l'examiner et de l'approuver. Ces directives constituent un programme grandiose pour le développement ultérieur de notre économie populaire et pour l'élévation ultérieure du niveau économique et culturel du peuple, elles déterminent la voie de l'essor économique et culturel du pays au cours de la période quinquennale 1956-1960.

Le IIIe Congrès de notre Parti se réunit alors que trois mois seulement se sont écoulés depuis la réunion du XXe Congrès du Parti Communiste de l'Union Soviétique. Cette circonstance permet à notre Congrès de s'appuyer puissamment, dans l'examen des questions et dans l'adoption des décisions, sur les enseignements de grande portée historique du XXe Congrès du Parti Communiste de l'Union Soviétique.

Notre Parti a toujours appris auprès du Parti Communiste de l'Union Soviétique. La principale raison pour laquelle notre Parti, dans toute son activité, ne s'est pas

trompé en ce qui concerne la ligne générale, réside dans le fait que la ligne générale de notre Parti a été fidèlement établie sur les enseignements marxistes-léninistes du Parti Communiste de l'Union Soviétique. **(Applaudissements prolongés).** Aussi, notre Parti est-il résolu jusque au bout à travailler sans relâche à l'édification du socialisme et du communisme en Albanie, en suivant fidèlement et de façon conséquente la voie éclairée par les enseignements du Parti Communiste de l'Union Soviétique, fondé par le grand Lénine.

La nouvelle période qui a été inaugurée après les décisions historiques du XXe Congrès du Parti Communiste de l'Union Soviétique offre à notre peuple de grandes possibilités pour le développement de l'économie populaire dans tous les domaines, pour le renforcement des positions internationales de notre pays, pour la marche accélérée sur la voie de l'édification socialiste.

Dans le rapport d'activité du Comité Central du Parti, le camarade Enver a fait une profonde analyse marxiste de tout le travail accompli par notre Parti, ainsi que de la voie que nous avons parcourue dans la période écoulée entre le IIe et le IIIe Congrès du Parti. L'exécution des tâches, que pose le rapport du camarade Enver, permettra à notre pays d'avancer d'un pas ferme sur la voie du bien-être et de la prospérité, sur la voie du socialisme, en réalisant avec succès les tâches du deuxième plan quinquennal.

La période de quatre ans, qui s'est écoulée depuis le IIe Congrès de notre Parti, est marquée par un travail intensif du Parti et des masses travailleuses pour l'accomplissement des tâches du premier plan quinquennal, travail qui a eu pour résultat le développement de l'économie populaire, l'amélioration de la situation matérielle et l'élévation de la culture du peuple, l'affermissement des liens du Parti avec les masses, le renforcement de l'alliance de la classe ouvrière et de la paysannerie, la consolidation générale économique, politique et d'organisation de notre pouvoir populaire.

Le premier quinquennat a été une étape d'importance historique pour notre peuple, il a été une grande école pour notre Parti, pour notre pouvoir et pour notre peuple. Au cours de la période du premier quinquennat, nous

avons appris comment il fallait travailler de façon concrète à l'édification du socialisme, comment il fallait planifier le développement économique et culturel de notre pays, comment il fallait organiser le travail et la direction de l'économie et de l'Etat.

Au cours du premier quinquennat nous nous sommes guidés dans tout notre travail par l'expérience soviétique très précieuse pour l'édification du socialisme.

Le premier quinquennat a été le quinquennat pendant lequel a été formée notre classe ouvrière, jeune mais combattive, héroïque. Dressant le bilan du travail créateur qu'elle a effectué durant le premier quinquennat, la classe ouvrière constate avec fierté que, sous la conduite fidèle du Parti, elle s'est acquittée avec honneur et glorieusement de toutes les tâches que le Parti lui avait confiées, de toutes celles qui découlent de son rôle dans la direction de toutes les masses travailleuses du pays. **(Applaudissements prolongés).** Cela a accru infiniment l'autorité et le rôle politique de la classe ouvrière parmi toutes les masses travailleuses du pays. L'école du premier quinquennat a rendu possible le renforcement de la classe ouvrière quantitativement et qualitativement, elle a permis de former l'armée des cadres techniques et scientifiques nationaux, de former l'intelliguéntsia populaire. L'expérience acquise durant le premier quinquennat par le Parti, la classe ouvrière, la paysannerie laborieuse et l'intelliguéntsia populaire constitue un facteur très important, qui rend possible l'accomplissement heureux des tâches du deuxième quinquennat.

Le premier quinquennat a transformé notre pays d'un pays agraire retardataire en un pays agraire industriel, il lui a permis de disposer aujourd'hui d'une industrie tout à fait nouvelle et socialiste, de créer toutes les conditions nécessaires à la réorganisation accélérée de l'agriculture sur des bases socialistes, de liquider l'analphabétisme, d'améliorer le bien-être du peuple.

Les succès que nous avons obtenus dans la réalisation du premier plan quinquennal sont vraiment considérables et ils constituent une solide base économique et culturelle pour obtenir des succès encore plus grands au cours du deuxième quinquennat. A leur origine se trouve la juste ligne marxiste-léniniste de notre Parti, la juste

direction du Parti, le brillant patriotisme de notre peuple travailleur, l'aide généreuse de nos amis et alliés, l'Union Soviétique et les autres pays du camp socialiste. **(Applaudissements prolongés).**

Les difficultés auxquelles nous nous sommes heurtés dans notre travail pour la réalisation du premier plan quinquennal ont été grandes et nombreuses. Au cours du premier quinquennat, nous avons eu également de grandes difficultés économiques; il nous a fallu surmonter de très grands obstacles afin d'améliorer la situation matérielle de la population. Elles provenaient du fait que, lors de l'instauration du pouvoir populaire, nous n'avons hérité du passé presque aucune fabrique qui fût en état de fonctionnement, aucun moyen de transport, aucun tracteur; nous n'avons hérité que les ruines, l'état arriéré général économique et culturel. C'est pourquoi, aujourd'hui, tout est nouveau dans notre pays: les fabriques, les véhicules automobiles, les chemins de fer, les tracteurs et les machines agricoles, tous les ponts, les établissements d'enseignement supérieur, les musées, les ports, les dépôts, enfin tout, jusqu'aux arbres le long des routes sont nouveaux dans notre pays et la plus grande partie de tout cela est le fruit du travail créateur de notre peuple laborieux au cours du premier quinquennat 1951-1955. **(Applaudissements prolongés).** La situation internationale compliquée de notre pays au cours de la période en question, notre manque d'expérience en matière de planification, d'organisation et de direction de la production, ainsi que le niveau culturel, technique et professionnel insuffisant de nos cadres ont été également à l'origine de ces difficultés.

La lutte pour surmonter les difficultés a trempé notre Parti et notre peuple. Aujourd'hui, nous nous sommes mis au travail pour la réalisation du deuxième plan quinquennal dans des conditions politiques, économiques et d'organisation beaucoup plus favorables qu'il y a cinq ans. En outre, si nous tenons compte des grandes possibilités résultant de la mise en oeuvre des enseignements historiques du XXe Congrès du Parti Communiste de l'Union Soviétique dans le sens de la création de nouvelles perspectives pour l'atténuation ultérieure de la tension internationale, dans le sens de la consolidation des relations

entre les Etats socialistes en général et, en particulier, de la coordination des efforts des pays du camp socialiste pour leur développement harmonieux ultérieur dans le domaine économique et culturel, ainsi que dans le sens du renforcement général des partis communistes et ouvriers, — il s'ensuit qu'au cours du deuxième quinquennat, nous aurons un vaste champ d'activité politique, de grandes possibilités pour le développement économique et culturel du pays, de brillantes perspectives pour aller de l'avant sur la voie de l'édification du socialisme et de la consolidation de la paix.

## 1. — Les résultats du développement de l'industrie

Le volume global de la production industrielle de 1955 (aux prix de 1956), a atteint le chiffre de 16 milliards 152 millions de leks, soit 179% de plus qu'en 1950. Cela signifie qu'au cours de quatre mois et dix jours de l'année 1955 il a été produit autant que durant toute l'année 1950. Cela signifie encore que pendant 35 jours de l'année 1955 on produisait autant que durant toute l'année 1938. L'augmentation moyenne annuelle de la production industrielle, au cours du premier quinquennat, a été, pour toute la production industrielle, de 22,8%.

Au cours du premier quinquennat, la production des moyens de production a augmenté de 156%, soit une augmentation moyenne annuelle de 20,7%, et la production des marchandises de consommation courante s'est accrue de 197%, soit une augmentation moyenne annuelle de 24,3%. A la fin du premier quinquennat, la production des moyens de production constitue 41% du volume global de la production industrielle.

Alors qu'en 1950 la production industrielle constituait 27,5% et la production agricole 72,5% de la production globale industrielle et agricole de la République, en 1955 la production industrielle constitue 43,5% et la production agricole 56,5% de la production globale industrielle et agricole de la République.

L'augmentation de la production industrielle, selon les branches de la production, se présente comme suit:

(Aux prix de l'année 1956)

| Secteur de production | Production de 1955 en millions de leks | Rapport en % | |
|---|---|---|---|
| | | 1955-1950 | 1955-1938 |
| Industrie pétrolière | 560 | 141 | 518 |
| Industrie du bitume | 139 | 95 | 196 |
| Industrie houillère | 243 | 478 | 5407 |
| Industrie du chrome | 183 | 234 | 1744 |
| Industrie du cuivre | 134 | 117 | — |
| Industrie électrique | 513 | 504 | 978 |
| Industrie mécanique | 211 | 511 | — |
| Indus. matériaux de construction | 176 | 244 | 528 |
| Industrie du bois | 810 | 357 | 9513 |
| Industrie légère | 2306 | 685 | 2623 |
| Industrie alimentaire | 1880 | 301 | 440 |
| Industrie locale | 1810 | 221 | — |
| Autres secteurs d'Etat | 3521 | 228 | — |
| Artisanat coopéré | 2627 | 814 | — |
| Coopératives de consommation | 1039 | 113 | — |

En 1955, par rapport à 1950, le volume des principaux produits industriels a atteint le niveau suivant: pétrole brut — 158%, traitement du pétrole — 149%, bitume épuré — 84%, houille — 474%, minerai de chrome — 234%, cuivre blister — 100%, énergie électrique — 392%, matériaux de bois scié — 207%, ciment — 281%, briques — 409%, tuiles — 520%, meubles et articles de ménage — 327%, cotonnades — 16,3 fois, chaussures — 175%, pâtes alimentaires — 262%, sucre — plus de 11,5 fois, huile d'olive — 204%, savon 296%, etc.

Au cours du premier quinquennat, la productivité du travail s'est accrue de 42% dans l'industrie pétrolière, 29% dans le domaine de la production du bitume, 8% dans l'industrie du cuivre, 48% dans l'industrie houillère, 204% dans l'industrie mécanique, 28% dans l'industrie électrique, 24% dans l'industrie des matériaux de construction, 125% dans l'industrie du bois, 45% dans l'industrie légère, 38% dans l'industrie alimentaire et 386% dans les coopératives d'artisanat.

L'accroissement impétueux de la production industrielle et de la productivité du travail, au cours du premier quinquennat, a été atteint à travers deux voies principales: d'une part, au moyen de l'extension de l'industrie, en construisant de nouveaux ouvrages industriels et en modernisant les anciens, et d'autre part, grâce à l'assimilation de la technique nouvelle, en formant de nouveaux cadres et en qualifiant ceux-ci.

Parmi les entreprises industrielles les plus importantes construites et mises en exploitation au cours du premier quinquennat, on compte: le combinat textile «Staline», qui a produit en 1955 17 millions de mètres de cotonnades, le combinat du sucre «8 Novembre», le combinat du bois «Nako Spirou», les fabriques d'égrenage du coton, la fabrique de fermentation du tabac, la fabrique de ciment «Lénine», la centrale hydroélectrique «Lénine», la fabrique de décortication du riz, la fabrique d'extrait de tannin, etc. En tout, au cours du premier quinquennat ont été construits et mis en exploitation environ 150 fabriques, ateliers ou nouvelles entreprises d'Etat ou coopératives de production industrielle, dans le secteur du Ministère de l'Industrie et des Mines et de l'artisanat. **(Applaudissements).**

En ce qui concerne le développment de l'industrie dans notre pays, le Comité Central du Parti a dû faire quelques corrections importantes au premier plan quinquennal. Il faut rappeler que le premier plan quinquennal prévoyait une plus grande augmentation de la production industrielle que celle réalisée en fait.

Pour quelle raison cela a eu lieu? Pour deux raisons principales:

Premièrement, parce que le Comité Central du Parti, vers 1953, a été obligé de corriger le plan des investissements du premier quinquennat, de supprimer du plan la construction de quelques ouvrages industriels, telles que la fonderie d'acier, la fabrique de papier, la fabrique de briquetage du charbon, etc., et de prolonger les délais de construcion de quelques autres ouvrages, telles que la raffinerie du pétrole ou la centrale hydroélectrique «Enver», etc. Nous avons agi de la sorte, parce que nous nous

sommes aperçus clairement que le plan des investissements du premier plan quinquennal pour le secteur de l'industrie était trop onéreux pour notre économie populaire et que, si nous nous en tenions rigoureusement à ce plan, nous n'aurions pas été en mesure de le réaliser, le ravitaillement du peuple aurait été rendu plus difficile et le développement de l'agriculture aurait été entravé. A la suite de ces mesures, l'économie populaire fut allégée de nombreux investissements, l'accroissement de la production des marchandises de large consommation devint possible et une amélioration sensible commença à se faire voir dans l'agriculture. Une telle correction du premier plan quinquennal par le Comité Central du Parti a été nécessaire et juste. La prévision d'un plan d'investissements surchargé, sur lequel était basé aussi le plan de la production industrielle au cours du premier quinquennat, est dûe au manque d'expérience en matière de planification de l'économie populaire et au désir de faire plus que nos possibilités réelles ne le permettaient.

Deuxièmement, le premier plan quinquennal n'a pas été entièrement réalisé dans quelques secteurs de l'industrie, comme dans le secteur du pétrole, du bitume naturel, du cuivre, de la houille, principalement par suite du défaut des réserves géologiques. Le plan n'a pas été réalisé non plus dans le secteur de l'industrie alimentaire, principalement à cause de l'état arriéré de l'agriculture, qui n'a pas pu satisfaire les besoins de l'industrie en matières premières au cours des années de sécheresse 1951 et 1952.

A part les raisons mentionnées plus haut, le plan de la production dans certains secteurs de l'industrie ne fut pas réalisé selon les prévisions du plan quinquennal par suite aussi d'autres raisons subjectives. Le premier quinquennat est caractérisé par un développement extensif de l'industrie à des rythmes très accélérés, par un développement rapide quantitatif, tandis que le développement qualitatif n'a pas avancé aux mêmes rythmes. C'est pourquoi, la qualité de la production industrielle, en général, n'est pas à la hauteur voulue. C'est pourquoi, dans l'industrie, comme dans les autres secteurs, ne sont pas en-

tièrement utilisées toutes les possibilités intérieures, ne sont pas entièrement utilisées toutes les capacités productives et les entreprises industrielles, comme tout autre secteur de l'économie populaire, recèlent de très grandes réserves intérieures. Tout cela est dû à ce que nous avons encore de grandes insuffisances dans l'organisation et la direction de la production, dans la méthode du travail, dans la direction pratique de l'économie. Beaucoup d'insuffisances existent encore dans l'organisation et la direction de la production au Ministère de l'Industrie et des Mines et dans les entreprises industrielles d'Etat et coopératives, et ces insuffisances ont empêché d'obtenir de bons résultats.

Bien que les tâches du premier plan quinquennal n'aient pas été entièrement réalisées dans tous les secteurs de la production industrielle, les résultats obtenus dans le développement de l'industrie, dans l'accroissement massif et accéléré de la production industrielle dans tous les principaux secteurs, sont des succès très importants et nous pouvons dire avec une ferme conviction que la tâche générale du premier plan quinquennal pour le développement de l'industrie a été accomplie: **nous avons créé notre industrie nouvelle, qui est aujourd'hui en état de jouer le rôle dirigeant dans toute l'économie populaire, qui sert de base solide non seulement pour assurer le développement ultérieur de l'industrie elle-même, mais qui aide aussi effectivement tous les autres secteurs de l'économie populaire en vue de se développer de façon harmonieuse avec l'industrie. (Applaudissements).**

Notre industrie produit actuellement toutes les cotonnades nécessaires au peuple, tandis que cinq ans auparavant nous étions obligés de les importer. Nous n'importons plus de sucre comme il y a cinq ans, parce que nous le produisons entièrement dans le pays. Notre industrie est aujourd'hui en mesure d'assurer la production de plusieurs articles que nous importions entièrement ou partiellement.

En 1955, nous avons produit en moyenne par habitant: pétrole 150,2 kg., minerai de chrome 88,2 kg., minerai de cuivre 20,1 kg., charbon 145,5 kg., ciment 32,2

kg., cotonnades 13,5 m., tissus de laine 0,36 m., sucre 5,1 kg. etc. En d'autres termes, l'Albanie a produit, en 1955, en moyenne par habitant plus de pétrole, de minerai de chrome, de minerai de cuivre et de charbon que la Grèce, l'Italie ou la Turquie en 1954. **(Applaudissements prolongés).**

Les perspectives du développement ultérieur de notre industrie sont très grandes. Nous possédons des richesses minérales, tels que le pétrole, la houille, le chrome, le cuivre, le fer, le nickel, etc., qui constituent une base matérielle solide pour le développement ultérieur accéléré de l'industrie, en général, et de l'industrie minière, en particulier. Notre industrie nouvelle et socialiste est caractérisée par le fait qu'elle se développe à des rythmes rapides, en s'appuyant sur l'obtention de presque toutes les matières premières dans le pays.

## 2. — Les résultats du développement de l'agriculture.

La production agricole globale, au cours du premier quinquennat, évaluée aux prix de 1956, atteint le chiffre de 20 milliards 950 millions de leks en 1955, soit 137% par rapport à 1950. Il en résulte qu'au cours du premier quinquennat la production agricole a augmenté en moyenne chaque année 6,5% et, en 1955, la production agricole globale constituait 56,5% du volume global de la production industrielle et agricole de la République.

Bien que le développement de l'agriculture ait été relativement lent au cours du premier quinquennat, dans le domaine de la production agricole on relève une série de résultats. Ainsi, les surfaces ensemencées en 1955 étaient de 13% plus étendues qu'en 1950. Au cours du premier quinquennat, la surface ensemencée de céréales s'est accrue de 10%, la surface ensemencée le plantes industrielles de 20%, celle de légumes et de pommes de terre de 24% et celle de plantes fourragères de 81%.

L'accroissement des surfaces ensemencées, des rendements et du volume de la production pour les principales cultures agricoles se présente comme suit:

| Dénomination | Année 1955 par rapport à 1950 en % | | |
|---|---|---|---|
| | Surfaces ensemencées | Rendements | Production |
| Blé | 137 | 106 | 138 |
| Seigle | 157 | 123 | 189 |
| Maïs | 92 | 162 | 162 |
| Riz | 202 | 158 | 319 |
| Coton | 134 | 147 | 177 |
| Betterave à sucre | 412 | 439 | 1779 |
| Tabac | 209 | 213 | 432 |
| Légumes | 180 | 128 | 199 |
| Pommes de terre | 105 | 110 | 114 |

La quantité prévue par le premier plan quinquennal pour l'année 1955 a été réalisée et dépassée pour les céréales panifiables (blé, seigle, et maïs), la betterave à sucre et le tabac, tandis que la production du riz, de l'avoine, du coton et des pommes de terre n'a pas été réalisée. Il est à remarquer que l'année 1955 a été en général une bonne année pour l'agriculture. La production agricole a eu des fluctuations accentuées au cours du premier quinquennat par suite de la grande sécheresse des années 1951 et 1952 et du bas niveau de notre agrotechnique. Bien qu'au cours de 1955 le volume global des céréales panifiables prévu par le plan quinquennal ait été dépassé à l'échelle nationale, la production globale prévue par le premier quinquennat n'a pas été réalisée. Et cela parce que les surfaces ensemencées au cours du premier quinquennat, au lieu de s'accroître de 16,5%, comme il était prévu par le plan quinquennal, ne se sont accrues que de 13%, le rendement du blé au lieu de 18,6% ne s'est accru que de 6%, les rendements des autres cultures n'ont pas eu un accroissement normal d'une année à l'autre. Cela est dû aussi aux grandes insuffisances qui existent au Ministère de l'Agriculture, aux organismes du pouvoir local, aux organismes du Parti et aux organes de l'agriculture, en ce qui concerne la direction de la production agricole.

Le premier quinquennat a marqué un accroissement sensible de la mécanisation de l'agriculture. Ainsi, en

1955, le volume du travail effectué par les S.M.T. et les moyens mécanisés des entreprises agricoles d'Etat a atteint le chiffre de 295.000 ha unités labours moyens, soit 474% par rapport à 1950. Le nombre moyen des tracteurs exprimé en unités de 15 HP, en 1955 était de 266% plus élevé qu'en 1950, et la charge moyenne par tracteur était de 13% plus élevée dans les S.M.T. et de 92% plus élevée dans les entreprises agricoles d'Etat.

Il faut rappeler que le plan quinquennal n'a été réalisé qu'en ce qui regarde l'accroissement du nombre des boeufs de trait et des chèvres, tandis qu'il n'a pas été réalisé pour l'accroissement du nombre des vaches, moutons et porcs.

Malgré cela, le premier quinquennat a marqué un tournant dans l'accroissement du nombre du bétail; le nombre du bétail a cessé de diminuer et le niveau d'avant-guerre a été dépassé, en général. Ainsi, en 1955, par rapport à 1938, le nombre des solipèdes s'est élevé à 105%, celui des bovins — 108%, des moutons — 110%, des chèvres — 109%, des porcs — 562%, des volailles — 116% et le nombre des ruches — 127%.

Il est à remarquer que pendant les deux premières années du premier quinquennat, le développement de l'agriculture et de l'élevage a été assez lent. Mais, les mesures importantes adoptées par le Comité Central du Parti et par le gouvernement depuis 1953 ont amélioré la situation dans l'agriculture et ont assuré son développement accéléré. Comme vous le savez, le Comité Central et le gouvernement ont réduit les livraisons obligatoires de la paysannerie envers l'Etat, ils ont annulé les livraisons obligatoires arriérées, ils ont réduit les impôts sur les revenus de l'économie agricole, ils ont augmenté les investissements dans le domaine de l'agriculture, ils ont accru l'assistance de l'Etat à la paysannerie au moyen du crédit agraire, ils ont renforcé la mécanisation de l'agriculture, etc. Il faut rappeler qu'au cours du premier quinquennat la paysannerie a reçu de l'Etat plus de 1 milliard de leks sous forme de crédit agraire. Ces importantes décisions ont considérablement influé sur l'amélioration de la situation en agriculture et aujourd'hui nous pouvons dire que nous avons créé une base matérielle et technique as-

sez puissante par laquelle nous pourrons faciliter l'accélération de la collectivisation de l'agriculture et du rythme de développement de la production de l'agriculture.

Les entreprises agricoles d'Etat ont obtenu, au cours du premier quinquennat, une série de succès. En 1955, par rapport à 1950, elles ont accru les surfaces ensemencées de 186%, elles ont livré à l'Etat des céréales panifiables dans la proportion de 521%, elles ont livré également à l'Etat environ 43 fois plus de betterave à sucre, 146% de viande, 141% de lait, 212% de légumes, etc. Elles occupent aujourd'hui environ 5% de toutes les surfaces ensemencées de la République. En 1955 la livraison des produits agricoles à l'Etat par les entreprises agricoles d'Etat, par rapport au volume global du stockage d'Etat, constitue: en céréales panifiables — 10%, en légumes — 42%, en lait — 30%, en viande — 6%, en betterave à sucre — 17%, etc. Elles produisent toute la quantité des semences de betterave à sucre pour toute la République, tous les reproducteurs de race, tous les plants d'oliviers et d'agrumes, etc. Cela indique le rôle grandissant que jouent les entreprises agricoles d'Etat dans le développement de notre agriculture et le fait qu'elles sont en train de devenir de solides points d'appui du socialisme dans le secteur de l'agriculture.

Mais il faut rappeler qu'aussi bien dans les S.M.T. que dans les entreprises agricoles d'Etat il existe de grandes réserves intérieures inutilisées et de grandes insuffisances au travail. L'amélioration radicale de la méthode de direction est une condition indispensable de la bonne marche du travail et de la réalisation avec succès du plan dans les S.M.T. et dans les entreprises agricoles d'Etat.

Au cours du premier quinquennat, les investissements de l'Etat pour les travaux de bonification et pour l'extension des surfaces irriguées se sont élevés à plus de 1 milliard 373 millions de leks, et la surface irrigable représente actuellement environ 22% de toutes les surfaces ensemencées.

Au cours du premier quinquennat nous ne nous sommes pas hâtés dans la collectivisation de l'agriculture, mais nous avons pris toutes les mesures préliminaires et créé toutes les conditions pour le passage à la collectivisation

accélérée de l'agriculture, ce qui se réalise, aujourd'hui, avec succès. En 1950 nous n'avions que 90 coopératives agricoles, tandis qu' à la fin de 1955 leur nombre s'est élevé à 318 sans compter les collectivités agricoles. Actuellement nous avons 694 coopératives agricoles. En 1950 le secteur coopératif en agriculture englobait 5,4% des superficies ensemencées de la République, à la fin de 1955 il englobait environ 13%, tandis qu'aujourd'hui les coopératives englobent plus de 24% des superficies ensemencées de la République. Ainsi, si nous considérons aussi le fait qu'à l'heure actuelle les exploitations agricoles d'Etat et les exploitations auxiliaires des institutions d'Etat comprennent environ 7,2% des surfaces ensemencées de la République, nous pouvons affirmer que le secteur socialiste comprend maintenant environ 31,5% des surfaces ensemencées de la République, contre environ 8% en 1950 **(Applaudissements)**. Cela indique le renforcement remarquable de ce secteur ces derniers temps.

Depuis la session plénière de décembre dernier du Comité Central nous nous sommes engagés dans une nouvelle étape en ce qui concerne la collectivisation de l'agriculture, dans l'étape de l'extension de la collectivisation à des rythmes accélérés. La décision de la session plénière de décembre dernier du Comité Central est en train d'être réalisée avec un grand succès. Toute une révolution s'accomplit, aujourd'hui, dans la vie du peuple albanais, révolution qui consiste dans la réorganisation, sur une large échelle, de l'agriculture sur des bases socialistes, en passant de la petite production individuelle du paysan à la reproduction élargie socialiste.

Plus haut il a été mentionné qu'au cours du premier quinquennat, alors que la production industrielle s'est développée à un rythme moyen annuel de 22,8%, la production agricole s'est développée à un rythme moyen annuel de 6,5%. Ainsi, au cours du premier quinquennat, la disproportion entre le rythme de développement de l'industrie et le rythme de développement de l'agriculture a été grande; et cela était inévitable tant qu' existait, parallèlement à l'industrie socialiste, la petite économie individuelle agricole. Cette disproportion peut être supprimée de façon décisive par la transformation socialiste de l'a-

griculture, par l'organisation de la reproduction élargie socialiste en agriculture. Cette tâche, nous sommes en mesure de l'accomplir aujourd'hui, au cours du deuxième quinquennat, tandis que nous n'étions pas en état de l'accomplir au cours du premier quinquennat, étant donné qu'alors n'existaient pas toutes les conditions pour passer à l'extension de la collectivisation de l'agriculture. Et ces conditions existent aujourd'hui.

Aujourd'hui, nous avons une base technique assez puissante pour la transformation de l'agriculture, nous possédons de nombreux cadres qualifiés, la conscience de la paysannerie laborieuse s'est élevée et la masse de la paysannerie est convaincue de la supériorité de la grande production collective agricole. A l'heure actuelle les paysans moyen adhèrent en masse aux coopératives. Aujourd'hui, le Parti et l'Etat se sont assez renforcés au point de vue d'organisation pour répondre aux grandes tâches qui découlent de l'extension impétueuse de la collectivisation de l'agriculture. Nous n'avions pas ces conditions favorables 3 ou 4 ans auparavant.

Mais, il faut rappeler que l'état arriéré de l'agriculture ne provient pas seulement du fait de l'existenca de la petite propriété individuelle à la campagne. Il y a plusieurs autres raisons qui déterminent l'état arriéré de l'agriculture. L'agrotechnique appliquée dans notre agriculture n'est pas satisfaisante; l'agriculture dispose de nombreuses réserves intérieures qui restent inutilisées; on n'a pas pris des mesures efficaces en vue d'améliorer le travail pour une plus large utilisation des engrais organiques, pour la sélection des semences, pour l'amélioration de la race du bétail, pour le renforcement de la base fourragère, pour la réduction des pertes pendant les semailles, les fauchages et les battages, pour l'utilisation rationnelle de l'eau d'irrigation, pour l'exploitation rationnelle des machines agricoles, pour la propagation de l'expérience avancée, etc. Tout cela a son origine dans les grandes insuffisances qui existent dans le travail du Ministère de l'Agriculture et de ses organes, dans le travail des organismes du Parti et des organismes locaux du pouvoir en ce qui concerne la direction de l'agriculture. L'élimination de toutes ces difficultés, parallèlement à l'extension de la collectivisation

de l'agriculture, à l'extension de la mécanisation de l'agriculture et des grands travaux de bonification, à l'aménagement agraire et au renforcement général de la direction pratique de l'agriculture par les organismes du Parti et de l'Etat, — tout cela permettra à notre agriculture de sortir de son état arriéré, au cours du deuxième quinquennat.

Les succès obtenus dans le secteur de l'agriculture, au cours du premier quinquennat, constituent une base solide pour le développement rapide de l'agriculture au cours du deuxième quinquennat.

### 3. — Le développement des transports et des P.T.T.

On sait que, dans notre pays, le principal moyen de transport est le transport automobile. L'automobile est et sera encore, pour une assez longue période, le principal moyen de transport dans notre pays, parce que, pour le moment, les possibilités d'élargir notre réseau ferroviaire sont très limitées.

Au cours de l'année 1955, le transport automobile a effectué un travail d'environ 135 millions de tonnes/km et a transporté environ 3 millions 400 mille tonnes de marchandises.

En 1955, par rapport à 1950, le volume du transport automobile du Ministère des Communications s'est élevé à 263%, le volume du transport ferroviaire s'est élevé à 222%, celui du transport maritime à 160% et le nombre des voyageurs à 202%. En 1955, le nombre des camions est de 31% plus élevé et le nombre des autobus de 14% plus élevé qu'en 1950.

Au cours du premier quinquennat, le coefficient de l'utilisation des véhicules automobiles du Ministère des Communications s'est accru de 42%.

Au cours du premier quinquennat, on a construit un certain nombre de routes carrossables, telles que la route Shenmeri-Kolgecaj, la route de la «Lumière», la route Bardhet-Tuç, la route de Stravaj, etc. On a asphalté plus de 165 km. de routes. Les ateliers de réparation des mo-

yens de transport ont été améliorés. Le port de Dourres a été pourvu de moyens mécanisés de chargement et de déchargement, etc.

Il faut rappeler que, pendant les premières années du premier quinquennat, les transports ne répondaient pas aux besoins de l'économie populaire. Les mesures adoptées par le Parti et le gouvernement ont amélioré la situation dans les transports. En 1955 ceux-ci ont accompli les tâches du plan mieux que pendant les années précédentes.

Une des raisons de l'amélioration de la situation dans les transports a été aussi le travail, en général satisfaisant, pour la formation des cadres. En 1955, le nombre des cadres supérieure a été 5 fois plus grand qu'en 1950, le nombre des cadres moyens 2,3 fois plus grand et celui des cadres qualifiés a été en général 80% plus grand. Le mouvement des «100 mille kilomètres» dans les transports automobiles, qui a commencé en 1951, a pris de grandes proportions au cours du quinquennat. En 1955, environ 55% du nombre des chauffeurs du Ministère des Communications se sont engagés à faire avec leurs autos 100 mille km. sans procéder à la révision générale du moteur de l'automobile, tandis qu'environ 7% du nombre de ces chauffeurs ont pris l'engagement de faire avec leurs autos 300 mille km. sans effectuer la révision générale du moteur. **(Applaudissements).**

En dépit des succès obtenus dans le secteur des transports, en général l'état des moyens de transport, surtout celui des véhicules automobiles, n'est pas satisfaisant. Le coefficient de l'utilisation des moyens de transport, aussi bien dans les entreprises du Ministère des Communications que dans tous les autres secteurs de l'économie populaire, et plus particulièrement dans les entreprises de construction, n'est pas satisfaisant. Il en est ainsi parce que le travail pour l'entretien des moyens de transport est insuffisant, il y a plusieurs défauts dans la gestion des entreprises de transport, on n'exploite pas les réserves intérieures comme il faut, l'état des routes carrossables est mauvais, elles ne sont pas bien entretenues et portent ainsi un grand préjudice aux véhicules automobiles. On peut dire qu'il en est de même des transports maritimes et ferroviaires.

Au cours du premier quinquennat, une série de résultats ont été obtenus dans l'extension et le perfectionnement des P.T.T. Le réseau téléphonique s'étend actuellement jusqu'aux localités. Cependant, le service téléphonique et télégraphique est encore assez insuffisant, le service postal n'est pas satisfaisant.

Le Ministère des Communications et les entreprises de son ressort ont encore nombre d'insuffisances sérieuses dans l'organisation de leur travail; la suppression de celles-ci améliorera radicalement la situation dans les transports et les P.T.T.

## 4. — L'accroissement des investissements et des travaux de construction

Le premier plan quinquennal pour les investissements, évalué en leks aux prix de 1955, a été réalisé à 17 milliards 246 millions de leks, soit 100%. Sur le volume global des investissements, 14 milliards de leks, soit 81,2%, ont été investis dans les secteurs productifs et 3 milliards 246 millions de leks, soit 18,8%, ont été investis dans les secteurs improductifs. Sur le volume des investissements destinés aux secteurs improductifs, 2 milliards 155 millions de leks, soit 12,5% du volume global de tous les investissement, ont été investis à des fins sociales et culturelles.

Dans le secteur de l'industrie et des mines, le volume des investissements représentait 48,4% du volume global des investissements de l'économie populaire; les investissements dans le secteur de l'agriculture ont été de 15,9% et les investissements dans le secteur des communications ont été de 11%.

Le volume global des travaux de construction au cours du premier quinquennat, évalué en leks aux prix de 1955, a été réalisé à 11 milliards 200 millions de leks, soit 106%. Sur le volume global des travaux de construction, 73,2% reviennent aux secteurs productifs et 26,8% aux secteurs improductifs. Dans le secteur de l'industrie et des mines, le volume des travaux de construction représente

38,3% du volume global des travaux de construction, dans le secteur de l'agriculture — 17,5%, dans le secteur des communications — 12,1%, dans le domaine social et culturel — 17,4%, etc..

En dehors des ouvrages industriels mentionnés partiellement plus haut, au cours du premier quinquennat ont été achevés également une série d'autres ouvrages dans d'autres secteurs. Parmi ceux-ci, citons: la bonification des plaines de Maliqi, de Beden, de Rushkull, de Borshi, la bonification et l'aménagement de Lapardhice, le canal d'irrigation Peqin-Kavaya, le canal d'irrigation de Muzéké, le canal d'irrigation Viosa-Levan-Fier, la bonification de la plaine de Mifol, le canal d'irrigation de la plaine de Kortcha, le canal d'irrigation de Koplik, ainsi que des dizaines d'autres canaux plus petits. On a construit la voie ferrée Peqin-Elbassan, Paper-Tserrik, la route de «La Lumière», une série de grands ponts, etc. On a construit le studio cinématographique «Albanie Nouvelle», la station radiophonique de Kashar, environ 250 écoles nouvelles, plus de 450 mille mètres carrés de surface habitable. Une série d'ouvrages importants, tels que la raffinerie du pétrole à Tserrik, le combinat de conserves de poissons, de fruits et de légumes à Vlora, etc. sont en voie d'achèvement.

Comme il a été dit plus haut, le Comité Central du Parti a fait quelques corrections au plan des investissements du premier quinquennat. Il a été dit également que le plan des investissements et des travaux de construction, évalué en leks, a été entièrement réalisé. Alors comment expliquer que, en dépit de la suppression de plusieurs ouvrages dans le plan d'investissements du premier quinquennat, le volume global des investissements et des travaux de construction, évalué en leks, a été réalisé selon les prévisions du plan quinquennal? En quoi consiste la réduction des investissements du premier quinquennat si leur volume global, évalué en leks, n'a subi aucune modification? Cela s'explique par le fait que, dans l'élaboration du plan quinquennal pour les investissements, les fonds destinés aux ouvrages à construire ont été affectés par approximation, étant donné que nous

n'avions par l'expérience suffisante et ne disposions pas des projets et devis nécessaires relatifs à ces ouvrages. Mais nos prévisions pour ces fonds ont été, dans beaucoup de cas, erronées. Par exemple, sur la base du plan quinquennal, 880 millions de leks ont été affectés pour la construction de la centrale hydroélectrique «Enver», alors que celle-ci nous coûtera quelques centaines de millions de plus; le fonds destiné à la raffinerie du pétrole à Tserrik a été fixé à 680 millions de leks, alors que cette raffinerie coûtera 925 millions de leks, etc..

Si nous nous étions mis au travail pour construire tous ces ouvrages prévus par le plan des investissements et des travaux de construction du premier quinquennat et si nous les avions achevés, le fonds global fixé pour les investissements et les travaux de construction du premier quinquennat n'aurait pas suffi, et il nous aurait fallu dépenser quelques milliards de leks de plus. Par conséquent, la correction du plan des investissements du premier quinquennat devint nécessaire; et, en dépit de toutes ces corrections, le volume global des investissements et des travaux de construction, évalué en leks, fut réalisé, comme il a été mentionné plus haut.

On peut se demander: y aura-t-il de telles erreurs dans le plan des investissements du deuxième quinquennat? Il se peut qu'il y ait des erreurs dans notre plan d'investissements du deuxième quinquennat, mais nous sommes certains que ces erreurs éventuelles ne seront jamais à l'échelle de celles du premier quinquennat. Nous avons élaboré le deuxième plan quinquennal en nous appuyant sur la précieuse expérience acquise durant le premier quinquennat, en tenant compte des erreurs du passé, de la situation réelle de nos possibilités et en examinant les questions plus minutieusement que cinq ans auparavant.

En dépit des succès obtenus dans le secteur des travaux de construction, nous y avons encore des insuffisances. La qualité des travaux de construction en général est faible, elle n'est pas satisfaisante et le prix de revient est très élevé. Ce sont les deux insuffisances existant dans le secteur des travaux de construction.

Le Ministère du Bâtiment et ses entreprises, toutes les organisations du bâtiment ont de sérieuses insuffisances, surtout en ce qui concerne la qualité des travaux de construction, le prix de revient, l'entretien et l'utilisation des machines, l'amélioration des conditions de travail et de vie des ouvriers du bâtiment. Cependant, les organes et les organisations du bâtiment ont amélioré leur travail et se sont mobilisés pour éliminer leurs insuffisances.

La formation des cadres du bâtiment et du montage, le renforcement de la base technique des travaux de construction, l'extension de la mécanisation des processus de travail, le renforcement général des organisations du bâtiment et de montage au cours du premier quinquennat, constituent la base solide qui assurera la réalisation du deuxième plan quinquennal dans les investissements et les travaux de construction.

## 5. — L'élévation du bien-être matériel et du niveau culturel du peuple.

L'amélioration de la situation matérielle et l'élévation culturelle des masses travailleuses ont toujours été l'objet de la plus grande attention de notre Parti; le plus grand soin du Parti a été toujours concentré dans ce sens.

Sur la base de l'accroissement de la production industrielle et agricole, ont été accrues aussi les possibilités pour un meilleur ravitaillement de la population en articles de large consommation. Ainsi, en 1955, la circulation des marchandises de commerce s'est élevée à plus de 13 milliards 950 millions de leks, dont plus de 11 milliards 416 millions de leks représentent le volume de la circulation des marchandises dans le secteur du commerce socialiste. En 1955 le volume global de la circulation des marchandises du commerce socialiste a été de 105% plus grand par rapport à 1950.

En 1955, le réseau du commerce socialiste a vendu plus qu'en 1950: pain — 25%, sucre — 82%, matières grasses — 115%, viande et poisson — 42%, haricots et riz — 73%, pâtes alimentaires — 47%, fromages — 119%,

savon — 86%, cotonnades — 95%, lainages — 127%, chaussures — 163%.

La consommation par habitant en 1955, pour toute la population de la République, a été plus grande qu'en 1950 dans la mesure suivante: sucre — 59%, savon — 62%, cotonnades — 72%, lainages — 100%, chaussures et sandales — 150%; tandis que la consommation par habitant en ville a été plus grande comme suit: matières grasses — 63%, pâtes alimentaires — 12%, haricots et riz — 31%, viande et poisson — 19%, fromages — 66%, etc..

L'accroissement du revenu national est un indice important de l'élévation systématique du bien-être matériel des masses travailleuses. Au cours du premier quinquennat, le revenu national s'est accru de 70% environ, le salaire réel des ouvriers et des employés d'environ 20% et le revenu de la paysannerie de 35%. En 1955 les sommes déposées aux caisses d'épargne par la population étaient de plus de 486% supérieures à celles de 1950, ce qui indique l'élévation du bien-être du peuple.

En 1954, l'Etat a procédé à une baisse des prix, qui a assuré à la population un gain d'environ 300 millions de leks par an. Sur la base de la décision du IIe Congrès du Parti, dans le courant du premier quinquennat, le système du rationnement devait être partiellement supprimé, ce que nous avons réalisé le 3 janvier dernier en supprimant les tickets des articles d'habillement. Cela a été un succès important pour l'Etat et le peuple. On sait que le système de rationnement dans le ravitaillement du peuple n'est pas un système normal, car il ne correspond pas entièrement au principe socialiste selon lequel chacun doit être rétribué selon son travail. Or le système de rationnement rétribue chacun selon le nombre des membres de sa famille, sans tenir compte si ceux-ci travaillent ou non. Le système de rationnement devient nécessaire et obligatoire dans certaines circonstances économiques déterminées, lorsque les biens de consommation nécessaires font défaut. Le système de rationnement ne saurait être de tout temps un système normal, même en une période normale. Si nous ne l'avons pas supprimé jusqu'à présent, ce n'est pas parce que nous ne voulons pas, mais

parce que les possibilités matérielles ne nous permettent pas de le supprimer.

La suppression partielle du système de rationnement, que nous avons réalisée, était juste et les méthodes et les moyens dont nous nous sommes servis, dans nos conditions concrètes, étaient tout à fait justes. Naturellement, lorsqu'on passe d'un système de ravitaillement à un autre, le niveau de vie de quelques catégories de masses travailleuses subit des changements. Dans notre cas concret, afin de rendre possible la suppression partielle du système de rationnement, afin de trouver et de réunir les moyens indispensables pour réaliser cette réforme, il nous a fallu entamer jusqu'à un certain point le niveau de vie de certaines catégories de travailleurs, quoique l'Etat, dans le cadre général, ait donné l'entière compensation aux personnes qui ont des rapports de travail avec l'Etat. L'Etat ne pouvait pas compenser aussi les membres des familles des personnes qui ont des rapports de travail avec lui, parce qu'il n'en a pas les possibilités et parce que cela aurait lésé le principe socialiste de la répartition de la production. Si nous compensions aussi les autres membres des familles des personnes ayant des rapports de travail avec l'Etat, il adviendrait qu'un ouvrier célibataire toucherait un salaire inférieur à celui d'un ouvrier qui aurait huit enfants, ce qui aurait été injuste. C'est pourquoi, nous avons choisi la voie du principe socialiste, en compensant seulement les personnes qui ont des rapports de travail avec l'Etat, mais en tenant compte également qu'aux personnes touchant un petit appointement soit donnée une compensation plus grande pour que elles ne soient pas trop endommagées. L'Etat a suivi la politique des prix favorisant les familles nombreuses, en réduisant les prix des articles d'habillement pour enfants.

En appliquant ces principes il était impossible de ne pas entamer, dans le cadre personnel, le niveau de vie de quelques catégories de travailleurs. Cela est une mesure provisoire et inévitable. C'est de cette façon seulement que l'Etat crée les possibilités de réduire les prix, comme il l'a fait le 30 avril de cette année, permettant ainsi à la population de faire un gain annuel de 1,5 milliard de leks. **(Applaudissements).** L'Etat continuera encore à ré-

duire les prix. La réduction des prix est la seule et principale voie juste pour améliorer la situation matérielle du peuple, tandis que la voie de l'augmentation des salaires, — comme l'auraient voulu certaines personnes, qui ne voient que leur intérêt immédiat personnel et non pas l'intérêt général du peuple et de l'Etat, — serait une voie erronée, qui mène à la dévaluation du lek, à l'inflation, à la catastrophe. C'est ainsi qu'en doit comprendre la mesure adoptée par le Parti et le gouvernement relative à la suppression partielle du système de rationnement. C'est ainsi qu'on assurera la réduction ultérieure des prix, l'établissement du principe socialiste dans la distribution des valeurs matérielles, l'amélioration ultérieure de la situation matérielle de la population. Il faut tenir compte également que, avant la suppression partielle du système de rationnement, la moindre partie de la population, qui était ravitaillée par le système de rationnement, bénéficiait de celui-ci en achetant, sur la base du rationnement, les articles d'habillement à de bas prix garantis, alors qu'aujourd'hui elle les achète plus cher, sur la base des prix uniques d'Etat, et que l'autre partie de la population, — qui constitue la majorité écrasante, — au lieu d'acheter aujourd'hui les articles d'habillement aux prix du marché libre de la période qui a précédé la suppression partielle des tickets, achète ces articles à des prix inférieurs aux prix de ladite période, du fait que les prix uniques actuels sont inférieurs aux prix d'alors du marché libre.

En 1955, par rapport à 1950, les dépenses budgétaires à des fins sociales et culturelles se sont élevées à 193% et les dépenses pour les assurances sociales à 215%. Au cours du premier quinquennat, ont été construits 450 mille m² de surface habitable dans les villes et les centres de travail, sans compter la construction de plus de 17 mille maisons par les paysans eux-mêmes. Il convient de rappeler qu'en 1955, les paysans ont construit plus que le double des maisons construites en 1952. C'est ce qui indique l'amélioration de la situation économique de la paysannerie.

L'enseignement primaire obligatoire comprend aujourd'hui environ 139.000 élèves et 2.174 écoles. En 1950

nous avions 193 écoles de sept ans avec plus de 18.000 élèves, tandis qu'aujourd'hui nous en avons 341 avec 41.000 élèves; de même, alors qu'en 1950 nous avions 23 écoles secondaires avec 5.000 élèves, nous en avons aujourd'hui 30 avec plus de 9.000 élèves. Au cours du premier quinquennat, ont été fondés, pour la première fois dans notre pays, des instituts d'enseignement supérieur. Ainsi, tandis qu'en 1950 nous n'avions que l'Institut pédagogique supérieur avec 130 étudiants, nous avons aujourd'hui 6 instituts d'enseignement supérieur avec 1590 étudiants, sans compter environ 700 étudiants qui suivent leurs études aux universités et aux instituts d'enseignement supérieur de l'Union Soviétique et des pays de démocratie populaire. Au cours du premier quinquennat, ont achevé leurs études dans les écoles secondaires 6.300 élèves, et 1.118 étudiants ont achevé leurs études supérieures dans le pays ou à l'étranger.

Des succès importants ont été également obtenus dans l'enseignement pour les adultes. Au cours du premier quinquennat, ont appris à lire et à écrire plus de 180.000 illettrés; nous avons, ainsi, accompli avec succès l'une des grandes tâches assignées par le deuxième Congrès du Parti, à savoir la liquidation de l'analphabétisme chez les personnes âgées jusqu'à 40 ans.

Il y a eu un élargissement de l'enseignement du soir et par correspondance. Aujourd'hui, dans ce système d'enseignement étudient plus de 19.000 personnes. Parallèlement à l'extension du réseau des écoles, s'est accru considérablement aussi le corps enseignant, dont le nombre de 5.400, en 1950, s'est élevé à plus de 7.300. Au cours du quinquennat, le nombre des cadres techniques et scientifiques supérieurs s'est accru de 132%, le nombre des cadres techniques moyens de 151%, le nombre des ouvriers qualifiés de 89%, la classe ouvrière s'est accrue de 80%.

Le premier quinquennat a marqué d'importants succès aussi dans le développement de la culture et des arts dans notre pays. Aujourd'hui, nous avons 14 maisons de culture, environ 400 maisons et salles de lecture, 10 musées, 68 cinémas, 5 théâtres professionnels, 4 théâtres de variétés, 12 bibliothèques, etc.

Dans le domaine des arts ont été obtenus d'importants succès. Au cours du premier quinquennat ont été mis en scène, pour la première fois dans notre pays, des ballets classiques, des opéras; la production du studio cinématographique a augmenté, les arts figuratifs ont été développés. Le mouvement artistique d'amateur a pris un grand élan parmi les masses travailleuses. Au cours du quinquennat ont été publiés différents livres à un tirage de 5 millions d'exemplaires, sans compter les manuels scolaires.

Le Parti a pris d'importantes décisions en vue d'améliorer et de développer le travail scientifique dans notre pays.

Le Parti et le gouvernement ont attaché une importance particulière à la préservation de la santé du peuple. Au cours du premier quinquennat, l'Etat a dépensé environ 2,5 milliards de leks pour le secteur de la santé publique. La capacité des différents établissements sanitaires a augmenté et aujourd'hui les hôpitaux, les sanatoriums, les maternités, etc. ont une capacité de plus de 6.500 lits contre environ 5.300 lits en 1950.

De bons résultats ont été obtenus dans la lutte contre les maladies infectieuses et les épidémies et surtout dans la lutte contre la malaria.

Le nombre des naissances, des décès et l'augmentation naturelle de la population sont un indice très important de l'amélioration des conditions matérielles et sanitaires du peuple. En 1955, le nombre des naissances sur mille habitants a été de 26% plus élevé qu'en 1938 et la mortalité, sur mille habitants, a été de 17% plus petite qu'en 1938. Tandis qu'en 1938, l'augmentation naturelle de la population sur mille habitants a été de 16,9%, en 1950 cette augmentation fut portée à 24,5% en 1953 à 27,1% et en 1955 à 29%. **(Applaudissements).** C'est un chiffre relativement élevé par rapport à d'autres Etats.

Camarades, tels sont, en résumé, les résultats obtenus au cours du premier plan quinquennal. Ce sont de très grands succès, ils constituent un important pas en avant sur notre voie glorieuse de l'édification du socialis-

me, ils constituent une base très solide pour passer au deuxième quinquennat.

Passons maintenant à l'examen des tâches qui résultent des directives du Congrès concernant le deuxième plan quinquennal.

## B. LE DEVELOPPEMENT DE L'ECONOMIE POPULAIRE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE AU COURS DU DEUXIEME QUINQUENNAT

### I. — LES PRINCIPALES TACHES DU DEUXIEME PLAN QUINQUENNAL

Le grand Lénine nous enseigne que le socialisme ne peut être édifié sans l'élaboration d'un plan fixant les principales tâches du développement économique et culturel pour une période plus ou moins longue. La spontanéité est l'ennemi du socialisme. On ne peut pas édifier le socialisme en laissant l'économie se développer spontanément, sans la direction consciente du Parti.

Dans le projet de directives soumis à ce Congrès il est dit: **«Les tâches principales du deuxième quinquennat pour le développement de l'économie populaire de la République populaire d'Albanie sont les suivantes: le développement ultérieur de l'industrie, surtout de l'industrie minière, principalement sur la base de l'utilisation complète des capacités productives existantes et de la mobilisation des réserves intérieures, et le développement rapide de l'agriculture, principalement sur la base de la réorganisation de la production agricole sur des bases socialistes et, en s'appuyant sur tout cela, obtenir l'amélioration ultérieure de la situation matérielle et l'élévation du niveau culturel du peuple albanais».**

Cela signifie que, au cours du deuxième quinquennat, dans le domaine du développement de l'industrie, l'industrie minière occupera la première place. Pourquoi fixer, dans le domaine du développement de la pro-

duction industrielle, comme tâche principale celle consistant à donner la première place au développement des mines, de l'industrie minière? Nous faisons cela parce que nous partons du principe léniniste, selon lequel l'accroissement de la production des moyens de production joue le rôle décisif dans le cadre général du développement industriel. Et bien que le principe du développement de la production des moyens de production, en tant que principale base pour le développement général industriel, ne puisse être appliqué mécaniquement dans les conditions de notre pays, — comme il est appliqué, par exemple, dans un autre Etat socialiste économiquement plus puissant, — par suite de notre impossibilité pratique de développer l'industrie lourde, de façon complexe, au moins pour le moment, — ce principe continue à être, cependant, la base du développement industriel dans notre pays. Il est vrai que nous ne sommes pas économiquement puissants pour développer, par exemple, l'industrie de la construction des machines, en tant que branche importante de la production des moyens de production. Pour nous, aujourd'hui, cela n'est ni possible ni nécessaire. Cela est impossible, parce que notre puissance économique ne le permet pas. Cela n'est pas nécessaire, parce que l'économie populaire d'Albanie ne se développe pas isolément dans le monde; elle se développe en harmonie avec toute l'économie populaire du système socialiste, où le développement économique des différents pays du camp socialiste se fait sur la base des plans coordonnés entre les Etats socialistes. Aujourd'hui, par exemple, nous n'avons pas besoin d'édifier l'industrie des automobiles, parce que nous pouvons importer les véhicules automobiles des Etats amis à des prix raisonnables.

Mais, on sait que le socialisme ne peut être édifié sans une industrie développée. Et la base principale du développement de l'industrie doit être l'industrie lourde. La base de l'industrie dans notre pays, comme dans tout autre pays socialiste, est la production des moyens de production. Dans le cadre de la production des moyens de production, dans notre pays, la première place, pour ainsi dire dirigeante, est occupée par l'industrie minière. La

production de l'industrie minière est en train de se développer à des rythmes accélérés et de prendre une importance toujours plus grande dans le cadre de la production industrielle globale. Nous possédons de grandes richesses du sous-sol, qui sont encore inutilisées. L'existence des grandes richesses de notre sous-sol ouvre de vastes perspectives au développement de l'industrie, en général, et au développement de l'industrie minière, en particulier.

C'est pourquoi, nonobstant les traits caractéristiques de notre pays, dans la politique de l'industrialisation socialiste du pays, notre Parti s'appuie toujours sur le principe léniniste de la priorité de la production des moyens de production. C'est pourquoi, le Comité Central du Parti, dans le projet de directives a fixé comme tâche pour le deuxième quinquennat le développement impétueux de l'industrie minière, en tant que principale base du développement ultérieur de notre industrie.

Les principales tâches du deuxième quinquennat comprennent aussi, comme il a été dit plus haut, le développement rapide de l'agriculture.

La liquidation de l'état arriéré de l'agriculture et son développement rapide sont une condition indispensable pour l'amélioration ultérieure de la situation économique du peuple, pour le développement ultérieur de l'industrie et pour le développement général de l'économie populaire.

Aujourd'hui, le plus grand défaut dans le développement de notre économie populaire est la grande disproportion créée entre le rythme du développement de l'industrie et le rythme du développement de l'agriculture. Alors que l'industrie s'est développée à des rythmes accélérés, a progressé impétueusement, l'agriculture s'est développée lentement, est restée en retard, et ce retard se reflète dans les difficultés de la vie économique du peuple et dans les obstacles auxquels se heurte l'industrie pour s'approvisionner en matières premières. C'est pourquoi, au cours du deuxième quinquennat le développement rapide de l'agriculture et la liquidation de son état arriéré s'imposent comme une tâche principale.

Quel est le principal moyen par lequel nous liquiderons l'état arriéré de l'agriculture? Est-il possible de-

supprimer l'état arriéré de l'agriculture rien qu' au moyen des travaux de bonification, de l'aménagement agraire, de la mécanisation et d'autres mesures de cette sorte? Sans aucun doute, la bonification des terres, l'aménagement agraire, l'extension de la mécanisation, la sélection des semences, l'amélioration de la race du bétail et de la base fourragère, la propagation de l'agrotechnique avancée, etc. sont autant de mesures très importantes pour la liquidation de l'état arriéré de l'agriculture. Ce sont des mesures indispensables que nous devons prendre au cours du deuxième quinquennat. Mais elles ne sont pas la voie décisive pour la liquidation de l'état arriéré de l'agriculture. L'effet de ces mesures, dans les conditions de l'existence de la propriété privée, petite et très morcelée, comme c'est le cas de notre pays, est limité et minime. Le grand Lénine a dit: «Si nous continuons à nous appuyer, comme dans le passé, sur la petite économie agricole, quoique les paysans soient libres sur une terre libre, nous serons toujours menacés par la ruine inévitable». (Ed. IV en russe, Vol. 24, p. 465).

C'est pourquoi, la seule voie pour la liquidation de l'état arriéré de l'agriculture est la réorganisation de la production agricole sur des bases socialistes, la collectivisation de l'agriculture. Cela est le moyen principal et décisif pour liquider l'état arriéré de l'agriculture. La grande économie unifiée en agriculture peut bénéficier davantage de la science et de la technique moderne, de l'agrotechnique avancée; elle est beaucoup plus rentable que la petite économie privée. C'est ce qui a été confirmé par l'expérience de l'Union Soviétique et c'est ce que nous voyons quotidiennement de nos propres yeux dans notre pays.

En s'appuyant sur le développement de la production industrielle et agricole, au cours du deuxième quinquennat, on obtiendra l'amélioration ultérieure de la situation économique et l'élévation de la culture du peuple.

Dans le domaine de la production industrielle, l'accomplissement des tâches principales sera assuré, en premier lieu, non pas en ajoutant considérablement à l'industrie de nouvelles capacités productives, comme nous avons fait au cours du premier quinquennat, mais en uti-

lisant entièrement les capacités existantes et en mobilisant les réserves intérieures. Cela signifie que, si l'industrie, au cours du premier quinquennat, s'est développée en largeur, en quantité, au cours du deuxième quinquennat elle se développera essentiellement en profondeur, principalement en qualité. **C'est pourquoi, au cours du deuxième quinquennat, la mobilisation des réserves intérieures dans le sens de l'accroissement de la productivité du travail, de l'utilisation complète des capacités productives, de l'amélioration radicale de la qualité de la production, de la réduction sensible du prix de revient, constitue la plus grande tâche pour tous les travailleurs de l'industrie; c'est la voie principale et le moyen primordial en vue d'assurer la réalisation du deuxième plan quinquennal dans le domaine de la production industrielle.**

Dans le domaine du développement de la production agricole, le deuxième quinquennat sera caractérisé par l'extension accélérée de la collectivisation de l'agriculture, par les grands travaux de bonification et l'aménagement agraire sur une large échelle, par l'extension de la mécanisation de l'agriculture dans tous les sens, par l'amélioration radicale de l'agrotechnique. **Au cours du deuxième quinquennat, nous devons réussir à assurer le pain du peuple dans le pays, à assurer le ravitaillement ininterrompu de l'industrie en matières premières et à augmenter l'exportation.**

La tâche principale du deuxième quinquennat pour l'amélioration ultérieure de la situation économique du peuple sera réalisée en augmentant le ravitaillement du peuple en articles industriels de large consommation et en produits agricoles et d'élevage, en réduisant continuellement les prix et en liquidant entièrement le système de rationnement. **La seule voie juste et le seul moyen pour l'amélioration de la situation économique du peuple est l'accroissement constant de la production industrielle et agricole et la baisse continue des prix.** C'est essentiellement de cette façon qu'on peut assurer l'augmentation du salaire réel des ouvriers et des employés et l'accroissement des revenus de la paysannerie travailleuse. Mais, il faut rappeler que la diminution des prix peut être obtenue seule-

ment au moyen de la réduction du prix de revient de la production. C'est pourquoi, au cours du deuxième quinquennat, **la lutte pour la réduction du prix de revient revêt une importance particulière,** parce qu'elle est décisive pour assurer la diminution des prix et l'amélioration de la vie du peuple. C'est de cette façon seulement qu'on pourra assurer aussi la suppression totale du système de rationnement, sans entamer le niveau de vie des ouvriers et des employés en général.

Les grandes tâches que pose devant nous le deuxième quinquennat ne peuvent être réalisées avec succès que dans le cas où la méthode de direction de l'économie par les organismes du Parti et par les organismes économiques et d'Etat serait radicalement améliorée. Aussi, le deuxième quinquennat doit-il marquer l'amélioration ultérieure et dans tous les domaines de notre travail en ce qui concerne la direction **pratique et concrète** de l'économie. C'est pourquoi, au cours du deuxième quinquennat, une importance particulière revient à notre travail quotidien et systématique pour l'étude approfondie des questions économiques, pour l'organisation pratique et la direction concrète de la production, pour la lutte contre le bureaucratisme, pour le renforcement du régime d'économies, pour l'organisation du contrôle sur l'exécution des tâches, pour l'élévation du sens de la responsabilité personnelle.

Les grandes tâches que pose devant nous le deuxième quinquennat ne peuvent être réalisées avec succès que dans le cas où notre travail pour **la formation et la qualification des cadres** serait radicalement amélioré. La formation et la qualification des cadres au cours du deuxième quinquennat seront le principal maillon dans la chaîne de nos grandes tâches visant à assurer l'assimilation de la technique et de l'agrotechnique, à découvrir et exploiter complètement les réserves intérieures dans tous les secteurs de l'économie populaire. Dans le domaine de l'extension de la collectivisation, la question d'importance décisive c'est d'assurer aux coopératives agricoles des cadres capables.

L'accomplissement des tâches principales du deuxiè-

me plan quinquennal fera en sorte que notre pays marche à pas accélérés sur la voie de l'édification socialiste. Le deuxième quinquennat est une étape importante dans l'édification socialiste de notre pays, parce qu'il marquera le tournant dans l'agriculture, engagera l'agriculture dans la voie du socialisme, fera marcher côte à côte l'agriculture et l'industrie pour qu'elles se développent harmonieusement, ouvrira de vastes perspectives à l'industrie pour son développement ultérieur, améliorera davantage la situation matérielle et culturelle du peuple.

Notre Parti et notre peuple ont une entière confiance dans leurs propres forces pour assurer la réalisation des grandes tâches du deuxième quinquennat. Nous avons, aujourd'hui, une base économique assez solide, sur laquelle nous pourrons nous appuyer puissamment pour le développement ultérieur économique et culturel du pays. La direction léniniste des masses travailleuses par notre Parti est le gage certain pour obtenir le succès. Le patriotisme ardent de la classe ouvrière, de la paysannerie travailleuse et de l'intelliguéntsia populaire, leur cohésion autour de notre Parti et la confiance illimitée que elles ont envers le Parti, contribueront non seulement à ce que le deuxième plan quinquennal soit réalisé, mais aussi dépassé. **(Applaudissements prolongés).** L'affermissement continu de nos relations multiformes avec l'Union Soviétique, avec la grande Chine populaire et tous les autres pays du camp socialiste, l'aide considérable de nos amis assurent la réalisation des tâches du deuxième quinquennat. Nous avons abordé le deuxième quinquennat mieux préparés, plus forts et mieux organisés que pour le premier quinquennat.

## II. — LES TACHES DANS LE DOMAINE DE L'INDUSTRIE

Le projet de directives prévoit un accroissement sensible de la production industrielle au cours du deuxième quinquennat. L'accroissement du volume de la production industrielle au cours du deuxième quinquennat, selon les branches de la production, sera comme suit:

(Aux prix de 1956)

| Branche de la production | La production en millions de leks | | 1960 par rapport à 1950, en % | Rythme moyen annuel de l'accroissement au IIe quinquennat, en % |
|---|---|---|---|---|
| | 1955 | 1960 | | |
| Volume global de la production industrielle dont: | 16.152 | 30.849 | 191 | 13,8 |
| I.- Production industrielle d'Etat . . . . . | 12.486 | 22.782 | 182 | 12,7 |
| à savoir: | | | | |
| 1. Industrie pétrolière | 560 | 1.784 | 319 | 26,1 |
| 2. Industrie du bitume | 139 | 168 | 121 | 3,9 |
| 3. Industrie houillère | 243 | 370 | 152 | 8,8 |
| 4. Industrie du chrome | 183 | 450 | 246 | 19,7 |
| 5. Industrie du cuivre | 134 | 211 | 158 | 9,6 |
| 6. Industrie du fer | — | 174 | — | — |
| 7. Industrie électrique | 513 | 936 | 182 | 12,8 |
| 8. Industrie mécanique | 211 | 554 | 263 | 21,3 |
| 9. Industrie des matériaux de construction . . . . . | 176 | 474 | 268 | 21,8 |
| 10. Industrie du bois | 810 | 1.445 | 178 | 12,3 |
| 11. Industrie légère | 2.306 | 4.786 | 207 | 15,7 |
| 12. Industrie alimentaire | 1.880 | 3.645 | 194 | 14,2 |
| 13. Industrie locale | 1.810 | 3.006 | 166 | 10,7 |
| 14. Autres | 3.521 | 4.779 | 135,7 | — |
| II.- Production industrielle coopérative . . . . . | 3.666 | 8.067 | 220 | 17,1 |
| à savoir: | | | | |
| 1. Coopératives d'artisanat | 2.627 | 5.698 | 217 | 16,7 |
| 2. Coopératives de consommation . . . . . | 1.039 | 2.369 | 228 | 17,9 |

Il résulte du tableau ci-dessus qu'au cours du deuxième quinquennat, les rythmes les plus élevés du développement se vérifieront dans l'industrie pétrolière, dans l'extraction du minerai de chrome, dans l'industrie mécanique et dans l'industrie des matériaux de construction. Cela donne la priorité au développement de la production

des moyens de production sur le développement de la production des articles de consommation en ce qui concerne le rythme de développement. D'autre part, au cours du deuxième quinquennat, sera créée aussi une nouvelle branche dans la production industrielle par la mise en exploitation des mines d'extraction du minerai de fer-nickel.

Le développement de la production industrielle, selon les groupes de production, se présente comme suit:

(Aux prix de 1956)

| Dénomination | La production en millions de leks | | 1960 par rapport à 1955, en % | Rythme moyen annuel de l'accroissement | |
|---|---|---|---|---|---|
| | 1955 | 1960 | | Ier quinquennat | IIe quinquennat |
| Volume global de la production industrielle | 16.152 | 30.849 | 191 | 22,8 | 13,8 |
| dont: | | | | | |
| 1. Groupe «A» (moyens de produc.) | 6.617 | 13.323 | 201 | 20,7 | 15.0 |
| 2. Groupe «B» (art. de consomm.) | 9.535 | 17.526 | 184 | 24.3 | 12.9 |
| **Poids spécifique en pourcentage** | | | | | |
| 1. Groupe «A» (moyens de produc.) | 41 | 43.2 | | | |
| 2. Groupe «B» (art. de consomm.) | 59 | 56.8 | | | |
| | 100 | 100 | | | |

Quelqu'un peut se demander: pourquoi nous n'accroissons pas la production des moyens de production (Groupe «A») à un rythme encore plus rapide, au cours du deuxième quinquennat, de manière qu'elle atteigne, à la fin du quinquennat, dans le cadre du volume global industriel, un poids spécifique plus grand qu'il n'a été prévu? Naturellement, il aurait été beaucoup mieux qu'à la fin du quinquennat le poids spécifique du Groupe «A» ne fût pas

43,2% ainsi qu'il est prévu dans le projet de directives, mais qu'il fût plus de 50% par rapport au volume global industriel. C'est vers ce but que nous avançons. Et lorsque nous y serons arrivés, nous pourrons vraiment dire que la production des moyens de production dans notre pays aura la priorité absolue dans le développement de la production industrielle. Aujourd'hui, et au cours du deuxième quinquennat, la production des moyens de production aura la priorité sur la production des biens de consommation rien qu'en ce qui concerne le rythme de développement; de cette façon pendant les quinquennats prochains on parviendra à assurer aussi la priorité absolue, c'est-à-dire le poids spécifique voulu, dans le cadre du volume global de la production industrielle. Mais cet objectif ne sera pas atteint au cours du deuxième quinquennat. Au cours du deuxième quinquennat seront réalisés tous les travaux préparatoires dans ce sens: au cours du deuxième quinquennat à été assuré un rythme plus rapide de la production des moyens de production par rapport au rythme de la production des biens de consommation et, en même temps, de grands travaux de recherches géologiques seront effectués afin de trouver de nouveaux gisements miniers et d'augmenter considérablement les réserves industrielles minières existantes. Ainsi, après le deuxième quinquennat, le rythme de développement de la production des moyens de production sera plus élevé que celui de la production des moyens de consommation par rapport aux rythmes du premier quinquennat et on parviendra à ce que, malgré l'accroissement continu ultérieur du volume de la production des marchandises de large consommation, le volume de la production des moyens de production occupe la première place dans le cadre du volume global industriel.

Au cours du deuxième quinquennat, un très grand pas en avant sera fait pour supprimer la disproportion entre le développement de l'industrie et le développement de l'agriculture. Cela sera fait non pas en freinant le développement de l'industrie, mais en accélérant le rythme de développement de l'agriculture par rapport au premier quinquennat. Le tableau suivant en donne une idée plus claire:

(Aux prix de 1956)

| Dénomination | Production en millions de le's | | 1960 par rapport à 1955, en % | Rythme moyen annuel de l'accroissement | |
|---|---|---|---|---|---|
| | 1955 | 1960 | | Ier quinquennat | IIe quinquennat |
| Volume global de la production industrielle et agricole | 37.102 | 62.340 | 168 | 12,0 | 10,9 |
| dont: | | | | | |
| 1. Production globale industrielle | 16.152 | 30.849 | 191 | 22,8 | 13,8 |
| 2. Production globale agricole | 20.950 | 31.491 | 150 | 6,5 | 8,4 |
| **Poids spécifique en pourcentage:** | | | | | |
| 1. Production globale industrielle | 43,5 | 49,5 | | | |
| 2. Production globale agricole | 56,5 | 50,5 | | | |
| | 100 | 100 | | | |

Comme l'indique le tableau ci-dessus, alors qu'à la fin du premier quinquennat notre pays était un pays agraire-industriel, dans le deuxième quinquennat nous entrons dans une étape importante, dans l'étape de la transformation de l'Albanie d'un pays agraire-industriel en un pays industrialisé, en un pays industriel. Mais, même le deuxième quinquennat ne pourra pas résoudre cette tâche historique. Au cours du deuxième quinquennat seront développées harmonieusement l'industrie et l'agriculture; à l'agriculture est imprimé le rythme nécessaire de développement et est assurée la transformation ultérieure de notre pays en un pays industriel, ayant une agriculture avancée et socialiste. **(Applaudissements).**

Le projet de directives prévoit, pour les diverses branches de la production industrielle, les tâches essentielles suivantes:

1. — **L'industrie pétrolière:** Le projet de directives prévoit que la production du pétrole sera accrue, au cours du deuxième quinquennat, de 56%. Pendant ce quinquennat, notre travail pour le développement de l'industrie pétrolière sera concentré, d'une part, sur la réalisation de l'accroissement de la production du pétrole et de son traitement dans le pays et, d'autre part, sur la recherche de nouvelles ressources de pétrole et sur l'accroissement des réserves industrielles des ressources existantes.

Pour réaliser la tâche établie par le deuxième quinquennat concernant l'extraction du pétrole, on effectuera 70,5% plus de forages d'exploitation que dans le courant du premier quinquennat. Pour le contournement des champs exisants de pétrole, ainsi que pour la découverte de nouveaux gisements de pétrole, on effectuera 187% plus de forages de prospection que durant le premier quinquennat. En vue de la recherche du pétrole dans les couches profondes de la terre, les puits de prospection atteindront une profondeur de 2500-3000 mètres, et de tels sondages indiqueront plus clairement les perspectives de notre pays relatives aux réserves de pétrole; des réserves industrielles suffisantes seront ainsi assurées pour le prochain quinquennat.

Comme on voit, au cours du deuxième quinquennat, le secteur de forage dans l'industrie pétrolière revêt une importance particulière; ce secteur sera élargi et perfectionné. Des mesures seront adoptées en vue de perfectionner la technique du forage et d'assimiler la méthode la plus moderne de forage ou moyen de la turbine afin que la vitesse de forage des sondes soit augmentée, au cours du quinquennat, de 45,6% dans les puits d'exploitation et de 97,4% dans les puits de prospection.

Aux travailleurs du pétrole s'impose la tâche de s'assimiler les méthodes avancées pour l'exploitation des champs pétroliers et pour le traitement du produit. Ils doivent prendre toutes les dispositions pour assurer l'exploitation rationnelle des champs pétroliers et améliorer la technologie de la production. Au cours du deuxième quinquennat, des mesures spéciales sont prévues pour l'accumulation du gaz de pétrole des champs existants, de

façon à utiliser cette richesse naturelle qui, aujourd'hui, est presque entièrement perdue. Il faut étudier la possibilité pratique et les avantages de l'utilisation du gaz de pétrole.

Le traitement du pétrole brut, en 1960, s'élévera à 376% par rapport à 1955. A cet effet, au cours du troisième trimestre de 1956, sera mise en exploitation la raffinerie de pétrole à Tserrik et sera effectué le renouvellement des distilleries existantes. A partir de 1957, toute la quantité de pétrole brut sera traitée dans le pays.

Les ouvriers du pétrole doivent prendre des mesures pour déceler et utiliser complètement les réserves intérieures qui existent partout et en grande quantité dans leur secteur.

2. — **L'industrie houillère:** Le projet de directives prévoit que la production de charbon, en 1960, s'accroîtra d'environ 1,5 fois par rapport à celle de 1950, soit 80 fois par rapport au niveau d'avant-guerre. Ainsi, tous les besoins du pays en charbon seront satisfaits.

La tâche assignée pour l'extraction du charbon n'est pas une tâche aisée. Cependant elle est tout à fait réalisable. A cet effet, il faut élaborer et appliquer à temps les projets de construction et de préparation en vue de l'exploitation des nouveaux secteurs pour l'extraction du charbon, surtout dans les mines de Memaliaj et de Mborje-Drenova, sur lesquelles sera basée principalement la production du deuxième quinquennat. A la mine de Memaliaj, il faut prendre des mesures de façon qu'en 1960 sa production soit doublée par rapport 1955.

La mécanisation complexe des charbonnages et leur approvisionnement en énergie électrique est une condition indispensable pour la réalisation du plan dans l'industrie houillère. La mécanisation doit s'étendre à l'extraction, au transport intérieur et extérieur, à toutes les principales opérations de l'extraction de la houille.

Afin d'accroître les réserves géologiques en charbon, au cours du deuxième quinquennat seront effectuées des recherches géologiques; deux nouveaux gisements seront mis en exploitation et les réserves industrielles seront considérablement accrues.

3. — **Le minerai de chrome:** En 1960, l'extraction du minerai de chrome augmentera de 2,5 fois environ par rapport à 1955. Cet accroissement de l'extraction du minerai de chrome sera assuré par l'exploitation rationnelle de la mine de Bulqiza et par la mise en exploitation de quatre nouveaux gisements dans la région de Tropoya-Koukes et dans d'autres régions. A la fin du quinquennat, les réserves générales de minerai de chrome seront le double de celles qui existaient au début du quinquennat.

Afin d'assurer l'accomplissement de la tâche que pose le quinquennat dans l'extraction du minerai de chrome, il faut prendre des mesures pour extraire non seulement les minerais à haute teneur de chrome, mais aussi ceux à faible teneur, pour mécaniser toutes les opérations de l'extraction et du transport du minerai de chrome et pour assimiler les méthodes avancées dans l'extraction. Il faut prendre des mesures immédiates et efficaces afin de mettre fin une fois pour toutes à l'exploitation non rationnelle de la mine de Bulqiza et il faut introduire la méthode avancée de l'extraction du minerai de chrome non seulement d'un contenu riche mais aussi d'un contenu maigre en chrome.

L'organisation du transport du minerai de chrome destiné à l'exportation revêt une importance particulière au cours du deuxième quinquennat. Ce transport s'effectue seulement au moyen des véhicules automobiles jusqu'à nos ports. En conséquence, il faut prendre toutes les mesures pour organiser la réalisation rigoureuse de la circulation des véhicules automobiles transportant le minerai de chrome.

4. — **L'industrie du cuivre:** Au cours du deuxième quinquennat, la production du cuivre sera augmentée de 28%. Par rapport à la production des autres secteurs miniers, l'accroissement de la production du cuivre est faible. Cela s'explique par le fait que les réserves industrielles du minerai de cuivre font défaut. C'est pourquoi, au cours du deuxième quinquennat, de nombreuses recherches seront opérées pour déceler de nouveaux gisements, explorer minutieusement le gisement de Kurbneshi, qui sera mis en exploitation dès l'année 1956, déceler et mettre en exploitation deux autres nouveaux gisements au

cours du quinquennat, et terminer définitivement l'exploration des réserves de Roubik.

Au cours des deux ou trois premières années du quinquennat, il est prévu que la plus grande partie du minerai de cuivre sera extraite, à ciel ouvert, du gisement de Kurbnesh. Le minerai, ainsi extrait, sera traité en métallurgie sans être enrichi. Mais, au cours des deux dernières années du quinquennat, on commencera à extraire du minerai de cuivre qui ne peut être traité par la métallurgie sans être enrichi. C'est pourquoi, dans le courant du quinquennat il faut construire l'usine d'enrichissement du minerai de cuivre.

5. — **Le bitume naturel:** Le projet de directives prévoit un petit accroissement de l'extraction du bitume naturel au cours du deuxième quinquennat. En 1960 la production du bitume naturel s'élévera à 120% par rapport à 1955, soit 20% de plus. Il en est ainsi, parce que les réserves industrielles dans la mine de Sélénitsa sont trop petites, pas encore assurées. C'est pourquoi, au cours du deuxième quinquennat, des recherches seront effectuées pour trouver de nouvelles régions de bitume et pour accroître les réserves industrielles de la mine existante.

6. — **Le minerai de fer-nickel:** L'extraction du minerai de fer-nickel, qui commencera à partir de 1958, marquera la création d'une nouvelle branche dans notre production industrielle. Notre sous-sol est considérablement riche en minerai contenant du nickel et du fer, et cela dans des régions convenables. Dans le courant des premières années du quinquennat, doivent prendre fin les prospections minutieuses des gisements de Pishkash et Çervenake-Hudenisht. Il faut prendre toutes les dispositions pour organiser et effectuer les travaux géologiques et pour mettre en exploitation les gisements du minerai de fer-nickel.

7. — **Sur l'extension des recherches géologiques:** Le projet de directives pose de grandes tâches pour l'extension du service géologique, pour les recherches et l'exploration géologiques sur une large échelle. Cela est indispensable pour découvrir les richesses de notre sous-sol, tels que le pétrole, le bitume, le chrome, le cuivre, le fer, la houille, etc. A cet effet, nous aurons l'assistance géné-

reuse de nos amis. Mais, pour accomplir avec succès ces grandes tâches, il faut renforcer la Direction générale géologique et ses ramifications, le service géologique des mines existantes; il faut que la question géologique soit directement prise en main par le gouvernement et le Comité Central du Parti.

La mobilisation des masses du peuple dans ce sens est une condition indispensable pour l'extension des recherches géologiques. Les ouvriers, les paysans, les bergers, les élèves, tous, le peuple entier, peuvent prêter leur aide pour découvrir les richesses du sous-sol. Il serait bien, par exemple, que chaque école septennale de village, de district et de localité crée son propre coin géologique, où seraient exposés les morceaux de minerai trouvés par les élèves au cours de leurs promenades, comme ont fait, par exemple, quelques-unes des écoles de Kortcha. Cette tâche doit être prise en main par le Parti, afin de mobiliser le peuple pour prendre une part active aux découvertes géologiques. De nombreux cas prouvent que le peuple peut aider considérablement dans ce sens.

La Direction générale géologique et ses organismes dépendants doivent prendre des dispositions pour l'entretien et l'utilisation complète des moyens techniques, et ils doivent assimiler les méthodes avancées des découvertes géologiques, la méthode des forages profonds au moyen des turbines, la découverte au moyen de la méthode sismique, etc.

8. — **L'industrie de l'énergie électrique:** Le projet de directives prévoit qu'en 1960 la production de l'énergie électrique s'élévera à 186% par rapport à 1955. Les besoins de l'économie populaire en énergie électrique seront ainsi satisfaits et une petite réserve sera créée pour les deux premières années du troisième quinquennat.

A la fin de 1957, sera mise en exploitation la centrale hydroélectrique «Enver» qui prendra place dans le système unique de la distribution de l'énergie électrique. Une ligne à haute tension passera de Ulza à Tirana, Tserrik, ville Staline, Patos, Vlora.

Au cours du deuxième quinquennat, commencera la construction d'une autre centrale hydroélectrique d'une capacité de 20 mille kW environ, qui sera achevée dans les

premières années du troisième quinquennat. C'est ce qui permettra à l'économie populaire de satisfaire entièrement ses besoins en énergie électrique et de créer la réserve indispensable d'énergie électrique.

A la suite de l'établissement du système unique de distribution de l'énergie électrique, les petites centrales électriques «Diesel» seront installées dans les régions et les centres qui ne sont pas englobés par ledit système, comme à Chkodra, Ghirokastra, Louchgna, etc.

Le projet de directives prévoit également l'extension de l'électrification des villages. L'Etat contribuera, dans la limite de ses possibilités, à augmenter le nombre des petites centrales hydroélectriques pour l'éclairage des villages.

Pour l'électrification du pays, la Commission du Plan de l'Etat doit élaborer un plan perspectif à longue échéance, s'étendant sur une période de 2 à 3 quinquennats, en se proposant pour but que l'électrification du pays soit développée principalement sur la base de l'exploitation de l'énergie hydrique.

Tous les organes économiques et d'Etat doivent prendre des mesures pour économiser le plus possible l'énergie électrique. Il faut adopter des mesures pour améliorer le réseau électrique urbain existant, surtout dans la ville de Tirana; il faut organiser plus efficacement encore la lutte contre les pertes d'énergie sur le réseau, contre les avaries, et exploiter plus rationnellement l'énergie électrique.

9. — **L'industrie mécanique:** Au cours du deuxième quinquennat, il est prévu que la production de l'industrie mécanique s'élévera à 263%. L'accroissement de la production sera atteint principalement en utilisant de façon rationnelle l'équipement existant et en élargissant la base technique des ateliers et des usines existants. On procédera au renouvellement de l'industrie mécanique, en premier lieu à celui de l'usine «Enver», qui produira des pièces de rechange pour satisfaire non moins de 40% des besoins du pays, ainsi que des machines simples et des instruments aratoires.

Les nouvelles entreprises mécaniques doivent viser à organiser la production en série et à se spécialiser dans

la fabrication de leurs articles. D'autre part, il faut procéder à une centralisation de l'équipement de l'industrie mécanique, tout en ne touchant pas aux ateliers de réparations, indispensables à l'entretien des machines des entreprises industrielles. Les bases mécaniques dispersées dans notre pays sans aucun système seront soumises à un plan unique de la production spécialisée à l'échelle nationale; elles produiront essentiellement pour les besoins des entreprises et des districts respectifs, et le reste de leur capacité sera utilisé pour satisfaire les besoins de l'économie populaire en général.

Une condition indispensable pour assurer l'accomplissement du plan de l'industrie mécanique c'est la mobilisation totale des réserves intérieures pour l'accroissement de la production et de la productivité du travail, pour la réduction du prix de revient, l'amélioration de la qualité et la production en série. Il faut souligner que tous les ateliers mécaniques, surtout l'usine «Enver», doivent faire un tournant radical pour améliorer la qualité de la production, étant donné que la production de l'industrie mécanique et la réparation des machines et des véhicules automobiles sont d'une qualité non satisfaisante. Il faut dire que nous n'utilisons pas toute la capacité de l'industrie mécanique en n'exploitant pas les grandes réserves intérieures existantes. Prenons, par exemple, l'atelier mécanique du combinat textile «Saline». Cet atelier fonctionne à deux relèves; en 1955, le coefficient de l'utilisation des machines a été d'environ 65%. Par suite de la planification non juste de l'utilisation des machines, cet atelier a produit beaucoup moins par rapport à sa capacité productrice réelle. Si l'on planifiait d'une façon juste l'utilisation des machines et si l'on travaillait à trois et non pas à deux relèves, cet atelier donnerait une production annuelle d'au moins 30 millions de leks en plus de sa production actuelle. Cela est une grande réserve inutilisée à un moment où nous importons chaque année des pièces de rechange pour le combinat textile, qui coûtent à l'Etat quelques millions de roubles par an. Outre les pièces de rechange destinées au combinat, cet atelier peut produire aussi des articles de large consommation, des pièces de rechange pour les autres entreprises et divers autres arti-

cles. Et les exemples semblables peuvent être comptés par dizaines. Il faut mettre un terme à cet état de choses.

10. — **L'industrie des matériaux de construction et l'industrie du bois:** Au cours du deuxième quinquennat, dans ces deux branches de l'industrie nous aurons un accroissement de 94%.

L'accroissement du plan de la production, qui dans l'industrie du bois est de 78%, sera atteint par l'exploitation des zones forestières déjà existantes et par l'exploitation de nouvelles zones forestières. A cette fin, durant le second quinquennat, d'importants capitaux seront investis pour la construction de routes, pour l'installation de scieries, la construction de logements pour les ouvriers, etc. De même on construira une fabrique qui produira des plaques de «likus», une fabrique pour le conditionnement du bois et l'on fournira à l'économie populaire, sans interruption, du bois de construction.

Au cours du second quinquennat, il faudra étendre la mécanisation des processus de travail de l'industrie forestière, de l'abattage et du transport intérieur des troncs et améliorer le niveau technique des scieries.

Il est indispensable d'adopter toutes les mesures afin d'organiser une exploitation plus rationnelle de nos forêts et de mettre un terme au gaspillage du bois d'oeuvre qu'on remarque actuellement chez nous. Le plan du renouvellement des forêts antérieurement exploitées, l'entretien des forêts et leur sauvegarde contre toute mauvaise utilisation doivent être considérés comme une tâche essentielle.

Pendant le second quinquennat, nous devons tripler la production du ciment et cela sera obtenu en procédant au renouvellement et à l'accroissement de la capacité des fabriques existantes.

Il faudra construire toute une série de nouvelles briqueteries et adopter des mesures pour exploiter entièrement la capacité des fabriques existantes, afin d'assurer la production des briques et des tuiles durant toute l'année, sans interruption. Pendant le quinquennat il faudra industrialiser la production du plâtre, organiser encore mieux celle de la chaux, étendre la production et l'emploi des autres matériaux de construction, tels que les roseux, le pisé, etc.

Il est recommandé aux coopératives agricoles de créer des équipes spéciales du bâtiment, pour la production des matériaux de construction et pour l'extension des travaux de construction, en mettant à profit les nombreuses réserves intérieures que les coopératives agricoles possèdent dans ce domaine.

Le combinat du bois devra améliorer son travail, afin de produire des articles de haute qualité, et prendre des mesures pour son approvisonnement régulier en bois, afin de s'assurer une production rythmique.

Prendre toutes les mesures pour s'assurer, dès 1956, les réserves en bois pour l'hiver, de façon que les scieries travaillent sans interruption, même durant l'hiver et ne plus permettre ce qui advient actuellement, c'est-à-dire que les scieries, faute de troncs, suspendent leur travail pendant la mauvaise saison. Les scieries doivent améliorer radicalement leur travail et s'en tenir rigoureusement aux standards établis par l'Etat pour le sciage et le conditionnement du bois.

11. — **L'industrie légère et l'industrie alimentaire:** Le projet de directives prévoit qu'en 1960 la production de l'industrie légère s'accroîtra d'environ 2 fois par par rapport à 1955, et la production de l'industrie alimentaire augmentera de 94% environ.

Pour accomplir la tâche concernant la production des textiles, pendant le deuxième quinquennat on construira la fabrique de velours, auprès du Combinat textile «Staline», on procédera au renouvellement de la fabrique des tissages de Chkodra et de la fabrique de tricotage de Kortcha. Parallèlement à cela, on prendra des mesures pour accroître l'assortiment des articles textiles et améliorer la qualité.

Durant le second quinquennat, il faudra améliorer le processus technologique des tanneries et produire des peaux de divers coloris. La fabrique d'extrait de tannin devra non seulement répondre aux exigences nationales, mais aussi produire pour l'exportation. Les peaux destinées à l'exportation doivent être préalablement traitées pour leur enlever la laine. Il ne faut exporter que des peaux semi-ouvrées.

Il faudra étendre et améliorer la production des chaussures. Par conséquent, il faut rééquiper la fabrique de chaussures de Tirana pour accroître sa capacité et lui permettre de produire des chaussures de bonne qualité et des assortiments nombreux et variés.

On prendra des mesures pour améliorer radicalement le travail de la fabrique du traitement du caoutchouc. A cette fin, on procédera à son renouvellement et on y améliorera les processus technologiques dans le but d'obtenir du caoutchouc de meilleure qualité, du caoutchouc microporeux destiné à la confection de semelles vulcanisées.

Il faut prendre toutes les mesures pour aboutir à une amélioration radicale de la qualité des textiles et des chaussures.

Pour ce qui regarde l'accroissement de la production de l'industrie alimentaire, on mettra en service, ces jours-ci, le combinat des conserves de poissons et de légumes; on construira une nouvelle brasserie qui produira environ 2 fois plus par rapport à la production livrée en 1955 par la fabrique de bière de Kortcha; des fabriques de conserves alimentaires entreront en fonctionnement, dès cette année, à Chkodra, Elbassan et Kortcha, on procédera au renouvellement des huileries, etc. Parallèlement à cela, on adoptera toutes les mesures pour exploiter à fond la capacité de production de l'industrie alimentaire et plus particulièrement pour améliorer de façon radicale la qualité et augmenter les assortiments.

Il faut prendre des mesures spéciales afin d'améliorer l'hygiène de la production de l'industrie alimentaire. La mise en exploitation de plusieurs fabriques et ateliers dans l'industrie alimentaire et dans l'industrie légère exige l'amélioration radicale du travail de stockage des produits agricoles et d'élevage servant de matières premières, tels que la laine, le lait, les peaux, les fruits, les légumes, etc. Le Ministère de l'Industrie, les organes du stockage et les autres organes respectifs doivent assumer cette tâche de la façon la plus sérieuse.

12.. — **L'industrie locale, la production des coopératives d'artisanat et des coopératives de consommation:** En 1960, par rapport à 1955, la production de l'industrie lo-

cale s'accroîtra de 166%, la production des coopératives d'artisanat de 217% et la production des coopératives de consommation de 228%. L'accroissement de la production dans ces secteurs a une grande importance, étant donné que la production de ces trois secteurs constitue plus d'un tiers de la production industrielle globale.

Pendant le second quinquennat, 43% environ de la production de l'industrie locale, environ 64% de la production des coopératives d'artisanat et toute la production des coopératives de consommation doivent être assurés en se servant des matières premières locales et des résidus des autres secteurs. Cela revêt une importance particulière en ce qui concerne la mobilisation des réserves intérieures que recèlent les régions et les districts.

Les comités exécutifs de région et de district, ainsi que le Ministère de l'Industrie et des Mines, doivent s'occuper plus sérieusement de l'industrie locale; ils doivent l'aider plus efficacement pour accomplir les tâches du quinquennat.

Pour accomplir les tâches du quinquennat, il est nécessaire d'améliorer le niveau technique de l'industrie locale, de procéder à une extension de la mécanisation du travail dans l'artisanat, d'équiper les coopératives de consommation avec les moyens nécessaires à l'établissement d'un large réseau d'ateliers de traitement des fruits, du lait, etc, et de prendre toutes les mesures pour augmenter les assortiments, améliorer radicalement la qualité et réduire le prix de revient.

Toutes les autres entreprises d'Etat produisant des articles industriels doivent adopter des mesures pour accroître leur production en exploitant à fond leurs réserves intérieures. Au cours du second quinquennat, la production industrielle des entreprises qui sont du ressort des ministères et des autres institutions centrales doit augmenter comme suit: Ministère de l'Agriculture 163%, Ministère du Bâtiment 37%, Ministère des Communications 106%, Ministère du Commerce 34%, Ministère de l'Instruction Publique et de la Culture 45%, Ministère de la Santé Publique 106%, Comité des Stockages d'Etat 31%, Direction de l'Economie Communale 30%.

Telles sont, camarades, les principales tâches du deuxième quinquennat selon les branches de la production industrielle. Ces tâches sont pleinement réalisables.

Pour réaliser ces tâches avec succès, il est indispensable que le Ministère de l'Industrie et des Mines, ainsi que toutes les entreprises et les organisations de la production industrielle, les organes locaux du pouvoir, les organismes et les organisations du Parti prennent des mesures efficaces pour améliorer tout le travail d'organisation et de direction de la production industrielle, pour découvrir et utiliser au maximum les réserves internes, pour accroître la productivité du travail, pour réduire le prix de revient, pour améliorer la qualité. Cela exige, en premier lieu, plus de sollicitude de notre part en vue d'assurer la main d'oeuvre et d'améliorer les conditions de travail et de vie de la classe ouvrière; cela exige un travail très considérable et organisé pour la formation et la qualification des cadres. Assurer la main d'oeuvre non pas d'une façon spontanée comme jusqu'à présent mais de façon organisée, créer la stimulation matérielle dans le système des salaires, bien organiser le travail dans la production, former et qualifier les cadres, assurer la rentabilité économique des entreprises, élever la responsabilité personnelle au travail, assurer la direction concrète de la production par le Parti et les organes économiques d'Etat, tels sont les principaux facteurs qui déterminent le sort de la production, le sort de l'accomplissement des tâches du plan d'Etat. Ce sont là les maillons auxquels nous devons nous accrocher solidement, parce que c'est précisément cela qui constitue le gage du succès.

## III. — LES TACHES DANS LE DOMAINE DE L'AGRICULTURE

Le projet de directives concernant le second plan quinquennal pose comme tâche de premier ordre de faire sortir l'agriculture de son état arriéré. Les tâches essentielles de l'agriculture durant le second quinquennat sont les suivantes: **accroître la production des céréales pour assurer entièrement le pain de la population avec la pro-**

**duction nationale, accroître la production des plantes industrielles pour assurer l'approvisionnement complet de l'industrie en matières premières et augmenter les exportations, accroître les autres produits de l'agriculture et de l'élevage afin d'améliorer le ravitaillement de la population en produits alimentaires.**

En 1960, le volume de la production des céréales devra être supérieur à 516 mille tonnes contre environ 362 mille tonnes en 1955. Cette quantité est suffisante, au début, pour assurer le pain de tout le peuple, pour assurer les semences et, jusqu'à un certain point, pour augmenter aussi le fourrage du bétail. En 1960, par rapport à 1955, la production du coton sera élevée à 187%, celle du tabac 135%, celle de la betterave à sucre 123%, celle du riz 141%, celle des légumes 143%, celle des pommes de terre 149%, celle de la viande 153%, celle du lait 140%, celle des oeufs 257%, celle de la laine de mouton 136%, etc..

Pour accomplir les grandes tâches fixées par le second plan quinquennal dans le domaine de la production agricole, il faut concentrer toute notre attention sur les questions agricoles, et plus particulièrement dans les directions suivantes:

1. — **Accélérer le rythme de la collectivisation de l'agriculture:** Au cours du second quinquennat, réaliser la collectivisation en entier dans les plaines, où fonctionnent les stations de machines et de tracteurs et dans une bonne partie des zones de collines et montagneuses. Jusqu'à la fin du quinquennat, collectiviser plus de 70% de la superficie ensemencée de la République sur la base de l'organisation des coopératives agricoles du type de l'artel, et, en englobant les collectivités agricoles des types les plus simples, étendre la collectivisation sur plus de 85% de la superficie ensemencée. Nous sommes d'avis que toutes les possibilités existent pour qu'à la fin du second quinquennat notre pays compte non moins de 1800 coopératives agricoles, contre les 694 que nous avons aujourd hui, sans compter le nombre des collectivités agricoles.

Tenant compte de ce qui est propre aux diverses régions agricoles de la République, il va de soi que le de-

gré de collectivisation variera aussi d'une région à l'autre.

Il est nécessaire que les S.M.T. secondent efficacement les coopératives agricoles et que la motoculture n'englobe pas seulement les labours, mais qu'elle s'étende aussi sur une grande échelle aux semailles, aux fauchages, aux binages, aux travaux d'aménagement agraire, etc. Les organismes du pouvoir et du Parti doivent prendre toutes les mesures afin que chaque coopérative agricole nouvellement créée puisse, dès le moment de sa formation, avec ses propres forces et l'assistance de l'Etat, commencer des travaux d'aménagement agraire sur toute la surface de terre dont elle dispose et les achever dans le plus bref délai.

Dans le but d'aider encore plus les coopératives agricoles. il faudra prévoir des fonds de crédits agraires plus considérables que ceux accordés durant le premier quinquennat. Les organismes d'Etat doivent prévoir, pendant le second quinquennat, de livrer aux coopératives agricoles de plus grandes quantités de matériaux de construction, de ciment, de clous, de vitres, de matériel électrique, de moyens de tranpsort, etc. en échange des produits agricoles et d'élevage.

Les cadres dirigeants constituent le principal facteur dans la direction des coopératives agricoles. Aussi, doit-on former au cours du second quinquennat environ 3 mille cadres destinés à devenir des présidents et des comptables des coopératives agricoles capables de mener à bien leur tâche et environ 600 autres cadres de techniciens supérieurs et moyens.

Il faut recommander aux coopératives agricoles de faire des constructions aussi simples que possible, en mettant en oeuvre pour cela leurs réserves intérieures et en employant à bon escient leurs propres fonds et les crédits que leur accorde l'Etat. Il faut également leur recommander de créer des équipes du bâtiment qui seront affectées à la production des matériaux de construction et aux travaux de construction.

Les coopératives agricoles dans les plaines doivent s'orienter, quant à l'élevage, non pas vers l'élevage des moutons et des chèvres, mais vers celui des vaches laitières et des porcs, l'élevage des moutons et des chèvres de-

vant s'étendre plus particulièrement dans les régions montagneuses. Il ne faut pas tolérer que le crédit agraire de l'Etat soit dépensé comme font, par exemple, certaines coopératives de Kavaya, qui achètent des moutons sur le marché de Vlora. Dans les coopératives de Kavaya, comme dans toutes les autres coopératives des plaines, il faut se livrer essentiellement à l'élevage des vaches laitières et des porcs et non pas à celui des moutons, parce que cela est avantageux du point de vue économique et pratique, tant pour la coopérative que pour l'Etat.

Ce qui a une importance décisive pour l'accroissement de la production en agriculture et en élevage, dans les coopératives agricoles, ainsi que pour leur renforcement dans tous les domaines, c'est la question relative à leur direction économique.

Maintenant que notre agriculture avance rapidement sur la voie de la collectivisation, il ne nous est pas permis de la diriger tant bien que mal, par des campagnes, ou en la laissant à la spontanéité, comme cela arrive quelques fois. A l'heure actuelle, on exige que les organismes du Parti et du pouvoir étudient à fond la question de la production coopérative, planifient de façon juste l'accroissement de la production agricole et d'élevage, en tenant compte des grandes réserves intérieures dont disposent les coopératives.

La tâche des comités du Parti et des comités exécutifs, la tâche des communistes de la campagne et de tous les coopérateurs consiste à élever les coopératives retardataires et les coopératives moyennes au niveau des coopératives avancées, en s'appuyant sur les résultats et l'expérience de ces dernières. La différence entre le degré de la production des coopératives d'une région donnée constitue le volume des réserves intérieures concernant les produits agricoles de cette région. Si dans une région donnée, où les conditions du sol ou du climat sont les mêmes, certaines coopératives obtiennent, sur une superficie de 100 hectares, des récoltes plus élevées que les autres coopératives, il est évident que, dans cette région, il y a de grandes réserves intérieures qui peuvent être utilisées, en élevant les coopératives retardataires et moyennes au niveau des coopératives avancées.

Ci-après, nous donnons quelques exemples concrets des différences dans la production des coopératives agricoles ayant des conditions égales en ce qui concerne le sol et le climat.

| District | Nom de la coopérative (village) | Produits sur 100 hectares de terre labourable en 1955 | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Céréales q | Légumes q | Lait hl | Viande q | Laine q | Oeufs, pièces | Coton q | Tabac q |
| Vlora | | | | | | | | | |
| | Peshkopi | 950 | 210 | 169 | 68 | 7,3 | 6500 | 185 | 4 |
| | Risili | 700 | 150 | 42 | 18,5 | 1,8 | 1600 | 136 | — |
| Saranda | | | | | | | | | |
| | Karahadji | 1400 | 600 | 360 | 35,6 | — | 8400 | 114 | 23 |
| | Vremero | 700 | 198 | 28 | 10,3 | 1,2 | 1700 | 26 | 10 |
| Luchgna | | | | | | | | | |
| | Çiflik i ri | 560 | 95 | 85 | 32,5 | 1,7 | 1500 | 200 | 80 |
| | Stan Karbunar | 280 | — | 27 | 27,2 | 0,6 | 2600 | 92 | 37 |

Ce tableau nous montre que deux coopératives de la même région, ayant des conditions égales de climat et de sol, dans une même année, obtiennent des produits différents. Celles qui obtiennent une production élevée ont une bonne direction, alors que là où la direction est mauvaise, la production est faible. Mais, si toutes les coopératives du district de Saranda produisaient autant que la coopérative de Karahadji, n'est-il pas évident que la production du district de Saranda serait accrue plus de deux fois? C'est là que résident les réserves intérieures de ce district en ce qui concerne l'agriculture. Il en est de même de toutes les régions et de tous les districts.

En ce qui concerne l'extension de la collectivisation de l'agriculture, il faut tenir compte des tâches et de l'orientation fixées à la session plénière de décembre dernier du Comité Central du Parti. Il faut prêter une attention particulière à l'observation rigoureuse du principe léniniste du libre consentement du paysan en ce qui concerne l'adhésion aux coopératives; il ne faut se permettre en aucune façon de se servir des méthodes administrati-

ves et de la pression directe ou indirecte, et il ne faut pas violer les intérêts des paysans qui ne veulent pas adhérer aux coopératives; il ne faut pas leur enlever les terres par des déplacements injustes, ainsi qu'il est arrivé dans certains cas.

2. — **Etendre les superficies ensemencées:** Au cours du deuxième quinquennat, les superficies ensemencées seront accrues de 19%, à savoir:

| Dénomination | Surface en hectares | | 1960 par rapport à 1955 en pourcentage |
|---|---|---|---|
| | 1955 | 1960 | |
| 1. Céréales | 305.152 | 358.500 | 117 |
| 2. Plantes industrielles | 38.586 | 46.000 | 119 |
| 3. Légumes et pommes de terre | 15.058 | 15.500 | 103 |
| 4. Fourrages | 15.986 | 25.000 | 156 |
| Total | 374.782 | 445.000 | 119 |

Au cours du quinquennat, nous devons mettre en exploitation 75.000 hectares de terres nouvelles provenant des grandes bonifications, des terres buissonneuses et des forêts dégradées, des pâturages et des prés. C'est là une grande tâche très importante, dont la réalisation est décisive pour atteindre le but fixé en vue de produire tout le pain dans le pays. Cela exige la mobilisation totale du Parti, de la paysannerie et des organismes agricoles d'Etat. Les SMT doivent jouer le rôle décisif dans la mise en valeur des terres nouvelles.

Afin de résoudre entièrement le principal problème de l'agriculture pour le deuxième quinquennat, le problème des céréales, on améliorera la structure des cultures agricoles en faveur des céréales panifiables, en utilisant la plus grande superficie des terres nouvelles pour la production des céréales panifiables.

Au cours du deuxième quinquennat, il faut parvenir à ensemencer encore 25.000 hectares de maïs, sur terrain déchaumé, sur les terres irriguées, ainsi que 75.000 hectares de fourrages en culture dérobée.

Il est indispensable d'attacher l'importance voulue à la question de l'accroissement des superficies ensemencées par la mise en valeur des terres nouvelles et par l'extension des superficies qui seront ensemencées de maïs ou bien de fourrages après le déchaumage; tous les organismes doivent considérer cette question comme une tâche de premier ordre.

Il faut considérer que l'extension des superficies ensemencées est tout à fait possible, parce que non moins de 35% des superficies des plaines ne sont pas cultivées, vu qu'elles sont encombrées par les haies, les forêts, les routes, les broussailles etc. C'est là entièrement une terre labourable, très fertile, où l'on peut utiliser pleinement la mécanique agricole et le tracteur. Cela constitue une réserve intérieure relativement grande pour notre pays, laquelle ne se tient pas cachée quelque part, mais elle est là, devant nos yeux, et si l'on emploie cette réserve, ne fût-ce que partiellement, la production agricole s'accroîtra.

Comme il a été démontré par les interventions des délégués au Congrès, toutes les possibilités existent pour réaliser et dépasser le plan de défrichement des terres nouvelles.

En ce qui concerne l'accroissement des superficies ensemencées dans les régions montagneuses, il faut utiliser là aussi les réserves intérieures, en mettant en valeur des terres nouvelles, mais la plus grande partie de la superficie planifiée des nouvelles terres doit être obtenue dans les régions de plaines, où l'utilisation de la technique est possible.

3. — **Accroître les rendements de toutes les cultures agricoles:** Dans le projet de directives est prévu un accroissement sensible des rendements des cultures agricoles au cours du deuxième quinquennat. Ainsi, au cours du quinquennat, en moyenne, les rendements des cultures agricoles seront accrus, à l'échelle nationale, dans les proportions suivantes: blé — 26%, seigle — 10%, maïs — 7%, riz — 8%, coton — 55%, betterave à sucre — 14%, tabac — 5%, légumes — 19%, pommes de terre — 26%. Il faut tenir compte que l'année 1955, base de la comparaison de l'accroissement des rendements du deuxième quinquennat, a été une assez bonne année agricole. Il faut te-

nir compte, d'autre part, qu'on doit considérer comme rendements planifiés ceux qui sont obtenus effectivement après la récolte, sans tenir compte des pertes durant les campagnes du fauchage, du battage et du stockage. C'est pourquoi, il faut organiser la lutte contre les pertes durant ces campagnes.

L'extension de la collectivisation de l'agriculture, l'accroissement de la mécanisation, les grands travaux de bonification et l'achèvement de l'aménagement agraire dans les principales zones agricoles, l'accroissement des superficies irrigables, l'élévation de l'agrotechnique à un niveau supérieur, une plus large et meilleure utilisation des engrais organiques et une plus large utilisation des engrais chimiques, l'emploi des semences sélectionnées et la protection des plantes contre les parasites, ainsi que l'amélioration générale de la direction dans le secteur de l'agriculture, — tout cela constitue les facteurs les plus importants qui déterminent la réalisation des rendements planifiés. Les résultats des coopératives avancées, mentionnés plus haut, démontrent qu'il existe de grandes réserves pour l'accroissement des rendements de toutes les cultures.

**4. — Etendre la mécanisation des travaux agricoles:** Les taches fixees par le projet de directives pour l'accroissement de la production agricole, au cours du deuxième quinquennat, exigent l'extension de la mécanisation des travaux agricoles dans tous les sens. En 1960, le nombre des tracteurs en unités de 15 HP sera de 212% par rapport à 1955. Le nombre des agrégats de tracteurs tels que les charrues, les semeuses, les cultivateurs, les herses à disques, les faucheuses, etc., sera accru; sera également accru le nombre des moissonneuses-batteuses, des moyens de transport et l'equipement des ateliers pour l'entretien des machines agricoles.

Dans le courant du deuxième quinquennat, nous devons obtenir que dans les plaines, où fonctionnent les SMT, soient mécanisés 80% des labours, 60% des semailles d'automne, 42% des semailles printanières, 35% des binages, 40% des fauchages et 70% des battages. En 1960, le volume de travail qui sera exécuté par les SMT atteindra le chiffre de 715 mille hectares unités labours moyens, soit 230% de plus qu'en 1955, tandis que la mécanique

agricole des entreprises agricoles d'Etat effectuera 183 mille hectares unités labours moyens, soit 137% de plus qu'en 1955. Le chargement des tracteurs au cours du deuxième quinquennat sera accru de 38% pour les SMT et de 43% pour les entreprises agricoles d'Etat.

On sait que nous importons tous les tracteurs et toutes les machines agricoles. Nous devons donner au cours du deuxième quinquennat la priorité à l'importation des tracteurs lourds à chenilles, qui seront utilisés pour la mise en valeur des terres nouvelles et pour les déboisements, ainsi qu'à l'importation des tracteurs munis de roues à pneus, afin d'être utilisés sur une large échelle pour la mécanisation complexe des opérations de travail et pour les autres travaux agricoles, tels que le transport de la betterave à sucre ou des céréales, du foin, etc..

Comme il ressort des chiffres susmentionnés, au cours du deuxième quinquennat, la mécanique agricole deviendra une force décisive pour l'accélération du rythme de développement de l'agriculture, en général, et pour le renforcement des coopératives agricoles, en particulier. Cela exige, avant tout, l'amélioration du travail pour la qualification des cadres de la mécanique agricole, l'envoi dans les SMT de cadres capables de diriger; cela exige l'amélioration radicale de la direction des SMT par les organismes du Parti, par les organes locaux du pouvoir et par le Ministère de l'Agriculture.

Un tel accroissement de la mécanique agricole exige l'adoption de mesures radicales pour l'entretien des moyens techniques, pour leur bonne et complète utilisation, pour accélérer et réduire les termes des travaux afin d'accroître la production agricole.

Le Ministère de l'Agriculture, les SMT et les comités du Parti de région et de district doivent prendre des mesures sérieuses pour améliorer le travail des SMT. Il y a de nombreuses insuffisances très importantes dans le travail des SMT. Les tracteurs et les machines ne sont pas bien entretenus, leurs réparations sont de mauvaise qualité, les travaux des champs sont mal exécutés, les SMT n'accomplissent pas tous les travaux complexes, elles ne s'occupent presque point du binage, elles se limitent essentiellement aux labourages. Il faut mettre un terme le plus tôt possible à ces insuffisances.

**5. — Etendre les bonifications des principales plaines du pays, augmenter les superficies irrigables et achever l'aménagement agraire sur les terres bonifiées:** Le projet de directives prévoit de grands travaux pour la bonification de la plaine de Muséké, ainsi que des autres plaines. La bonification de la plaine de Muséké nous permettra d'obtenir 6.000 hectares de terres nouvelles et d'améliorer environ 18.000 hectares qui sont labourés actuellement. Par la bonification de la plaine de Vourgou de Delvina, nous obtiendrons environ 2.000 hectares de terres nouvelles et nous améliorerons plus de 4.000 hectares qui sont labourés actuellement. Par la bonification de la plaine de Toumane, nous obtiendrons 7.000 hectares de terres nouvelles et seront améliorés environ 7.500 hectares de terre qui actuellement sont labourés. On achévera également la bonification de la région Fier-Roskovec en obtenant ainsi environ 1.500 hectares de terres nouvelles. D'importants investissements seront effectués également pour les bonifications du système de Chkodra, surtout pour empêcher l'endommagement des terres de Zadrima par le fleuve Drini.

Il est prévu dans le projet de directives qu'il faut achever entièrement dans toutes les plaines de la République la suppression des haies, effectuer le parcellement agraire de la terre et achever l'aménagement agraire sur les terres bonifiées. Ce sera là une des plus grandes actions du deuxième quinquennat, action qui aura non seulement un caractère économique, mais aussi politique et social. C'est pourquoi, les organismes du Parti et du pouvoir doivent faire de cette action une grande question de la paysannerie travailleuse, ils doivent mobiliser à cet effet toute la paysannerie des régions agricoles. Certes, le facteur décisif pour la réalisation de cette tâche sera la collectivisation des plaines. C'est par là que doit commencer le travail. Il faut poser devant les coopératives agricoles comme tâche de premier ordre l'aménagement agraire, le parcellement de la terre, la suppression des haies.

Il est prévu dans le projet de directives d'augmenter les superficies irriguées. Ainsi, en 1960, la superficie qui sera irriguée atteindra 28% de la superficie totale ensemencée de la République. L'extension des superficies irri-

guées sur une telle échelle est un facteur important pour l'accroissement des rendements de l'agriculture. Mais il faut rappeler que nous ne savons pas irriguer de façon rationnelle, nous gaspillons l'eau. C'est pourquoi, il faut prendre toutes les mesures pour que l'eau soit utilisée à bon escient, introduire largement le système d'irrigation par infiltration, partout dans les plaines. Considérant que la superficie en cultures dérobées s'accroît beaucoup au cours de ce quinquennat, l'utilisation rationnelle de l'irrigation devient encore plus indispensable. Les comités du Parti, les organisations rurales du Parti et les organes locaux du pouvoir doivent attacher une importance particulière à l'organisation de l'irrigation au moyen du système par infiltration dans les plaines, en vue de l'utilisation rationnelle de l'eau et, en même temps, ils doivent prendre des mesures pour l'entretien des canaux.

Les grands travaux de bonification et l'aménagement des plaines ouvrent de grandes perspectives à l'accroissement des produits agricoles, à l'augmentation des rendements de toutes les cultures dans ces régions. La bonification et l'aménagement des principales plaines du pays non seulement créeront des conditions très favorables à l'accroissement des produits agricoles, à la motoculture, mais ils influeront aussi considérablement sur l'extension des surfaces ensemencées et amélioreront la situation sanitaire du peuple dans ces régions.

6. — **Améliorer radicalement le travail pour la production des semences sélectionnées:** Le projet de directives établit comme tâche de premier plan de mettre fin au retard actuel dans le domaine de la production des semences sélectionnées, parce que le fait de s'assurer des semences de haute qualité est un facteur très important pour l'accroissement des rendements et pour l'augmentation de la production agricole. C'est pourquoi, le problème de l'obtention des semences sélectionnées doit être résolu entièrement au cours du deuxième quinquennat. A cet effet, le Ministère de l'Agriculture et l'Institut des Sciences, les entreprises agricoles d'Etat et les coopératives agricoles doivent prendre toutes les mesures pour produire des semences sélectionnées, pour remplacer les mauvaises semences par des semences à rendement élevé. Le deuxième quinquennat doit devenir le quinquennat du remplace-

ment complet de toutes les mauvaises semences des cultures agricoles par des semences sélectionnées.

La production du maïs est un facteur important pour assurer le pain dans le pays, parce que le maïs est une culture à rendements élevés et très appropriée aux conditions de notre climat. C'est pourquoi, il faut accorder un soin particulier à la production du maïs.

Etant donné que la semence du mais hybride assure des rendements élevés, le principal soin doit être porté sur la production dans le pays des semences hybrides. Nous devons faire en sorte qu'en 1960 le maïs hybride soit semé sur non moins de 60% de la superficie réservée au maïs dans les entreprises agricoles d'Etat, et sur plus de 30% dans les coopératives agricoles.

Les entreprises agricoles d'Etat doivent jouer le rôle essentiel dans la production de toutes les variétés de semences sélectionnées. Elles doivent améliorer radicalement le travail dans cette direction et contribuer puissamment à fournir à l'agriculture des semences sélectionnées d'une haute qualité. La production des semences hybrides doit être encouragée de façon particulière. Nous avons toutes les possibilités pratiques pour renverser la situation non satisfaisante dans la question des semences, nous devons produire en abondance des semences sélectionnées pour remplacer les mauvaises semences: c'est là un facteur qui, à lui seul, assurera un accroissement de 15 à 20% du rendement des cultures agricoles.

7. — **Elever l'agrotechnique à un degré supérieur, propager largement l'agrotechnique avancée:** Sans une agrotechnique avancée, l'agriculture ne peut pas combler son retard. Mais, la propagation de l'agrotechnique avancée ne peut pas être effectuée seulement par des instructions, des causeries et des séminaires. Elle exige qu'on prenne des mesures d'organisation concrète en vue d'accroître les rendements des cultures agricoles.

Il nous faut, en premier lieu, nous mobiliser pour accumuler et utiliser le plus largement possible les engrais organiques, facteur très important pour l'accroissement des rendements des cultures agricoles. En agriculture, il faut nous guider partout par le mot d'ordre: «pas un seul cabas d'engrais organique ne doit être perdu, mais doit être épandu dans les champs». Il faut prendre

des mesures pour l'utilisation des nombreuses matières fécales des villes, et utiliser aussi, selon les règles de l'agrotechnique, les engrais chimiques. Les engrais chimiques doivent être utilisés en premier lieu dans les cultures industrielles, surtout dans la culture du coton, du tabac et de la betterave à sucre. Il faut organiser l'accumulation du fumier dans la région de Karabourouni et son transport vers la côte de Himara, par mer, afin de l'utiliser dans la culture des agrumes.

L'agrotechnique avancée doit être appliquée de façon créatrice selon les conditions particulières de climat et de sol. C'est pourquoi, le Ministère de l'Agriculture doit élaborer le réglement agrotechnique en tenant compte des particularités des régions agricoles de notre pays, qui diffèrent entre elles par les conditions du sol et du climat.

L'agrotechnique avancée exige la réduction au minimum des délais des semailles, du fauchage et du battage. Si l'on applique les normes fixées par le projet de directives à ce propos, nous aurons un accroissement des rendements et une réduction des pertes.

L'agrotechnique avancée exige l'organisation pratique et de grande envergure de la lutte contre les maladies et les parasites des plantes agricoles et des arbres fruitiers. Toute entreprise agricole d'Etat et toute coopérative agricole doit avoir des personnes spécialement désignées ou des équipes chargées de combattre les maladies des plantes et des arbres fruitiers, les parasites et les mauvaises herbes.

8. — **Liquider l'état arriéré des entreprises agricoles d'Etat et faire de celles-ci des économies modèles de la grande production agricole:** Le projet de directives fixe des tâches importantes aux entreprises agricoles d'Etat. Au cours du deuxième quinquennat, les entreprises agricoles d'Etat doivent accroître les superficies ensemencées d'environ 62%, et augmenter considérablement les livraisons de produits agricoles et d'élevage à l'Etat. Sur les terres des entreprises agricoles d'Etat il est prévu d'accomplir en entier les travaux de bonification, d'achever le réseau des routes, d'accomplir l'aménagement agraire en entier, de construire des maisons d'habitation pour les travailleurs, des étables, des hangars, d'accroître le nombre des tracteurs et des machines agricoles, etc.. Toutes

ces mesures et, parallèlement à cela, l'amélioration de la direction tant de la part du Ministère de l'Agriculture que des organismes du Parti et du pouvoir local, éléveront les entreprises agricoles d'Etat au niveau d'entreprises avancées; elles les transformeront en économies modèles, capables d'entraîner effectivement la paysannerie sur la voie de la collectivisation et de constituer concrètement un maillon important de la liaison entre la ville et le village en fournissant aux coopératives agricoles des semences sélectionnées, des reproducteurs de race, des plants, etc..

Pour liquider le retard des exploitations agricoles d'Etat, il faut accorder un soin particulier surtout à la production des céréales panifiables et de l'avoine, renforcer la base fourragère, accroître la productivité de l'élevage et de la fructiculture, accroître la production des pommes de terre et des plants et réduire le prix de revient pour chaque unité de production.

Les entreprises agricoles d'Etat doivent être un exemple pour tous, elles doivent être les premières à obtenir, dans le courant d'une année agricole, deux ou trois récoltes, et à tirer de la terre le plus grand nombre possible de produits agricoles et d'élevage au prix de revient le plus réduit.

Maintenant que les entreprises agricoles d'Etat possèdent un équipement technique solide, on doit accorder une sollicitude particulière au renforcement de leur direction technique, afin de récolter le plus de produits possible de chaque unité de terre et avec le minimum de frais pour chaque unité de production.

Les entreprises agricoles d'Etat n'ont pas accompli comme il faut les tâches du premier plan quinquennal. Alors que dans l'élevage, dans les cultures de la betterave à sucre, du coton et des légumes, elles ont obtenu des résultats sensibles, surtout au cours des dernières années, dans la production des céréales, de la fructiculture, des pommes de terre, des plants fruitiers, etc. elles ont de grandes insuffisances.

Le défaut principal des entreprises agricoles d'Etat dans l'accroissement de la production agricole c'est l'utilisation non satisfaisante des terres dont elles disposent et

la mauvaise application de l'agrotechnique. Leur niveau agrotechnique est encore bas. Dans les entreprises où le sol est bien exploité et où l'agrotechnique avancée est mise en oeuvre nous avons de très bons résultats, tandis que dans celles où le sol est mal exploité et où la gestion est mauvaise, la production est réduite au minimum. Ci-dessous, nous donnons un tableau comparatif de la production obtenue, en 1955, sur 100 hectares de terre dans l'entreprise agricole d'Etat de Kamza et dans celle de Louchgna:

| Production | Production en quintaux sur 100 ha de terre | |
|---|---|---|
| | E.A.E. Kamza (Directeur: Shuaip Biloli) | E.A.E. Louchgna (Directeur: Dule Çarçani) |
| 1. Céréales | 513 | 396 |
| 2. Légumes et pommes de terre | 1808 | 114 |
| 3. Lait | 464 | 68,7 |
| 4. Viande | 53,2 | 15,1 |
| 5. Oeufs sur 100 ha de terre céréalière (pièces) | 33.016 | 2490 |

Ces chiffres sont éloquents. Si nous arrivions à obtenir dans les entreprises agricoles d'Etat les produits agricoles et d'élevage obtenus dans l'entreprise de Kamza, sur chaque unité de 100 hectares, l'Etat aurait de grands bénéfices. L'exemple de Kamza montre qu'il y a de très grandes possibilités d'accroître les produits agricoles dans les exploitations agricoles d'Etat. Mais, le bon exemple de Kamza ne constitue pas le plus haut niveau de développement. Même cette entreprise avancée dispose de grandes réserves intérieures, de grandes possibilités s'offrent à elle pour accroître davantage la production.

**9. — Accroître le nombre du cheptel et sa productivité, améliorer la race du bétail:** Au cours du deuxième quinquennat, le nombre du cheptel sera accru dans la proportion suivante: juments — 7%, vaches — 16%, brebis — 8%, chèvres — 41%, porcs — 249%, volailles — 150%, ruches — 112%, etc..

Mais, ce qui a le plus d'importance pour le développement de notre élevage, c'est l'amélioration de la race du bétail, surtout de la race des vaches et des brebis. C'est pourquoi, le projet de directives prévoit qu'il faut porter par voie de croisement le nombre des brebis «Roudé» et «Cigaya» à non moins de 540 mille, ce qui représente 30% du nombre total des brebis. Il faut également appliquer sur une large échelle la fécondation artificielle. On introduira chez nous la race «Mérinos» en vue du croisement de la brebis du pays avec cette race; on introduira de même d'autres races à toison fine. Toutes ces mesures amélioreront la race des brebis et la qualité de la laine des moutons.

Tenant compte des besoins croissants du peuple en lait et en produits laitiers, une attention particulière doit être prêtée à l'amélioration de la race des vaches. A cette fin, il faut accroître le nombre des reproducteurs, améliorer leur qualité et fournir aux coopératives agricoles plus de reproducteurs et de génisses de race. Les stations de monte dont dispose l'Etat doivent passer graduellement aux coopératives agricoles afin d'aider celles-ci.

Nous devons faire en sorte qu'en 1960 nous obtenions de chaque vache des coopératives agricoles 1.000-1.200 kg. de lait par an.

A cet effet, il est indispensable que les coopératives agricoles parviennent à assurer, dans le courant du quinquennat, la base fourragère du bétail, en augmentant considérablement les fourrages ensilés jusqu'à 30-40 kg. par an pour chaque vache. C'est pourquoi, pour la préparation des fourrages ensilés des coopératives agricoles, une tâche importante s'impose aussi aux SMT. En outre, les coopératives agricoles doivent améliorer la structure des troupeaux pour avoir en 1960, sur 100 têtes de bovins, 45-50 vaches laitières. Une telle composition des troupeaux de bovins assurera aux coopératives des revenus considérables.

Les coopératives agricoles doivent renoncer à leur développement unilatéral; elles doivent développer, en même temps que la production des céréales, l'élevage suivant les directives du Parti. Si les coopératives agricoles s'occupent aussi de l'élevage. des vaches, des porcs, des volailles, des abeilles, elles auraient des revenus considérables et la

journée-travail des coopérateurs serait mieux rétribuée en espèces.

Tenant compte des besoins en viande et en oeufs, le projet de directives prévoit un grand accroissement du nombre des porcs et des volailles. Les porcs et les volailles consomment une grande quantité de déchets, qui ne servent pas de nourriture aux autres espèces de bétail, et rapportent ainsi de grands revenus aux coopératives agricoles. Il faut liquider la négligence dont on fait preuve généralement aujourd'hui dans l'élevage des porcs et des volailles. Chaque coopérative agricole doit avoir, selon ses conditions, sa propre ferme de porcs et de volailles. La situation actuelle d'un grand nombre de coopératives agricoles, qui ne possèdent point ou possèdent très peu de porcs et de volailles en tant que propriété collective, est inadmissible.

Etant donné qu'une partie des pâturages et des prés se transforme en terre de céréales panifiables, par suite de la mise en valeur de nouvelles terres, le projet de directives prévoit l'accroissement de la superficie qui sera semée de luzerne, l'accroissement de la superficie des cultures dérobées, en assurant ainsi des cultures fourragères intermédiaires, tels que la maïs, l'orge et l'avoine d'automne pour servir de fourrage au bétail pendant l'hiver. Etant donné que le maïs fourrager est une culture qui contient plus d'unités nutritives que toute autre culture et qui coûte moins cher, il faut que les superficies semées de maïs fourrager soient élargies. Le maïs fourrager peut nous procurer aussi bien du fourrage vert que des épis non encore mûrs et peut nous servir de base importante d'ensilage. Le fait d'assurer du fourrage ensilé est une question de grande importance pour tous les travailleurs de l'agriculture, pour les organismes et les organisations du Parti à la campagne et pour les organes locaux du pouvoir.

L'obtention du fourrage du bétail doit être l'objet d'un soin particulier. L'attention principale doit être portée surtout sur l'augmentation du maïs fourrager, des cultures dérobées et de la luzerne.

Nous devons prendre des mesures afin d'obtenir, dans les terres irrigables des régions chaudes, même trois récoltes par an. A cet égard, on peut, par exemple, procéder ainsi: en automne semer des fourrages en culture dérobée,

pour les utiliser comme fourrage vert pendant l'hiver; après les fourrages en culture dérobée, au printemps, semer du maïs ou bien du maïs fourrager, et, après sa récolte, semer de nouveau du maïs fourrager. On obtient ainsi, au cours d'une année agricole, trois récoltes de la même superficie: fourrages en culture dérobée, maïs, maïs. Une telle pratique ne nous est pas inconnue aujourd'hui. Quelque entreprise agricole d'Etat, celle de Soukthi, par exemple, a utilisé cette méthode et elle est parvenue à obtenir d'une superficie de 36 hectares, 420 quintaux par hectare de fourrage vert mélangé pour le bétail. Elle a semé cette superficie pour la première fois de fourrage en culture dérobée, en récoltant 140 quintaux par hectare; la deuxième fois, elle l'a semée de maïs fourrager en obtenant 150 quintaux par hectare, et la troisième fois, elle l'a semée de maïs fourrager en obtenant encore 130 quintaux par hectare. Il faut souligner que, dans cette superficie, on ne s'est servi ni de l'engrais organique ni de l'engrais chimique.

L'expérience de l'Entreprise Agricole d'Etat de Soukthi doit être propagée partout sur une large échelle. Nous avons dans ce sens de grandes réserves, dont l'utilisation non seulement accroîtra la production de chaque unité de surface, mais elle améliorera beaucoup la base fourragère, et réduira considérablement le prix de revient de la production. C'est pourquoi, il est indispensable de se mettre au travail, de briser la résistence des retardataires, de planifier et d'obtenir de la terre deux et même trois récoltes par an. Les organismes du Parti et du pouvoir ne doivent pas laisser à la spontanéité la solution de ce problème, ainsi qu'il est advenu jusqu'à présent, mais prendre des mesures efficaces et pratiques en vue d'ensemencer le maximum de superficies, deux et même trois fois par an, et d'ensiler la plus grande quantité possible de fourrage.

Une attention particulière doit être prêtée à l'organisation de la lutte contre les maladies du bétail, et notamment contre le charbon.

Notre pays dispose de grandes possibilités pour l'élevage des abeilles et du ver à soie. C'est pourquoi, au cours du deuxième quinquennat, il faut prendre des mesures

spéciales pour l'accroissement du nombre des ruches et le développement de l'élevage du ver à soie.

10. — **Préserver les richesses forestières comme la prunelle de nos yeux, améliorer et augmenter les forêts, augmenter et améliorer les arbres fruitiers:** Il faut reconnaître franchement que nous sommes en train de détruire les forêts. A l'heure actuelle, n'importe qui peut abattre, à n'importe quel moment, tant qu'il veut et n'importe où, des arbres forestiers, parce que l'organisation d'Etat pour l'exploitation des forêts est trop faible. C'est pourquoi, il faut prendre des mesures pour la préservation des forêts, il faut attacher une importance particulière à l'accroissement des richesses forestières, principalement par l'amélioration des forêts dégradées et par le boisement des endroits appropriés. Le mot d'ordre formulé par le projet de directives **«qui abat un arbre doit en planter deux»** doit être introduit dans la psychologie et dans la vie de la paysannerie travailleuse. La question des forêts doit devenir une question des masses du peuple en ville comme à la campagne. Il faut prendre des mesures pour la création de parcs, pour le boisement des villes et des routes, en plantant le long des routes le plus grand nombre d'arbres fruitiers, surtout des mûriers, des noyers et des marronniers.

Il faut prendre également des mesures pour l'accroissement du nombre des arbres fruitiers, sans en encombrer les terres destinées aux céréales panifiables. Nous avons de grandes possibilités d'augmenter le nombre des arbres fruitiers et des vignes, surtout sur les collines. Ces possibilités doivent être utilisées, et l'Etat doit prendre des mesures pour créer la stimulation matérielle en vue d'accroître le nombre des arbres fruitiers. La greffe des arbres doit être utilisée sur une large échelle afin d'élargir la culture des arbres fruitiers. Une importance particulière doit être attachée au développement des oliviers et des agrumes, ainsi qu'à la culture des plants d'arbres fruitiers dans les pépinières d'Etat. Les plants d'arbres fruitiers coûtent aujourd'hui excessivement cher; c'est pourquoi, il faut faire en sorte que les plants soient produits en abondance et à bon marché. Il faut prendre des dispositions

pour l'organisation de la lutte contre les maladies des arbres fruitiers.

11. — **Assurer l'accroissement considérable des stockages et de l'achat des produits agricoles et d'élevage:** Au cours du deuxième quinquennat le projet de directives pose de très grandes tâches concernant les stockages et l'achat des excédents de céréales et d'autres produits agricoles et d'élevage. Cela doit être l'objet d'une sollicitude particulière de la part des organismes du Parti et de l'Etat, parce que la réalisation de ces tâches est étroitement liée au ravitaillement du peuple en produits alimentaires.

Les organes du stockage et les organes des coopératives de consommation doivent passer des contrats avec les coopératives agricoles et d'élevage pour l'achat des excédents sur une large échelle, en échange des marchandises industrielles, dont les coopératives ont besoin. D'autre part, les coopératives doivent s'orienter vers la vente à l'Etat, du maximum de leurs excédents de façon organisée, en s'éloignant du commerce des céréales et des autres produits coopératifs sur le marché libre, comme il arrive aujourd'hui. Cela ne peut pas être atteint au moyen de mesures administratives, mais seulement par la voie de la persuasion et du libre consentement. Pour atteindre ce but, on recommande aux coopératives agricoles et d'élevage d'examiner la possibilité de limiter jusqu'à un maximum déterminé la quantité de céréales, de lait ou de laine qu'on doit donner comme rétribution aux coopérateurs par journée de travail, en accroissant ainsi le fonds collectif de ces produits, afin que la coopérative, en tant que collectivité, puisse passer des contrats de vente des excédents avec l'Etat. Il faut commencer dès cette année à travailler dans ce sens.

Les organismes du Parti dans les régions et les districts, les organisations du Parti à la campagne, les organismes du stockage, les organismes locaux du pouvoir dans les régions, les districts et les localités, doivent s'occuper le plus sérieusement possible de la question du stockage des produits agricoles et d'élevage. La solution de cette tâche primordiale a une importance décisive pour l'amélioration de la situation matérielle du peuple, en premier lieu pour l'amélioration de la situation matérielle des

ouvriers et des employés; la solution de cette tâche a également une importance décisive pour assurer à l'industrie les matières premières.

12. — **Améliorer radicalement le travail pour la formations des cadres:** Sans doute, le développement de l'agriculture aux rythmes prévus par le projet de directives du Congrès sur le deuxième plan quinquennal, surtout dans les conditions de la grande production coopérative et de l'utilisation sur une si large échelle des moyens techniques modernes, requiert des hommes, des cadres qualifiés.

Pour la formation des cadres de l'agriculture nous avons établi tout un réseau de technicums, d'écoles et de cours. Nous avons fondé l'Institut Agricole Supérieur qui, l'année dernière, nous a fourni les premiers cadres supériurs formés dans le pays.

Au cours du deuxième quinquennat, le nombre des cadres ayant une instruction supérieure et moyenne s'élévera à 187%; le nombre des tractoristes, des conducteurs de moissonneuses-batteuses, des mécaniciens ambulants, des ingénieurs-mécaniciens, etc. sera augmenté.

Mais nous devons dire que, malgré les succès obtenus dans l'augmentation considérable du nombre des écoles et des cours agricoles et du nombre des cadres qui y sont formés, la qualité de la formation et de l'enseignement n'est pas à la hauteur voulue.

Le principal défaut dans la formation des cadres agricoles consiste en ce que, dans les écoles, ils reçoivent très peu de connaissances pratiques, et dans la plupart des cas, ils n'en reçoivent point. Cela se passe aussi bien à l'Institut Agricole Supérieur que dans les technicums, les écoles et les cours agricoles.

Celui qui, au cours de ses études dans l'institut ou le technicum, apprend seulement la théorie et ne connaît point le côté pratique de sa profession, ne peut pas être un bon agronome, un bon zootechnicien ou un bon vétérinaire. Tout notre travail pour la formation des cadres techniques de chaque branche de l'économie populaire et plus particulièrement de l'agriculture est caractérisé par un enseignement unilatéral dans les écoles, c'est-à-dire il est caractérisé par la méthode unilatérale de la formation

des cadres sur le plan théorique seulement, en sous-estimant de façon injustifiée le côté pratique.

Pourquoi, par exemple, l'Institut Agricole Supérieur ne se lie-t-il pas avec l'Entreprise Agricole de Kamza, afin que les étudiants de l'institut puissent acquérir la pratique dans les champs et les étables de cette entreprise, et pourquoi se trouve-t-il dans la ville de Tirana? Ne serait-il pas mieux que le Technicum Agricole de Fieri soit lié à l'Entreprise Agricole d'Etat de Fieri? Cette question doit être bien étudiée par le Ministère de l'Agriculture; il faut reviser radicalement la méthode de l'enseignement dans la formation des cadres, depuis l'Institut Agricole Supérieur jusqu'aux cours inférieurs, renoncer à la méthode défectueuse actuelle dans la formation des cadres et donner à ce problème une solution juste.

Dans la planification de la formation des cadres de l'agriculture, on doit tenir compte non seulement des besoins en cadres des organismes et des institutions agricoles d'Etat, mais aussi des besoins en cadres techniques des coopératives agricoles. Nous devons parvenir à assurer aux coopératives agricoles des agronomes, des vétérinaires, d'autres techniciens, le plus grand nombre possible de cadres techniques. Nous devons d'abord assurer aux coopératives agricoles des techniciens moyens; dans la première phase, assurer à chaque coopérative agricole un tel technicien, et ensuite, lorsque cela deviendra possible, pourvoir aussi chaque coopérative d'un agronome, et ainsi de suite. Si nous utilisons les cadres agricoles dans les coopératives, il n'y aura jamais de surproduction de cadres agricoles; les coopératives seront renforcées sur le plan technique et scientifique et le niveau de l'agrotechnique dans notre agriculture sera élevé.

Telles sont, camarades, les principales tâches dans le domaine du développement de l'agriculture au cours du deuxième quinquennat.

Le Ministère de l'Agriculture, les organismes et entreprises dépendants, les organes locaux du pouvoir et les organismes du Parti doivent diriger de façon plus concrète la production agricole; ils doivent mieux se mobiliser pour faire disparaître les nombreuses insuffisances qui existent dans leur travail de direction de l'agriculture.

Il n'y a pas de doute que la paysannerie travailleuse, tous les travailleurs de l'agriculture, sous la direction du Parti, se mettront au travail avec des forces renouvelées, afin de réaliser et de dépasser les tâches du deuxième plan quinquennal dans le domaine de la production en agriculture et en élevage.

## IV. — LES TACHES DANS LE DOMAINE DES TRANSPORTS ET DES P.T.T.

Le développement puissant de l'économie populaire au cours du deuxième quinquennat accroît considérablement les exigences en transports. Le transport est un maillon important dans l'économie populaire, c'est pourquoi le projet de directives prévoit des mesures importantes relatives au développement des transports.

En vue de faire face à la circulation des marchandises industrielles et agricoles, de satisfaire en général les exigences de l'économie populaire en transport, on a prévu un développement considérable des transports, afin de liquider la disproportion entre la capacité de transport et les besoins en transports.

Dans nos conditions spécifiques, où le réseau ferroviaire et le transport maritime sont limités, le genre du transport automobile occupe la place principale. Le transport automobile se développera au cours du deuxième quinquennat, en exploitant d'une manière rationnelle toute la capacité des véhicules automobiles existants, et en augmentant le parc des automobiles par de nouveaux véhicules. Le nombre des camions augmentera de 60% et celui des autobus de 33%. En 1960, le volume du travail accompli par le transport automobile sera de 208% par rapport à 1955.

Aujourd'hui, le coefficient de l'utilisation des camions du Ministère des Communications est de 57%. Cela signifie que sur 100 camions, 43 ne fonctionnent pas. Cela montre l'état technique inférieur des véhicules automobiles causé par l'entretien insuffisant et leur mauvais usage. On prévoit que, à la fin du deuxième quinquennat, le coefficient

de l'utilisation des véhicules s'élévera à 65%, soit un accroissement de 14%. Une telle tâche peut se réaliser si on prend toutes les mesures pour l'entretien des véhicules automobiles et des routes.

Au cours du deuxième quinquennat, la base de réparations des véhicules automobiles sera consolidée. On construira l'usine centrale de réparations fondamentales des véhicules automobiles à Tirana, tout en améliorant l'état des ateliers existants. Le projet de directives prévoit l'asphaltage des principales routes. Ainsi, sera asphaltée la route Milot-Ulez-Burrel-Klos, la route Vlora-Fier; des centaines de kilomètres d'autres routes seront renouvelées, et des mesures pour l'entretien général des routes seront prises.

Le projet de directives prévoit que 40% des exigences en pièces de rechange des véhicules automobiles soient produites dans le pays.

Le projet de directives prévoit un accroissement du transport des voyageurs par autobus et taxis, ainsi qu'une amélioration générale du service des transports urbains et interurbains.

Pour réaliser avec succès les tâches du quinquennat, il est nécessaire de prendre des mesures sérieuses et efficaces, afin d'améliorer radicalment le travail concernant l'entretien des véhicules automobiles. Il faut, pour cela, renforcer les sections génériques des parcs automobiles, afin d'exécuter les services prophylactiques des véhicules automobiles, ainsi que l'amélioration radicale du travail des ateliers automobiles pour exécuter des réparations de haute qualité et pour mettre un terme au travail généralement insuffisant effectué jusqu'ici dans la réparation des véhicules automobiles. Il est indispensable aussi d'instruire les chauffeurs, afin que ceux-ci utilisent les véhicules selon les règles techniques et qu'ils prennent soin des véhicules d'Etat comme de leurs propres biens.

Le bon entretien des routes carrossables est une condition indispensable pour améliorer l'état des transports. Nous devons reconnaître franchement que chez nous les routes sont très mal entretenues. Les comités exécutifs de région et de district, les entreprises locales du bâtiment et

le Ministère du Bâtiment n'ont pas accompli leur tâche comme il faut dans ce sens; ils ont négligé cette tâche. Il faut en finir une fois pour toutes avec une telle situation et prêter une attention de premier ordre à l'entretien des routes. Les organismes du bâtiment s'occupant de l'entretien des routes doivent changer radicalement leur attitude relativement à la qualité du travail d'asphaltage et d'entretien des routes et améliorer de fond en comble le travail dans ce sens. Une attention particulière doit être prêtée à l'entretien des rues des villes où, d'habitude, leur entretien est pire que celui des routes carrossables.

Le projet de directives prévoit une utilisation plus large, à deux tours de service, des véhicules et un plus large emploi des remorques. Cela représente une importante réserve intérieure dans le domaine des transports, dont l'utilsation contribuera à la réalisation du plan.

Il est indispensable de prendre des mesures pour économiser les carburants, les pneus et les pièces de rechange, de limiter l'usage des voitures personnelles. Des mesures importantes doivent être prises également pour mieux organiser le service de chargement et de déchargement des véhicules, pour réduire le plus possible les pertes de temps dans le chargement et le déchargement, en respectant les normes fixées par l'Etat.

Le projet de directives prévoit l'accroissement du volume des transports ferroviaires. Cela ne s'effectuera pas en élargissant le réseau ferroviaire, mais en utilisant rationnellement la capacité existante des transports ferroviaires. Les organismes des transports ferroviaires sont tenus de prendre des mesures pour le bon entretien du réseau ferroviaire, des locomotives et des wagons, ainsi que pour une meilleure utilisation de la capacité des transports ferroviaires. Les institutions qui possèdent des véhicules et les organismes de contrôle routier doivent prendre des mesures pour interdire le transport des marchandises au moyen de véhicules dans des directions parallèles aux lignes ferroviaires, conformément aux réglements établis par le gouvernement.

Au cours du deuxième quinquennat le volume des transports maritimes s'accroîtra de 119%. Cela sera obtenu grâce à l'entretien et à l'utilisation rationnelle des

moyens existants des transports maritimes, ainsi qu'en assurant aux transports maritimes de nouveaux moyens pour les transports intérieurs et extérieurs. Ainsi, les transports maritimes intérieurs auront lieu pendant toute l'année sans interrruption, et en même temps nos moyens maritimes effectueront aussi des transports lointains dans l'Adriatique et vers les ports de la mer Noire.

L'entretien des moyens maritimes et la formation des cadres pour ce genre de transport sont une condition indispensable pour le développement des transports maritimes. C'est pourquoi, pendant le deuxième quinquennat, il faut adopter des mesures pour améliorer l'état du chantier naval, et son travail, pour renforcer le chantier naval en l'équipant de moyens techniques et en y envoyant des cadres pour qu'ils puissent assurer l'entretien des moyens de navigation et pour qu'ils construisent de nouveaux bateaux aussi bien pour la pêche que pour le transport maritime. Il faut améliorer les conditions de vie des matelots et améliorer le travail pour leur qualification.

Afin de satisfaire les besoins des transports au cours du deuxième quinquennat, il faut établir une discipline rigoureuse dans l'exécution des contrats conclus entre les organismes employeurs et les organismes des transports. Cela exige, en premier lieu, la réalisation avec succès du plan de production, afin de préparer et de livrer au terme fixé les marchandises devant être transportées; d'autre part, cela exige l'observation rigoureuse du graphique des transports de la part des organismes de transport.

Le projet de directives prévoit un développement ultérieur des moyens de transmission en étendant le réseau téléphonique jusqu'aux centres des localités et en améliorant le réseau existant. La ville de Tirana sera pourvue d'une grande centrale téléphonique automatique qui pourra satisfaire tous les besoins des communications téléphoniques; en même temps, les autres villes principales seront pourvues de centrales téléphoniques automatiques. Il y aura aussi une amélioration dans le service télégraphique et dans le service des postes.

Le Ministère des Communications et ses entreprises doivent prendre toutes les dispositions pour améliorer leur travail, pour assurer l'accomplissement de ces tâches.

## V. — LES TACHES DANS LE DOMAINE DES INVESTISSEMENTS ET DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION

Le projet de directives prévoit un accroissement de 27% dans les investissements au cours du deuxième quinquennat. Un tel accroissement assurera complètement le développement de l'industrie, de l'agriculture, des communications, des secteurs sociaux et culturels et des autres secteurs, conformément aux tâches fixées par le projet de directives. La structure des investissements se présente comme suit:

(Aux prix de 1955)

| Secteur des investissements | Investissements en millions de leks | | IIe quinq. par rapport au Ier quinquennat en % | Poids spécifique au IIe quinquennat en % |
|---|---|---|---|---|
| | Ier quinquennat 1951-1955 | IIe quinquennat 1956-1960 | | |
| 1. Industrie | 8.357 | 9.690 | 116 | 44.1 |
| 2. Agriculture | 2.746 | 4.010 | 146 | 18.3 |
| 3. Communications | 1.901 | 2.110 | 111 | 9.6 |
| 4. Sociaux et Culturels | 2.155 | 3.210 | 149 | 14.6 |
| 5. Autres | 2.087 | 2.932 | 140 | 13.4 |
| Total | 17.246 | 21.952 | 127 | 100.0 |

Des chiffres mentionnés plus haut, il résulte que le rythme de l'accroissement des investissements au cours du second quinquennat est plus élevé dans le secteur de l'agriculture où les investissements seront de 46% plus élevés par rapport au premier quinquennat et dans les secteurs sociaux et culturels où les investissements seront de 49% plus élevés par rapport au premier quinquennat. Ces chiffres font voir aussi que le poids spécifique des investissements dans le secteur industriel est de plus de 44%, dans le secteur de l'agriculture de 18,3%, etc..

La structure des investissements mentionnés plus haut répond aux grandes tâches pour l'accroissement de la production industrielle et agricole. Ainsi, au cours du deuxième quinquennat, les investissements dans les secteurs productifs atteignent 80,4% et les investissements dans les secteurs improductifs atteignent 19,6% par rapport au volume global des investissements.

La structure des travaux de construction se présente comme suit:

(Aux prix de 1955)

| Secteur | Volume des travaux de construction en millions de leks au cours du IIe quinquennat | Poids spécifique en % | Par rapport au Ier quinquennat en % |
|---|---|---|---|
| 1. Industrie | 4.552 | 34,9 | 106 |
| 2. Agriculture | 2.810 | 21.5 | 143 |
| 3. Communications | 1.323 | 10,1 | 97 |
| 4. Sociaux et culturels | 2.482 | 19,0 | 127 |
| 5. Autres | 1.873 | 14,5 | 114 |
| Total | 13.040 | 100 | 116 |

Des chiffres mentionnés plus haut résulte clairement l'accroissement des travaux de construction, surtout dans le secteur de l'agriculture, où le volume des travaux de construction au cours du deuxième quinquennat s'accroît de 43%, et dans les secteurs sociaux et culturels, où le volume des travaux de construction s'accroît de 27%. Pendant le deuxième quinquennat, 73,9% du volume des travaux de construction seront effectués dans les secteurs productifs et 26,1% dans les secteurs improductifs. Au cours du deuxième quinquennat, les fonds affectés aux constructions de logements s'accroîtront beaucoup. Ainsi, les fonds affectés aux constructions des logements augmentent de 47%; de même, les fonds pour la construction, l'entretien et l'asphaltage des routes augmentent de 43%, les fonds affectés à l'entretien des canaux et aux travaux d'aménagement agraire augmentent de 27%, les fonds affectés à la construction des écoles, des internats, des cantines, des clubs, des cinémas, des hôpitaux, augmentent de 25%, et les fonds affectés à la construction des dépôts, des étables, des hangars et des magasins augmentent de 79%.

Dans la détermination du volume des investissements et des travaux de construction au cours du deuxième quinquennat, nous nous sommes guidés par les décisions du Comité Central du Parti, aux termes desquelles la production industrielle au cours du deuxième quinquennat

doit être assurée essentiellement par l'exploitation au maximum des réserves intérieures, en utilisant de façon rationnelle les superficies industrielles existantes, etc. En même temps, nous nous sommes basés sur la directive relative à l'élargissement des grands travaux de bonification et d'aménagement agraire, afin de donner une plus grande aide à l'agriculture pour qu'elle puisse surmonter son retard.

Parmi les ouvrages industriels les plus importants qui seront construits, citons: l'achèvement de la raffinerie de pétrole, l'achèvement de la centrale hydroélectrique «Enver» et des lignes à haute tension, afin de créer le système unique de l'énergie électrique, l'achèvement du combinat de conserves, une brasserie, une verrerie, une fabrique pour l'enrichissement du minerai de cuivre, une fabrique de velours, la mise en exploitation de la mine de minerai de fer-nickel, la mise en exploitation de la nouvelle mine de cuivre et de nouvelles mines de chrome, de houille, etc..

Parmi les principaux ouvrages en agriculture, on compte: la bonification de la plaine de Muséké, la bonification de la plaine de Vourgou, celle de la plaine de Toumane, l'aménagement agraire de toutes les plaines bonifiées, la création de nouvelles entreprises agricoles d'Etat, la création de nouvelles SMT, etc..

On achèvera la construction de la route Ulez-Bourrel, Lesh-Vau Dejes, etc.. On construira également 80 écoles primaires, 147 écoles septennales, 15 écoles secondaires, 48 jardins d'enfants, 12 salles de gymnastique, 9 parcs de pionniers, 5 maisons de pionniers, 6 maisons de culture, 12 cinémas, 5 bibliothèques, etc.. On construira l'hôpital de pédiatrie et l'hôpital des maladies infectieuses à Tirana; le réseau des crèches de jour sera élargi, et le nombre des hôpitaux régionaux sera augmenté. Pour la culture physique on a prévu la construction de la salle nationale de gymnastique, de deux piscines, la construction du stade de Dourres, l'achèvement du stade de Kortcha, etc.. On construira 663 mille m² de surface habitable, et des sommes importantes seront affectées à l'entretien des villes.

Au cours du deuxième quinquennat le rythme moyen annuel de l'accroissement du volume des travaux de cons-

truction sera de 2,9%. Cet accroissement est minime. Mais la réalisation normale de ce plan de constructions prévu pour ce quinquennat, tout en améliorant radicalement la qualité de la construction et en réduisant le prix de revient, exige que le Ministère du Bâtiment et les organisations du bâtiment, les comités exécutifs et tous les ministères et institutions qui effectuent des constructions, prennent toutes les mesures pour mieux organiser tout le travail de construction, surtout pour améliorer la qualité et pour réduire le prix de revient.

Il faut considérer comme une tâche très importante l'emploi judicieux des matériaux de construction. Ceux qui élaborent des projets de constructions doivent avoir en vue que nos constructions soient d'une qualité meilleure et que leur prix de revient soit raisonnable. Ils doivent élargir l'élaboration des projets de construction type et leur standardisation.

Les organismes qui s'occupent de la construction doivent prendre des mesures pour l'exploitation rationnelle des mécanismes existants de construction, ils doivent mécaniser le processus du travail, afin de remplacer le plus possible le travail manuel par le travail mécanisé.

Les organismes et les organisations du bâtiment doivent prendre un soin particulier de l'entretien des moyens de transport et de leur utilisation rationnelle. Ils doivent prendre des mesures en vue de mettre fin une fois pour toutes aux travaux saisonniers de construction et d'assurer que le travail de construction continue pendant toute l'année, sans interruption. Cela exige une préparation minutieuse afin d'assurer les matériaux de construction, les projets de construction, la main d'oeuvre et les conditions appropriées au travail.

Le Ministère de l'Industrie et des Mines doit prendre des mesures pour la production des matériaux de construction selon le graphique du plan d'Etat et selon les standards d'Etat, en vue de fournir de façon rythmique aux entreprises du bâtiment des matériaux de construction. Nous devons également commencer à produire des matériaux légers de construction tels que le «populit», «l'éternite», etc. pour remplacer le plus possible l'utilisation du bois.

Il est indispensable que des mesures concrètes soient

prises pour améliorer les conditions de vie des travailleurs dans les chantiers de construction. A cette fin, il faut que de bonnes baraques démontables soient construites et que les conditions de logement, d'alimentation et des loisirs soient améliorées.

Au cours du deuxième quinquennat, il faut établir les règles de l'urbanisme, les plans régulateurs des villes; il faut mettre un terme aux constructions dépourvues de critérium et contraires aux règles de l'urbanisme.

Le Ministère du Bâtiment et ses entreprises, toutes les organisations du bâtiment et les organes locaux du pouvoir doivent se mobiliser sérieusement pour faire disparaître les insuffisances dans les travaux de construction; ils doivent construire mieux, meilleur marché et en temps voulu.

Toutes les possibilités existent pour que le plan des travaux de construction soit dépassé. Cette possibilité doit se vérifier dès l'année 1956, qui est la première année du deuxième quinquennat. Cette année le plan des travaux de construction doit être dépassé et un tournant doit être marqué dans l'amélioration de la qualité et la réduction du prix de revient. **(Applaudissements).**

## VI. — LES TACHES DANS LE DOMAINE DE L'ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL ET DE LA REDUCTION DU PRIX DE REVIENT

Comme il a été mentionné plus haut, au cours du premier quinquennat, un accroissement sensible a été marqué dans la productivité du travail. L'accroissement de la productivité du travail sera le principal facteur de l'accroissement de la production industrielle pendant le deuxième quinquennat, parce que 71% de l'accroissement de la production industrielle, c'est-à-dire sur environ 14 milliards de leks qui constitueront l'accroissement de la production industrielle au cours du deuxième quinquennat, environ 10 milliards de leks de production seront réalisés uniquement par l'effet de l'accroissement de la productivité du travail. De là, la très grande importance de l'accroissement de la productivité du travail au cours du deuxième quinquennat.

**«La productivité du travail, dit Lénine, est en dernière analyse la question la plus importante, essentielle, pour le triomphe du nouvel ordre social».** C'est pourquoi, il faut principalement concentrer notre attention sur l'accroissement de la productivité du travail.

Au cours du deuxième quinquennat, la productivité du travail s'accroîtra de 62% dans le secteur de l'industrie, de 40% dans le secteur du bâtiment, de 47% dans l'artisanat, de 49% dans les transports automobiles, etc.

Pour mieux comprendre ces chiffres, il suffit de rappeler que, au cours du premier quinquennat dans la production du secteur du Ministère de l'Industrie et des Mines seulement, 1% de l'accroissement de la productivité du travail représentait une production évaluée à 42 millions de leks, tandis que, au cours du deuxième quinquennat, dans ce secteur 1% de l'accroissement de la productivité du travail représente 92 millions de leks. Au cours du deuxième quinquennat, pour toute la production industrielle 1% de l'accroissement de la productivité du travail représente une production évaluée à 203 millions de leks.

Le progrès technique est un facteur important pour l'accroissement de la productivité du travail dans les entreprises socialistes. Le progrès technique s'exprime d'une façon concrète par la mécanisation des processus du travail, par l'application des méthodes d'avant-garde dans la production, par le raccourcissement du cycle de la production.

En dépit des succès obtenus au cours du premier quinquennat dans l'accroissement de la productivité du travail par une meilleure utilisation des machines, en général celles-ci n'ont pas été bien utilisées dans tous les secteurs de production et on a eu de grandes pertes en ce qui concerne le temps du travail.

Rien qu'en 1955, l'Etat a eu une perte de 60 millions de leks dans les entreprises industrielles par suite du temps perdu dans l'utilisation des machines. Au cours du deuxième quinquennat, on renouvellera beaucoup d'entreprises industrielles, ce qui rendra possible l'accroissement de la productivité du travail.

Les normes du travail jouent un rôle important dans l'accroissement de la productivité du travail. Pour que les

normes puissent jouer un rôle de mobilisation pour élever les travailleurs retardataires au niveau des travailleurs d'avant-garde, elles doivent être techniquement fondées.

Dans notre pays, on travaille essentiellement sur la base des normes expérimentales-statistiques, qui ne stimulent pas les efforts pour un plus grand accroissement de la productivité du travail et légalisent les pertes de temps au travail de production. C'est pourquoi, les organismes économiques, d'Etat et du Parti, parallèlement au travail qu'ils doivent effectuer pour corriger les insuffisances et les normes existantes, doivent faire un grand travail d'étude et d'organisation pour le remplacement graduel des normes expérimentales-statistiques par des normes techniques, qui sont un puissant moyen de mobilisation des ouvriers.

Le dépassement des normes doit apporter l'accroissement respectif de la productivité du travail. Mais, chez nous, il y a beaucoup de cas où les normes sont dépassées pour la forme, tandis que la productivité du travail se maintient à un niveau inférieur. Ainsi, par exemple, en 1955, dans le combinat de textiles «Staline», tandis que les normes ont été dépassées en moyenne de 24%, la productivité du travail s'est accrue de 0,9% seulement; ou bien dans les mines de chrome de Bulqiza, les normes ont été dépassées de 14,4%, tandis que la productivité du travail a été de 8,6% inférieure au niveau prévu par le plan. Cela indique que dans ces entreprises le dépassement des normes est superficiel, parce qu'il n'apporte pas en même temps l'accroissement de la productivité du travail.

Ces derniers temps le Parti et le gouvernement ont adopté une série de mesures pour l'élimination des anomalies dans le système des salaires pour rendre celui-ci plus encourageant, en ajustant les coefficients des salaires avec les tarifs des salaires et en instituant la stimulation matérielle dans la production. Ces mesures ont été justes. Mais, le système des salaires devra être l'objet d'une étude continue afin que le principe socialiste dans la rétribution du travail sur la base de la quantité et de la qualité soit appliqué d'une manière juste.

Le facteur le plus important dans l'accroissement de

la productivité du travail, c'est la qualification des cadres, l'assimilation de la technique et de la technologie par les ouvriers et les techniciens. Le niveau élevé de la technique dont est et sera équipée notre économie exige l'élimination de la disproportion existant entre le niveau de la technique et de la technologie, d'une part, et le niveau technique et scientifique des cadres, d'autre part.

Au cours du premier quinquennat, le nombre des cadres supérieurs s'est élevé de 132%, celui des cadres moyens de 151% et celui des cadres qualifiés, inférieurs et simples de 89%. En général, nos cadres sont nouveaux, ont peu d'expérience, mais ils ont une volonté et un désir ardents d'apprendre. Parfois, des cadres moyens ou des ouvriers qualifiés se sont signalés par leur travail exemplaire et ils remplissent les fonctions de l'ingénieur dans la production.

En dépit des succès obtenus dans la formation et la qualification des cadres et de la main d'oeuvre, il faut reconnaître que nous avons encore des insuffisances sérieuses dans ce sens, surtout dans le secteur industriel et agricole. Les faits indiquent que la formation et la qualification des cadres n'ont pas satisfait nos besoins croissants en cadres qualifiés. Ainsi, par exemple, malgré le grand travail effectué en vue de la formation et de la qualification des cadres, nous n'avons pu assurer à l'économie populaire des cadres supérieurs et moyens que dans les proportions suivantes: à l'industrie 41% des cadres supérieurs et environ 75% des cadres moyens, à l'agriculture 35% des cadres supérieurs et environ 42% des cadres moyens, au bâtiment 70% des cadres supérieurs et 80% des cadres moyens, aux communications 44% des cadres supérieurs et 95% des cadres moyens, à l'instruction publique 65% des cadres supérieurs et 89% des cadres moyens, à la santé publique 30% des cadres supérieurs et 58% des cadres moyens, etc.. Il nous reste, donc, beaucoup à faire pour éliminer la disproportion entre les besoins en cadres supérieurs et moyens et en cadres simples qualifiés, d'une part, et la situation de ces cadres non seulement en ce qui concerne leur nombre, mais aussi leur niveau de formation technique, d'autre part.

Il faut considérer que l'orientation principale du développement de la production industrielle au cours du

deuxième quinquennat c'est la mobilisation des réserves intérieures. Il faut savoir que, dans la mobilisation des réserves intérieures, la source principale de ces réserves est l'accroissement de la productivité du travail, et dans la question de la productivité du travail le facteur principal, dans nos conditions spécifiques, est actuellement le travail pour la formation et la qualification des cadres. Au cours du deuxième quinquennat, le problème se pose plus ou moins ainsi: **avec les moyens qu'on possède, il faut produire davantage, à peu près le double de ce qui a été produit au cours du premier quinquennat. Et cela** peut être réalisé uniquement en assimilant mieux la technique, en l'appliquant jusqu'au bout. On peut y arriver en élevant continuellement le niveau technique et scientifique des cadres et des ouvriers et en organisant mieux la production et la direction.

Il faut attacher une importance particulière, au cours du deuxième quinquennat, à la qualité de l'enseignement et de la formation des cadres, pour éliminer le formalisme, pour mieux lier la théorie à la pratique, pour former les cadres en premier lieu du point de vue pratique. Le problème de la formation et de la qualification des cadres doit être considéré comme une des questions essentielles, non seulement au cours du deuxième quinquennat, mais toujours.

Un autre facteur très important qui influe directement sur l'accroissement de la productivité du travail, à part la qualification des cadres, c'est aussi la stabilité de la main d'oeuvre. Dans ces deux ou trois dernières années, nous avons fait des pas en avant dans ce sens, surtout dans les mines, les scieries, la pêche, le bâtiment, les transports, et dans le secteur agricole d'Etat. Mais, malgré cela, ce problème n'a pas été résolu entièrement; il doit être résolu définitivement au cours du deuxième quinquennat. Cela exige, en premier lieu, qu'on prenne des mesures pour assurer la construction des logements et les conditions de vie des ouvriers là où ils travaillent. Cela exige encore que les organismes d'Etat et du Parti fassent preuve d'une plus grande sollicitude envers la classe ouvrière.

Les organisations du Parti doivent s'occuper plus sérieusement de l'élévation du niveau politique culturel et

technique des cadres. Les communistes doivent être à l'avant-garde de la lutte pour l'assimilation de la technique, pour l'accroissement de la productivité du travail.

Tout ce qui a été mentionné plus haut indique clairement qu'il existe de grandes réserves intérieures pour l'accroissement de la productivité du travail. Les organisations du Parti et les dirigeants des entreprises économiques, les ingénieurs et les techniciens, ainsi que les simples ouvriers, doivent avant tout découvrir chaque jour les réserves intérieures et les utiliser pour l'accroissement de la production, pour les transformer en valeurs matérielles au moyen de l'accroissement de la productivité du travail. L'indice principal de chaque entreprise économique doit être la productivité du travail. C'est pourquoi, l'attention principale de chaque ministère, organisme, organisation de production, de chaque collectivité de travail dans le secteur de la production, doit être prêtée à l'accroissement continu de la productivité du travail, qui est la question la plus importante parmi les plus importantes.

La source principale pour l'accroissement de l'accumulation d'Etat, celle qui rend possible la baisse ultérieure des prix, c'est la réduction du prix de revient. La réduction du prix de revient au cours du deuxième quinquennat doit s'effectuer au moins dans la proportion suivante: dans le secteur de la production de l'industrie nationale 18%, dans l'industrie locale 25%, dans l'artisanat 25%, dans les SMT 20%, dans les exploitations agricoles d'Etat 20%, dans la production des coopératives de consommation 18%, dans le secteur des communications 20%, dans le bâtiment 20%, etc.

La réduction du prix de revient dans le secteur de la production de l'industrie nationale, donnera, à elle seule, à l'Etat, au cours du quinquennat, une accumulation de 2 milliards 115 millions de leks; dans le secteur du bâtiment — 784 millions de leks; dans les entreprises de transport — 518 millions de leks, etc.

Il existe chez nous de grandes réserves en ce qui concerne la réduction du prix de revient. Les tâches assignées dans le projet de directives pour la réduction du prix de revient, au cours du deuxième quinquennat, sont difficiles, mais entièrement réalisables.

Ces tâches peuvent être réalisées si l'on prend des me-

sures sérieuses en vue de réduire les normes de consommation des matières premières et des combustibles, de réduire la consommation de l'énergie électrique et les pertes, si l'on prend des mesures pour mieux organiser le travail, pour bien utiliser les machines, pour rationaliser la main d'oeuvre, pour réduire au minimum les dépenses improductives, etc.

Il faut que tous les travailleurs sachent clairement que la voie dans laquelle nous devons nous engager au cours du deuxième quinquennat pour réaliser les grandes tâches relatives à l'accroissement de la productivité agricole et industrielle et à l'amélioration ultérieure de la situation économique du peuple, **est la voie de l'accroissement continu de la productivité du travail et de la réduction continue du prix de revient.** C'est dans ce sens que l'attention du Parti, du pouvoir, des collectivités de travail, de tous, doit être concentrée. **C'est la question la plus importante parmi les plus importantes.**

## C. — L'ELEVATION ULTERIEURE DU NIVEAU MATERIEL ET CULTUREL DU PEUPLE AU COURS DU DEUXIEME QUINQUENNAT

Le projet de directives prévoit un programme important pour l'élévation ultérieure du niveau économique et culturel de la vie du peuple. Tout le programme grandiose qui s'exprime dans le projet de directives du deuxième quinquennat, chaque tâche du projet de directives sont empreints de l'esprit de la loi suprême de l'activité de notre Parti, la sollicitude envers le peuple, pour l'amélioration de la vie du peuple **(Applaudissements).**

A la suite de la réalisation des tâches du deuxième quinquennat, à la suite de l'accroissement de la production industrielle et agricole, le revenu national au cours du deuxième quinquennat s'élévera à 53%. Cela est un indice qui exprime la consolidation générale de l'économie populaire, la consolidation économique de notre pouvoir populaire pendant le deuxième quinquennat.

On sait que, par suite de la suppression partielle du système de rationnement, certaines catégories de travailleurs de la ville ont été affectés dans leurs salaires réels.

Cette baisse des salaires réels de ces catégories était inévitable et elle est provisoire; elle disparaitra dans le plus bref délai. Les mesures qui seront prises par le Parti et par l'Etat pour la baisse continue des prix au cours du deuxième quinquennat feront en sorte que le salaire réel des ouvriers et des employés s'élève de 25% environ en 1960 par rapport à 1955. Les revenus de la paysannerie s'éléveront de 38% environ en 1960 par rapport à 1955. Ce sont là des tâches très importantes et leur réalisation élévera le niveau économique des travailleurs de la ville et de la campagne.

Le projet de directives prévoit que la valeur de la circulation des marchandises au cours du deuxième quinquennat augmentera de 42% dans le secteur du commerce socialiste. La circulation des marchandises dans le secteur d'Etat du commerce sera accrue de 35% et dans le secteur coopératif du commerce de 51%. La production des marchandises de large consommation en 1960 sera de 84% plus élevée qu'en 1955, évaluée aux mêmes prix.

La consommation, par habitant, des principaux articles fournis à la population par le réseau du commerce socialiste, sera comme suit:

| Dénomination de la marchandise | Année 1960 par rapport à 1955 en % |
|---|---|
| **I. POUR CHAQUE HABITANT DE TOUTE LA POPULATION DE LA REPUBLIQUE:** | |
| 1. Sucre | 121 |
| 2. Savon | 159 |
| 3. Cotonnades | 106 |
| 4. Lainages | 117 |
| 5. Chaussures | 156 |
| **II. POUR CHAQUE HABITANT DE LA POPULATION DES VILLES:** | |
| 1. Pain | 106 |
| 2. Matières grasses | 123 |
| 3. Pâtes alimentaires | 117 |
| 4. Haricots-riz | 136 |
| 5. Viande-poissons | 154 |
| 6. Fromages | 310 |

Ainsi, au cours du deuxième quinquennat, nous aurons une amélioraton sensible de la situation matérielle de la population. Cependant, cela ne signifie pas que l'abondance sera créée au cours du deuxième quinquennat. Nous aurons encore des difficultés économiques, même au cours du deuxième quinquennat, mais nous serons beaucoup mieux que durant le premier quinquennat, et nous créerons les possibilités d'une plus grande amélioration, en avançant vers l'abondance, dans les quinquennaux ultérieurs.

Les organismes du commerce doivent prendre des mesures efficaces pour améliorer davantage leur service à l'égard de la population, pour améliorer sensiblement l'alimentation publique, pour préserver les biens socialistes comme la prunelle des yeux, pour réduire sensiblement les frais du réseau commercial.

Les ministères et les entreprises respectifs doivent porter un intérêt particulier à l'accroissement du plan d'exportation au cours du deuxième quinquennat, vu que l'accroissement des exportations consolidera l'économie populaire et sera un moyen important pour l'accroissement de l'importation en général, et particulièrement pour l'accroissement de l'importation des marchandises de consommation courante, pour l'amélioration de la situation matérielle de la population.

Le projet de directives prévoit la suppression totale du système de rationnement au cours du deuxième quinquennat. Ce sera une autre grande victoire de notre peuple. Mais la condition indispensable pour pouvoir supprimer totalement le système de rationnement est la réalisation avec succès du plan de la production industrielle et agricole, la réalisation du plan de l'accroissement de la productivité du travail et la réduction du prix de revient. C'est de cette façon seulement que nous pourrons supprimer totalement le système de rationnement, en améliorant, ainsi, la situation économique générale du peuple.

Pour la construction des logements, l'Etat investira environ 2,5 milliards de leks soit 47% de plus qu'au cours du premier quinquennat, sans inclure ici la construction des logements de la part des coopératives agricoles et des particuliers dans les villes.

Des mesures importantes seront prises pour l'amélio-

ration générale du service public, pour l'entretien des villes, pour l'entretien des logements, etc. Il faut encourager l'initiative prise par la région de Ghirokastra pour assurer la liaison des villages par des routes communales, qui seront construites au moyen du travail bénévole au cours du deuxième quinquennat, et il faut propager partout cette initiative sur une large échelle. **(Applaudisements).**

Au cours du deuxième quinquennat, des tâches très importantes se posent pour le développement de l'instruction populaire, pour élargir ultérieurement le réseau des écoles, pour augmenter le nombre des élèves, surtout dans les écoles septennales et secondaires d'enseignement général et pour améliorer et élever le niveau de l'enseignement et du travail éducatif dans toutes les écoles du pays.

Le nombre des écoles primaires s'accroîtra de 3%, celui des écoles septennales de 35% et celui des écoles secondaires de 50%. Le nombre des élèves dans les écoles primaires, septennales et secondaires s'élévera de 189 mille qu'il était en 1955 à non moins de 249 mille en 1960; ainsi le nombre des élèves des écoles primaires augmentera de 23%, celui des élèves des écoles septennales de 49% et celui des élèves des écoles secondaires de 72%. En outre, le nombre des étudiants dans les instituts d'enseignement supérieur du pays et à l'étranger s'accroîtra de 31% et le nombre des jardins d'enfants de 76%.

Pendant le deuxième quinquennat, le nombre des cadres ayant une instruction supérieure s'accroîtra de 162%, celui des cadres ayant une instruction secondaire de 75%.

Alors qu'au cours du premier quinquennat ont été formés 1017 cadres ayant une instruction supérieure et 6300 cadres ayant une instruction secondaire générale et professionnelle, au cours du deuxième quinquennat seront formés 2300 cadres ayant une instruction supérieure et 10500 cadres ayant une instruction secondaire dont 6.200 ayant une instruction technique et professionnelle. Le nombre des cadres qualifiés dans les cours et les écoles sera accru de 56%. En 1960, nous aurons 153% d'ingénieurs de différentes spécialités, 112% de médecins, 196% d'agronomes et de vétérinaires de plus qu'en 1955, etc.

La réalisation de ces grandes tâches exige une mobilisation totale des efforts de la part des travailleurs de l'enseignement et des organismes respectifs. En premier

lieu, il faut prendre des mesures pour améliorer grandement le contenu de l'enseignement et du travail éducatif.

Dans l'enseignement et le travail éducatif, il y a un formalisme accentué, le travail de l'école n'est pas lié à la pratique et les connaissances des élèves et des étudiants ont en général un caractère purement et simplement théorique, elles sont détachées de la vie pratique. On constate particulièrement ce grand défaut dans toutes nos écoles, surtout dans les écoles professionnelles et supérieures, qui forment des cadres moyens et supérieurs pour l'économie populaire. C'est pourquoi, il importe de réaliser un tournant important dans les programmes de l'enseignement en y introduisant graduellement les éléments de l'enseignement polytechnique, dans les écoles d'enseignement général, en rattachant l'école à la vie et en élargissant les travaux pratiques dans les écoles supérieures et professionnelles.

Le renforcement de la base matérielle de nos écoles est une tâche importante du deuxième quinquennat. L'Etat investira des sommes considérables pour l'amélioration de la base matérielle des écoles, mais il est nécessaire que, pour l'accomplissement de cette tâche, les masses de la paysannerie travailleuse se mobilisent, surtout dans les coopératives agricoles afin d'aider à l'équipement des écoles de la campagne.

Le deuxième quinquennat doit marquer une amélioration sensible dans l'enseignement pour les adultes, en organisant la lutte contre l'analphabétisme pour les personnes âgées de plus de 40 ans, en organisant l'enseignement du soir pour ceux qui ont terminé les cours contre l'analphabétisme et pour aider dans une plus large mesure les masses travailleuses à élever leur niveau culturel.

Une importance particulière doit être attachée aux écoles du soir et par correspondance, afin de qualifier et de former les cadres et les différents spécialistes. Actuellement, l'enseignement du soir et par correspondance est encore limité; il a des insuffisances sérieuses soit dans son organisation, soit dans le niveau d'enseignement et du travail éducatif.

Le Ministère de l'Instruction Publique, toutes les écoles et tous les instituts doivent considérer l'enseignement du soir et par correspondance comme un maillon

important et décisif dans notre système d'enseignement populaire, pour accélérer le rythme de la formation et de la qualification des cadres et des spécialistes de notre pays. C'est là une des plus grandes et des plus importantes tâches du deuxième quinquennat. C'est pourquoi, des mesures sérieuses doivent être prises pour son accomplissement avec succès.

Un problème très sérieux, qui empêche notre école de progresser et qui fait baisser la qualité de l'enseignement dans toutes les catégories d'écoles, est le bas niveau culturel du corps enseignant, niveau qui exerce une influence négative sur tout l'enseignement et le travail éducatif.

Le Ministère de l'Instruction Publique et les autres ministères qui dirigent les écoles professionnelles et les établissements d'enseignement supérieur, ainsi que les organisations du Parti et les organismes d'Etat, les organisations syndicales et celles de la jeunesse, doivent faire preuve d'une attention particulière pour élever le niveau culturel du corps enseignant dans la mesure voulue. Il faut améliorer le travail de qualification des cadres et organiser l'institut de perfectionnement du corps enseignant.

En dehors des mesures mentionnées plus haut, afin d'étendre le réseau d'écoles de toute catégorie au cours du deuxième quinquennat, d'élargir davantage l'enseignement dans notre pays, d'augmenter davantage le nombre des élèves surtout dans les écoles secondaires, l'Etat créera les conditions matérielles en construisant des internats où seront logés, outre les boursiers d'Etat, d'autres élèves qui suivront les cours, en payant partiellement ou totalement les frais.

Au cours du deuxième quinquennat, l'Etat investira des sommes considérables pour l'extension de la culture et des arts. Le réseau des centres culturels sera élargi; le nombre des clubs, des maisons de culture, des cinémas, des théâtres sera accru; on augmentera également la publication des livres et le tirage de la presse, etc.. Les travailleurs de la culture doivent prêter une attention particulière à l'amélioration du travail culturel et artistique, en général, et surtout à la campagne.

Il faut mieux organiser également le travail pour re-

cueillir et étudier le matériel de notre folklore, pour cultiver la langue albanaise, pour rédiger l'histoire de notre peuple. Il faut améliorer le travail du studio cinématographique et passer à la production de films artistiques.

Les écrivains et les artistes doivent renforcer davantage leurs liens avec la vie, ils doivent multiplier leurs efforts pour créer des oeuvres afin qu'elles puissent servir à l'élévation culturelle et à l'éducation des masses dans l'esprit de l'édification du socialisme.

L'édification du socialisme pose des tâches importantes aux travailleurs de la science. L'Institut des Sciences doit devenir un véritable centre scientifique d'importance nationale, capable de résoudre les problèmes urgents posés par le deuxième quinquennat dans le domaine de l'économie et de la culture. L'Institut des Sciences doit lier son travail à la vie pratique de notre pays pour servir concrètement à la cause de l'édification du socialisme. Dans le domaine des sciences agricoles, il faut étendre les recherches en attachant une importance particulière aux problèmes de la biologie, de l'agrotechnique, de l'épandage des engrais, de la sélection des semences, des assolements, de l'accroissement des rendements des cultures agricoles, de l'amélioration de la structure des terres, de la mise en valeur des terres salines, du développement des forêts, du développement de l'élevage, etc..

Au cours du deuxième quinquennat d'importantes mesures seront prises pour améliorer la santé du peuple, surtout dans le sens de l'amélioration et du renforcement de la lutte contre les épidémies, et pour élargir le réseau des établissements sanitaires. Le nombre des lits dans les différents établissements sanitaires s'élévera de 23%. Les hôpitaux seront mieux pourvus de l'équipement nécessaire et le service prophylactique sera élargi et renforcé. Le nombre des lits dans les crèches sera accru de 116%, ce qui contribuera non seulement à améliorer la santé des enfants, mais créera aussi la possibilité aux femmes de participer plus largement à la production. Au cours du deuxième quinquennat termineront leurs études environ 320 médecins et 440 assistants médecins.

De grandes tâches se posent devant les travailleurs de la santé publique. Ils doivent lutter pour faire disparaître

les grandes insuffisances qui existent aujourd'hui dans notre service sanitaire.

En premier lieu, il faut améliorer radicalement le service dans les différents établissements sanitaires, surtout dans les hôpitaux de district, dans les ambulances et les maternités.

Nos services sanitaires doivent s'orienter principalement vers les mesures prophylactiques. Aussi faut-il renforcer le service prophylactique et la lutte contre les épidémies. La lutte contre les maladies infectieuses doit occuper une place de premier ordre dans l'activité de tous les organismes et de tous nos établissements sanitaires. Le renforcement et l'élévation de la culture sanitaire sont d'une très grande importance. C'est pourquoi, il faut prendre des mesures efficaces pour améliorer la propagande sanitaire et renforcer le contrôle sanitaire. Une attentien particulière doit être prêtée à la protection du travail et des ouvriers, à l'amélioration des conditions d'hygiène dans les centres de travail et dans leurs logements.

Une attention particulière doit être prêtée à l'extension et à l'amélioration des sanatoriums, des maisons de repos, des stations thermales et en général aux mesures visant au repos et à l'amélioration de la santé des travailleurs.

Des mesures importantes seront prises au cours du deuxième quinquennat pour développer la culture physique et les sports en élargissant leur activité et en consolidant leurs bases matérielles. Mais, il faut souligner que dans la culture physique et les sports il y a des tendances formalistes nuisibles qui limitent leurs activités dans des cercles restreints de professionnels. La culture physique et les sports ont une très grande importance pour la santé du peuple, c'est pourquoi il faut lutter avec persévérance pour leur diffusion parmi les masses travailleuses. Ils doivent devenir l'apanage des masses et englober surtout les larges couches de notre jeunesse.

Le deuxième plan quinquennal créera de meilleures conditions de vie à tous les travailleurs de la République, des villes et de la campagne. De cette façon des possibilités plus grandes seront créées pour accomplir avec honneur les tâches posées par le plan grandiose du deuxième quinquennat pour l'augmentation de la production, pour

l'accroissement de la productivité du travail et pour la réduction du prix de revient.

Le fait que, parlant de la tribune de ce Congrès, les délégués de tous les districts et régions se sont engagés sérieusement à exécuter le deuxième plan quinquennal avant terme, est très encourageant. Nous leur souhaitons des succès pour le maintien de leurs engagements, pour qu'ils soient réalisés, pour que leurs paroles deviennent réalité. Toutes les possibilités pour que ces engagements soient réalisés existent. Comme on exige des comptes pour l'exécution du plan, il faut en exiger également pour la réalisation des engagements. Les organisations du Parti, ainsi que tous les organes d'Etat et de l'économie doivent se mobiliser entièrement pour réaliser les engagements assumés devant le Congrès.

La classe ouvrière, la paysannerie travailleuse et l'intelliguéntsia populaire, sous la direction fidèle du Parti du Travail d'Albanie, accompliront avec honneur les grandes tâches posées par le deuxième quinquennat.

Notre Patrie est en train de s'engager dans une nouvelle phase de l'édification du socialisme, qui sera un événement important dans l'histoire de l'édification socialiste du pays.

## D. — LES TACHES ESSENTIELLES VISANT A ASSURER LA REALISATION DU DEUXIEME PLAN QUINQUENNAL

Camarades, nous avons expliqué les grandes tâches qui se posent devant nous cours du deuxième quinquennat pour l'essor de l'économie populaire de notre pays. L'accomplissement de ces tâches exige un travail énorme de la part du Parti, des organismes du pouvoir et du peuple. Ces tâches peuvent être réalisées seulement par une lutte bien organisée contre les nombreuses difficultés quotidiennes, pour surmonter tous les obstacles. En vue d'assurer l'accomplissement des grandes tâches du deuxième quinquennat, les organismes et les organisations du Parti, ainsi que les organismes d'Etat et économiques doivent concentrer leur attention pour l'adoption des mesures essen-

tielles grâce auxquelles seront résolus tous les problèmes pratiques ayant trait à la réalisation du plan de l'Etat.

1. — **L'amélioration ultérieure de la méthode de direction de l'économie, condition essentielle pour assurer le succès:** Depuis le IIe Congrès du Parti, les organismes et les organisations du Parti, ainsi que les organismes d'Etat et économiques ont constamment amélioré la méthode de direction de l'économie, surtout depuis la session plénière du Comité Central du Parti du mois d'avril 1954.

En dépit de l'amélioration sensible de la méthode de direcction de l'économie, nous avons encore de nombreux défauts sérieux dans ce sens. La méthode de direction «en général» de l'économie n'est pas entièrement remplacée par la direction concrète des questions économiques. Les tâches du deuxième quinquennat ne peuvent pas être réalisées avec succès si nous ne renonçons pas à la méthode bureaucratique de la direction de l'économie par paperasses, envoyées du bureau, par des réunions nombreuses et longues, à la méthode de direction «en général», par des paroles. Le deuxième plan quinquennal ne peut être réalisé avec succès que si nous améliorons radicalement la direction de l'économie, afin de diriger plus concrètement que nous ne l'avons fait jusqu'ici.

Pour mieux diriger l'économie, pour améliorer radicalement la méthode de direction, notre attention doit être essentiellement concentrée sur les quatre questions suivantes:

Premièrement, **étudier à fond les questions économiques, résoudre celles-ci de façon concrète, efficace et à temps, diriger de manière concrète.** Aujourd'hui on ne peut pas diriger l'économie sans la connaître. Le ministre ou le secrétaire du comité du Parti, le directeur de l'entreprise ou le secrétaire de l'organisation de base du Parti ne peuvent pas diriger l'économie s'ils ne connaissent pas à fond les questions économiques, s'ils ne comprennent pas la technologie et l'organisation de la production, s'ils ne connaissent pas à fond les indices techniques et économiques de l'entreprise, s'ils ne savent pas organiser l'autofinancement de l'entreprise.

Aussi, le deuxième quinquennat doit-il être le quin-

quennat de la direction concrète des questions économiques. Le passage de la méthode de direction «en général» à la méthode de direction concrète constitue le facteur décisif pour assurer le succès de toutes les questions économiques et d'Etat. Pour diriger de façon concrète les questions économiques, il y a une seule voie, la voie de l'étude pour connaître à fond les questions économiques, la voie de l'organisation du contrôle de l'accomplissement des tâches, la voie du renforcement du sens de la responsabilité personnelle.

Il convient de rappeler que nos organismes de planification, depuis la Commission du Plan de l'Etat jusqu'au Comité exécutif de district, ne sont pas encore parvenus à assimiler la science de la planification. Ils doivent étudier à fond l'économie, planifier de façon juste, lutter avec plus de persévérance pour établir une forte discipline du Plan de l'Etat. Cela renforcera la direction de l'économie. La Commission du Plan de l'Etat, comme a dit le camarade Enver, doit commencer à élaborer également un plan perspectif à longue échéance pour le développement des principales branches de l'économie populaire. Une telle étude nous permettra d'avoir des perspectives claires dans la direction de l'économie.

Le contrôle de l'accomplissement des tâches n'a aucune valeur s'il ne laisse pas des traces positives derrière lui, si après le contrôle la situation ne s'améliore pas. L'année passée, par exemple, le Ministère de l'Industrie et des Mines a envoyé plusieurs fois de suite ses contrôleurs et ses employés, sous la conduite même de Pajo Islami, alors ministre adjoint, dans l'entreprise du chrome de Bulqiza, pour y contrôler la situation et pour prendre des mesures en vue de la faire sortir de son retard. Malgré cela, l'entreprise du chrome ne réalisa pas le plan. Pourquoi? Parce que «le contrôle et l'aide», organisés par le Ministère de l'Industrie et des Mines étaient de pure forme et non concrets, parce que les «délégués du ministère» n'avaient pas étudié à fond les questions de cette entreprise, afin de découvrir les véritables causes de ce retard; ils se contentèrent de s'entretenir avec le directeur et avec quelque autre employé, entre les quatre murs des bureaux de l'entreprise. C'est le contraire qui arriva, peu de temps après,

lorsqu'on envoya dans cette entreprise un groupe d'instructeurs du Comité Central du Parti pour aider et contrôler. Ceux-ci étudièrent la situation non pas dans les bureaux de l'entreprise, mais ils prirent contact avec les ouvriers et les spécialistes; ils pénétrèrent dans toutes les questions économiques et d'organisation de l'entreprise, ils découvrirent les véritables causes du retard; en commun avec les ouvriers, les spécialistes et la direction, ils donnèrent une juste solution aux principaux problèmes et aidèrent concrètement l'entreprise à réorganiser tout son travail pour surmonter les difficultés. Le résultat, c'est que, en un court laps de temps, l'entreprise commença à réaliser et dépasser le plan. Voilà ce que signifie diriger «en général», par la méthode bureaucratique; et voilà ce que signifie diriger de façon concrète, expéditive et efficace.

La Commission du Contrôle de l'Etat et tous les organismes de contrôle, les ministères, les institutions centrales et les comités exécutifs de région et de district, doivent renforcer le contrôle sur l'exécution des décisions et des tâches, mieux organiser le contrôle, surtout le contrôle préventif et renforcer chez les exécutants le sens de la responsabilité personnelle.

En vue d'assurer le succès de la réalisation du deuxième plan quinquennal, nous devons faire en sorte que le deuxième quinquennat soit véritablement le quinquennat du tournant pour la direction concrète de l'économie. Et la direction de façon concrète de l'économie est exigée non seulement de la direction de l'entreprise, mais de tous: du Comité Central du Parti et du gouvernement, des ministères et des institutions centrales et des comités du Parti dans les régions et les districts, des directions d'entreprise et des organisations de base du Parti dans la fabrique ou le village, partout où ils se trouvent. C'est seulement ainsi qu'on assurera la direction concrète de l'économie dans son ensemble.

Deuxièment, **porter à un niveau plus élevé le travail pour la mobilisation des réserves intérieures.** Il est vrai qu'après la réunion des cadres actifs de l'économie en avril de l'année écoulée, le mouvement pour la mobilisation des réserves intérieures a pris un sens large et multiple et, dans tous les secteurs de l'économie populaire, il s'est pro-

pagé d'une façon plus organisée. L'effet de ce travail a donné des résultats positifs qui sont évalués à des centaines de millions de leks de production en sus du plan de l'Etat. Mais toutefois, le mouvement pour la mobilisation des réserves intérieures en est à ses premiers pas.

Comme il ressort des principales tâches du deuxième plan quinquennal, la mobilisation des réserves intérieures sera le principal moyen pour le développement de la production industrielle et agricole.

Notre travail, dans le domaine de la découverte et de la mobilisation des réserves intérieures, vise à la réalisation et au dépassement du plan de l'Etat; il doit être concentré sur quatre directions principales: l'accroissement de la productivité du travail, l'exploitation complète des capacités productives, l'amélioration de la qualité de la production, la réduction du prix de revient.

Les réserves intérieures sont grandes partout dans l'industrie, l'agriculture, les transports, dans chaque secteur de l'économie populaire. Relativement à l'accomplissement des principales tâches du deuxième plan quinquennal, la mobilisation des réserves intérieures a, au cours du deuxième quinquennat, une signification plus élevée, plus décisive pour la réalisation et le dépassement du plan de l'Etat. C'est ici, dans la lutte pour la découverte et la mise en valeur des réserves intérieures dans tous les secteurs de l'économie populaire, que doit être concentrée, au cours du deuxième quinquennat, l'attention principale du Parti, des organes du pouvoir, de la classe ouvrière, de la paysannerie travailleuse et de l'intelliguéntsie populaire, car cela constitue le principal moyen par lequel nous accomplirons et dépasserons le deuxième plan quinquennal.

Troisièmement, **mobiliser entièrement le Parti et le peuple pour le réalisation du deuxième plan quinquennal.** Tout le travail politique et d'organisation du Parti doit viser à la mobilisation de la classe ouvrière, de la paysannerie travailleuse et de l'intelliguéntsia populaire pour l'accomplissement des tâches du second plan quinquennal. Il faut que tout le monde sache clairement, comme il a été souligné notamment au XXe Congrès du Parti Communiste de l'Union Soviétique, qu'aujourd'hui les questions économiques sont les questions primordiales qui doivent attirer

l'attention et la sollicitude particulières non seulement du Parti, mais aussi de toutes les masses laborieuses.

L'expérience nous a montré que quand une question s'empare des masses travailleuses, elle trouve une solution plus juste et à temps. C'est pourquoi, la condition indispensable pour assurer la réalisation du plan d'Etat, pour assurer la méthode marxiste-léniniste de la direction de l'économie, c'est de mobiliser toutes les masses laborieuses et de les entraîner d'une façon organisée dans la lutte pour la réalisation du plan. Cela exige que chaque collectivité de travail connaisse bien les tâches que lui assigne le plan quinquennal, qu'elle les approuve, qu'elle les fasse siennes et qu'elle lutte pour leur accomplissement. Cela exige une plus large activation des organismes du Parti et de l'Etat pour mobiliser les masses dans la réalisation du plan.

Quatrièmement, **limiter au maximum les mutations des cadres.** Du fait que nous ne connaissons pas bien les cadres au travail et que l'assistance qu'on leur prête pour combattre leurs insuffisances au travail est minime, il y a eu et il y a encore des mutations excessivement nombreuses des cadres. Il arrive souvent qu'une personne dès sa nomination à un poste soit transférée à un autre. Voici quelques exemples concrets qui montrent que nous transférons les cadres outre mesure:

Pendant l'année 1954 les comités régionaux du Parti ont transféré plus de 33% du nombre des cadres de leur nomenclature. Rien qu'au cours du deuxième semestre de 1954, le comité du Parti de l'ex-région de Bérat a transféré 38% des cadres, celui de Dibra 32%, celui de Ghirokastra 44%, etc.. Pendant l'année 1955 également il y a eu de nombreux transferts de cadres. Le comité du Parti de la région de Chkodra a transféré, en 1955, 38% des cadres de sa nomenclature; le comité du Parti de la région de Ghirokastra en a transféré 37%, le comité du Parti de la centrale hydroélectrique «Enver» a transféré plus de 57% des cadres dont 51% à des postes parallèles. Le Ministère de la Santé Publique a transféré au cours de 1955 plus de 23% des cadres dont 70% à des postes parallèles.

Il arrive souvent que les cadres changent de poste à plusieurs reprises dans un court laps de temps. C'est ainsi,

par exemple, que le comité du Parti de la région d'Elbassan au cours de l'année 1954 a transféré trois fois d'un poste à l'autre le responsable du bureau des semences; Apostol Dhimgjini, aujourd'hui directeur adjoint de l'entreprise des machines de construction à Dourres, au cours de cinq années a été transféré huit fois; Vangjel Nini, actuellement directeur adjoint de l'entreprise des transports automobiles à Tirana, a été transféré sept fois depuis 1952. Dans la houillère de Kraba, au cours des deux dernières années, l'entreprise de ravitaillement des travailleurs a changé quatre fois de directeur. Dans les mines de houille de Memaliaj, depuis 1950 à ce jour, on a changé neuf fois de directeur. Dans la coopérative de consommation de la région de Tropoja, 4 vendeuses d'un magasin se remplacent l'une après l'autre au même poste dans l'espace de 10 jours. Au club de la coopérative de consommation de Tepelena, dans l'espace de 18 mois, 14 personnes ont changé de poste. Au cours de l'année 1955, la coopérative de consommation de Klos a changé 4 fois de président. En cinq ans la direction des SMT du Ministère de l'Agriculture a changé 4 fois de titulaire.

Ces insuffisances nuisent beaucoup à l'économie populaire, au Parti et causent un grand préjudice aux cadres. Comment une personne, qui plusieurs fois par an change de poste, pourrait-elle se spécialiser? C'est une pratique très nuisible, c'est une méthode très erronée qui nuit beaucoup au travail de direction de l'économie. Il faut en finir une fois pour toutes avec cette méthode.

Ces défauts dérivent en premier lieu du travail insuffisant des organismes du Parti et de l'Etat avec les cadres. Les comités du Parti qui sont responsables de toute la politique des cadres dans leur juridiction, n'ont pas contrôlé suffisamment les organismes d'Etat et économiques pour savoir comment ceux-ci appliquent les instructions du Parti concernant la politique des cadres et ils ne les ont pas placés devant leur responsabilité pour les fautes commises. Les déplacements très fréquents des cadres ont été aussi le résultat du manque de coopération nécessaire entre les ministères et les organismes respectifs du Parti. Toutes ces faiblesses doivent disparaître tout de suite et les déplacement des cadres doivent être limités au maximum afin

que ces derniers puissent occuper un poste stable et devenir ainsi des spécialistes.

2. — **L'utilisation complète des capacités productives, facteur de premier ordre pour l'accroissement de la production:** Tandis que le premier quinquennat a été le quinquennat de l'exploitation extensive des machines, le deuxième quinquennat sera celui de l'utilisation intensive des machines, c'est-à-dire qu'au cours du deuxième quinquennat on doit entièrement utiliser toutes les capacités productives et exploiter de façon intensive les machines.

Nous possédons de grandes réserves intérieures en ce qui concerne la capacité de l'industrie, des transports, des SMT. Ainsi, par exemple, en 1955 la capacité du combinat textile «Staline» a été utilisée à 89,7% seulement, à savoir plus de 10% de la capacité du combinat sont restés comme réserve morte, inutilisée. Il en est de même des autres entreprises. Ainsi, par exemple, la fabrique de tissus de laine, en 1955, a utilisé seulement 57,8% de sa capacité. La fabrique d'extrait de tannin a exploité seulement 24,5% de sa capacité productive, les fabriques de cuirs utilisent un quart seulement de leurs capacités. Il en est de même des entreprises de transports, des SMT, du bâtiment et partout ailleurs.

Pour l'utilisation complète des capacités productives nous devons avoir en vue ce qui suit:

Premièrement, **découvrir entièrement les réserves des capacités productives.** Une des conditions indispensables de la mobilisation des réserves intérieures de la production, c'est la connaissance à fond des capacités productives et la juste planification de leur exploitation. Les capacités productives doivent être déterminées sur la base de l'utilisation de toutes les machines, en appliquant les normes progressives au travail ainsi que la technologie et l'organisation avancées de la production.

Les entreprises économiques, les ministères intéressés et les organismes du Parti doivent prendre des mesures en vue de la liquidation dans chaque section, entreprise ou branche de production des «goulots d'étranglement» dans le but d'accroître les capacités productives et, sur cette base, d'assurer l'accroissement ultérieur de la production. Assurer l'accroissement de la capacité des transports sur

la base de l'entretien des véhicules automobiles, de l'accroissement du coefficient de l'utilisation et de l'exploitation rationnelle des véhicules. On doit agir de la même façon partout où il y a des mécanismes et des machines, dans chaque secteur de l'économie populaire.

Deuxièmement, **assurer la réalisation rythmique du plan:** Le réalisation rythmique du plan rend possible l'exploitation complète de la capacité des entreprises. Cela implique la juste planification des mesures techniques et d'organisation, en vue d'assurer les cadences de la production, des transports ou des constructions. Cela exige, en particulier, l'approvisionnement régulier et à temps des entreprises en matières premières, carburants et combustibles, en matériaux nécessaires pour que leur travail ne soit pas interrompu. Cela exige la stabilisation de la main d'oeuvre, la prévision de tous les obstacles et difficultés éventuels et la prise à temps des mesures d'organisation afin de les prévenir.

Si les entreprises des scieries avaient agi de cette façon il ne leur serait pas arrivé ce qui s'est passé toutes les années, à savoir qu'en hiver les scieries ne travaillent pas faute de réserves de troncs et de matériaux de bois. Les réserves en troncs dans les scieries ne doivent pas être créées au mois de décembre, quand les routes sont bloquées par la neige, mais dans la période avant l'hiver. Il en est de même des entreprises de construction. Si les scieries avaient assuré les réserves d'hiver avant le début de novembre, elles auraient pu travailler tout l'hiver, leur production aurait été rythmique dans les quatre trimestres et leur capacité se serait accrue au moins de 30%. De tels exemples abondent.

Troisièmement, **améliorer radicalement le service technique pour l'entretien des machines.** Nous devons admettre qu'en général nous utilisons très mal les machines, nous n'observons pas les règles techniques pour leur entretien. Il est nécessaire d'établir une discipline sévère dans la gestion des machines, de renforcer la conscience socialiste des travailleurs pour que ceux-ci préservent comme la prunelle de leurs yeux les machines qu'on leur a confiées, d'interdire catégoriquement le transfert des machines d'une main à l'autre sans contrôle et en de-

hors des règles fixées par l'Etat. Il est nécessaire d'établir une discipline sévère en ce qui concerne l'application du graphique de réparations des machines, l'amélioration radicale du service prophylactique qu'on doit assurer à chaque machine. Il est nécessaire d'améliorer de façon radicale le travail de l'usine «Enver» et des ateliers mécaniques qui produisent des pièces de rechange en vue d'améliorer la qualité de ces dernières. C'est un tournant important que doivent faire, en particulier, les ateliers mécaniques de réparations afin d'améliorer la qualité de réparation des machines et de passer progressivement aux réparations centralisées pour les machines et les principaux équipements des entreprises.

Quatrièmement, **porter à un niveau supérieur le travail pour la formation des cadres techniques et l'assimilation de la technique.** La formation et la qualification des cadres est la tâche essentielle des organes du Parti et de l'Etat au cours du deuxième quinquennat en relation avec l'assimilation de la technique et de la technologie avancée de la production, en relation avec la diffusion de l'agrotechnique avancée.

L'amélioration du travail concernant la formation et la qualification des cadres exige de prendre toutes les mesures pour que le développement de l'enseignement en général et, plus particulièrement, de l'enseignement professionel, s'effectue en un juste rapport avec les besoins en cadres de l'économie populaire et des autres secteurs. Donner la priorité à la formation et à la qualification des cadres destinés aux plus importants secteurs de l'économie tels que les cadres pour les mines et la géologie, les mécaniciens, les électriciens, les ouvriers du textile, les agronomes, les vétérinaires, les médecins, les ingénieurs, les maçons, etc.

Il est nécessaire d'attacher plus d'attention à la formation des cadres qualifiés dans la production. A cette fin, il faut améliorer le travail dans les écoles des réserves de la main d'oeuvre et élargir les formes à travers lesquelles sont formés et qualifiés les ouvriers de la production.

Dans toutes les formes de l'enseignement professionnel on doit assurer la conformité du niveau des programmes et des manuels scolaires au niveau de la technique nouvelle

et avancée. Assurer à toutes les formes de l'enseignement professionnel des professeurs ou des instructeurs ayant la préparation professionnelle et pédagogique voulue.

On doit établir et appliquer rigoureusement la règle suivante: l'ouvrier auquel est confiée la machine avec laquelle il est appelé à travailler doit connaître son fonctionnement dans la pratique et se soumettre à cette fin à un examen. Etablir la règle qu' aucun ouvrier ne soit considéré qualifié sans avoir préalablement terminé avec succès un cours de qualification.

Le Ministère de l'Instruction Publique et tous les autres ministères respectifs doivent adopter des mesures en vue d'assurer la publication sur une vaste échelle de la littérature technique destinée aux travailleurs, aux écoles et aux institutions.

3. — **L'amélioration de la qualité de la production, tâche de premier ordre pour le développement de l'économie populaire:** On sait que d'habitude, chez nous, la réalisation du plan est suivie de façon unilatérale, toute l'attention des entreprises dans ce sens a été concentrée à la quantité, tandis que la qualité est laissée à part, comme une chose sans importance.

Les faits démontrent que notre travail en général n'a pas été satisfaisant en ce qui concerne la qualité de la production. On a produit des marchandises de mauvaise qualité que personne n'achète, et qui par suite ont formé des stocks, portant ainsi préjudice à l'Etat.

Le deuxième quinquennat doit être le quinquennat de l'amélioration radicale de la qualité de la production. Cela exige en premier lieu que les travailleurs et les dirigeants de l'économie comprennent l'importance de la qualité de la production en tant que facteur très important pour l'essor de l'économie populaire en général et pour l'amélioration de la situation matérielle de la population en particulier. La qualité de la production doit être améliorée dans tous les secteurs de l'économie populaire et en premier lieu dans l'industrie légère, dans l'industrie alimentaire, dans l'industrie des matériaux de construction et du bois, dans l'industrie mécanique, dans l'artisanat, dans les entreprises de construction, etc.

En vue d'améliorer la qualité de la production on doit

créer le stimulant matériel dans ce sens. A cet effet, on doit prendre des mesures pour que le travail soit rémunéré non seulement selon la quantité, mais aussi selon la qualité et les assortiments, et les prix doivent être établis suivant les assortiments et la qualité.

On doit adopter des mesures pour que, dans le plus bref délai, les processus technologiques soient établis dans toutes les entreprises de l'industrie, des mines, de l'industrie locale, de l'artisanat, de construction, etc. De même, il faut établir les standards d'Etat pour tous les articles industriels de l'industrie nationale et locale et pour la plus grande partie des articles de l'artisanat.

Il est indispensable de renforcer le contrôle de l'Etat, aussi bien de la part de la Commission du Contrôle de l'Etat que de tous les autres organes du contrôle ministériel ou de l'entreprise, dans le sens de la qualité de la production. Un rôle important dans ce domaine doit être jcué par les organes du commerce socialiste, qui ne doivent pas accepter des marchandises en dehors du standard d'Etat et de mauvaise qualité. Les organismes et les organisations du Parti doivent prendre en main la direction de l'amélioration de la qualité de la production, en la considérant comme une tâche immédiate et de premier ordre.

4. — **Le renforcement continu du régime d'économies, méthode socialiste de direction de l'économie:** Dans l'économie socialiste le régime d'économies est la méthode de direction de l'économie, qui exige l'exploitation de façon rationnelle et avantageuse des ressources matérielles et monétaires de l'Etat.

Le développement de notre économie populaire s'appuie, en premier lieu, sur les ressources intérieures d'accumulation. Aussi notre Parti du Travail accorde-t-il une attention particulière à la consolidation du régime d'économies pour l'augmentation des moyens matériels et monétaires d'Etat et pour leur emploi judicieux. Le développement continu de notre économie populaire pose à tous les cadres du Parti et de l'Etat la grande tâche de renforcer encore plus le sens de l'économie, pour établir partout un stricte régime d'économies.

En dépit des importants succès que nous avons eus jusqu'ici dans l'affermissement du régime d'économies,

nous avons encore de grands défauts dans ce sens. La question de l'économie des matériaux et des matières premières, de la consommation des carburants et des pièces de rechange, la question de l'exploitation rationnelle des capacités productives, de l'utilisation complète du temps de travail, etc., ne sont pas entièrement devenues des problèmes du Parti, des organisations de base du Parti, des organisations syndicales, de l'organisation de la jeunesse, de tous les travailleurs.

Nous devons comprendre que le régime d'économies est la condition indispensable et très importante pour l'édification du socialisme, pour le développement de l'économie et de la culture, pour l'affermissement de l'indépendance de la Patrie.

On doit prendre des mesures sérieuses en vue de l'utilisation complète des capacités productives, de l'établissement des normes avancées dans la consommation des matériaux et des matières premières, des carburants, de l'énergie électrique et des combustibles. Utiliser de façon rationnelle le temps de travail, éviter les pertes durant le travail, améliorer la qualité de la production.

Le Ministère des Finances et tous les autres organismes financiers doivent améliorer dans une grande mesure le contrôle financier, doivent lutter plus résolument pour renforcer la discipline financière, pour le raffermissement continu du régime d'économies.

La consolidation du régime d'économies exige d'éveiller et de développer chez tout travailleur l'esprit d'économies, d'épargner chaque lek, chaque kilogramme de matière première, toute chose qui représente une valeur matérielle ou monétaire de l'Etat. C'est seulement ainsi qu'on consolide le régime d'économies. L'accroissement continu de la productivité du travail et la diminution continue du prix de revient, un stricte régime d'économies, l'affermissement de l'autofinancement de l'entreprise sont des parties inséparables du régime d'économies. En renforçant le régime d'économies l'accumulation d'Etat sera accrue, la base économique d'Etat deviendra plus puissante et on créera les possibilités matérielles pour l'amélioration constante de la situation économique du peuple. C'est pourquoi, la lutte pour la consolidation du régime d'économies

c'est la lutte pour l'amélioration continue de la situation matérielle du peuple et pour l'élévation de son niveau culturel.

5. — **L'organisation de l'émulation socialiste, méthode communiste pour l'édification du socialisme:** Notre Parti a toujours accordé une attention particulière à l'organisation et au développement de l'émulation socialiste, qui est la méthode communiste pour l'édification du socialisme.

La période du premier quinquennat a été marquée par les efforts héroïques de notre classe ouvrière, qui s'est mobilisée pour accomplir les grandes tâches du premier plan quinquennal. Des milliers de jeunes combattants, ayant les traits de l'homme socialiste, ont été trempés et éduqués. Au cours de cette période, l'émulation socialiste s'est considérablement élargie, elle est passée à une nouvelle étape plus élevée de son développement, au mouvement stakhanoviste, au mouvement des novateurs et des rationalisateurs de la production. La naissance et le développement du mouvement stakhanoviste, comme l'a défini alors le Comité Central du Parti, étaient une manifestation de la conscience politique et du niveau culturel et technique élevés des travailleurs, de l'assimilation et de l'application par ces derniers de l'expérience avancée soviétique.

L'émulation socialiste est devenue aujourd'hui le facteur le plus important et le moyen le plus efficace pour la mobilisation des travailleurs en vue de l'accomplissement du plan d'Etat, pour l'amélioration des indices de la qualité, à travers l'utilisation rationnelle de toutes les ressources intérieures de l'économie populaire.

En 1955, dans environ 300 centres de production et de travail furent englobés presque 91% des ouvriers de la production dans les compétitions de l'émulation socialiste. Au cours du premier quinquennat, le nombre des travailleurs de choc s'est accru de 54% et celui des stakhanovistes a triplé dans le secteur de l'industrie. Il en est de même des autres secteurs de l'économie populaire.

L'accroissement et l'extension du mouvement de choc et stakhanoviste ont fait que nombre d'ouvriers réalisent et dépassent avant terme les tâches du plan. Ainsi, en 1955, dans la ville de Tirana des milliers d'ouvriers travaillaient

pour le compte des années 1956-1959. Plus de 100 équipes, 20 ateliers, 15 fabriques et entreprises ont obtenu le titre de «stakhanoviste». En 1955, on a proclamé les premiers héros du travail socialiste, qui sont la fierté de la classe ouvrière. (Applaudissements).

Notre classe ouvrière a dans son sein de brillants éléments, qui sont un exemple d'héroïsme et de discipline au travail. Que l'exemple éclatant de nos stakhanovistes et de nos travailleurs héroïques de choc serve comme un puissant stimulant pour élever davantage l'émulation socialiste, pour faire aller de l'avant toute la classe ouvrière en vue de réaliser et de dépasser le deuxième plan quinquennal! (Applaudissements).

Le développement du mouvement des novateurs et des rationalisateurs a été particulièrement rapide. Au cours du premier quinquennat, environ 7.000 propositions ont été présentées par les novateurs et les rationalisateurs, dont 3000 environ ont été approuvées et mises en application, en assurant à l'Etat des bénéfices évalués à des centaines de millions de leks de production.

Mais malgré ces succès, dans la direction, l'organisation et le développement de l'émulation socialiste, nous avons encore de grands défauts. Notre travail dans l'organisation de l'émulation socialiste est caractérisé par le formalisme. Les cadres et l'actif des militants syndicaux, et dans plusieurs cas les organisations du Parti elles-mêmes, ont une conception étroite et superficielle en ce qui concerne l'émulation socialiste; ils s'occupent habituellement des fanions de challenge, des tableaux, des engagements formels, etc. et ils oublient ce qui est primordial, c'est-à-dire ils oublient les hommes, leurs demandes, l'organisation pratique de l'assistance pour leur faire surmonter les difficultés au travail, l'éducation de la majorité des ouvriers à l'exemple des ouvriers d'avant-garde, etc. Cet aspect qui est le principal, est laissé de côté et, comme résultat, dans la direction de l'émulation socialiste a pris place la méthode bureaucratique. D'habitude la prise des engagements est faite à grand bruit, mais on néglige de suivre comme il faut la réalisation de ces engagements et lorsqu'il s'agit de dresser le bilan de leur réalisation, on les oublie entièrement,

comme si personne ne les avait assumés. La presse et la radio aussi suivent l'émulation socialiste de façon tout à fait superficielle. Il y a même des cas fort déplaisants où une entreprise se présente avec un plan dépassé en donnant des chiffres falsifiés; c'est le cas de l'entreprise des transports automobiles de Tirana ou de la houillère de Kraba qui a présenté des chiffres falsifiés sur l'accomplissement du plan. En fait, cette exploitation minière non seulement n'avait pas accompli le plan de 1955, mais elle avait en outre grossi de 2.000 tonnes la quantité de charbon qu'elle possédait en réalité. Il faut mettre un terme, une fois pour toutes, à cette activité contraire aux intérêts de l'Etat et les coupables doivent répondre devant la loi.

D'autre part, les organisations du Parti, comme d'ailleurs les organisations syndicales, ne renoncent pas encore à la direction «en général» de l'émulation socialiste. Elles ne pénètrent pas à fond les problèmes techniques et économiques de la production et de l'organisation du travail, elles font des efforts insuffisants pour connaître ces problèmes. On pratique la méthode erronée de l'établissement des conditions des compétitions socialistes d'en haut, sans s'appuyer sur la masse des ouvriers. Jusqu'ici on a plutôt visé à ce que l'émulation socialiste soit concentrée sur les indices de la quantité du plan, en laissant presque entièrement de côté les autres indices techniques et économiques, tels que la productivité du travail, le prix de revient, la qualité de la production, l'assortiment.

Les organisations du Parti et des syndicats, les entreprises et les ministères, font preuve souvent d'un esprit de conciliation envers les grands défauts qui existent dans l'organisation du travail et de la production, tels que le ravitaillement irrégulier en matières premières, en matériaux et en moyens de travail, les dommages et les avaries des machines, les dépenses superflues, et en dehors des normes, des matériaux, des matières premières, des carburants, etc. En ne créant pas les conditions nécessaires et l'esprit favorisant le développement massif de la critique et de l'autocritique, on limite souvent l'initiative créatrice des masses, l'apparition de nou-

veaux talents issus des rangs de la classe ouvrière. Les réunions de production qui jouent un rôle important pour l'accroissement de l'activité des travailleurs ne sont pas bien préparées et se développent à un bas niveau. Souvent, la voix des ouvriers n'est pas écoutée comme l'exige le Parti.

Les organisations du Parti, les organes économiques et les syndicats ont laissé de côté la question de l'organisation des salaires et des normes de travail, qui sont des moyens puissants pour le développement ultérieur de l'émulation socialiste. N'ayant pas toujours en vue l'intérêt général de l'Etat, ils ont toléré, dans certains cas, des erreurs et des relâchements dans ce sens, qui affaiblissent la force du système des salaires et des normes, importants leviers pour l'accroissement continu de la productivité du travail et de la réduction du prix de revient.

Le développement avec succès de l'émulation socialiste exige que l'ardent enthousiasme de la classe ouvrière soit bien combiné avec la juste application du principe de l'intérêt matériel et personnel pour les résultats du travail. Les organisations du Parti doivent lutter contre la sous-estimation qu'on remarque dans les organes économiques envers les contrats collectifs, combattre l'attitude négative de certains dirigeants d'entreprises économiques, surtout dans le bâtiment, l'agriculture et dans le secteur des scieries, qui de façon inadmissible transgressent leurs obligations découlant des contrats collectifs. Ceux-ci doivent être transformés en un véritable programme de travail dans l'entreprise, afin de donner une grande impulsion au développement de l'émulation socialiste.

Les défauts mentionnés plus haut ont leur origine dans la faible direction de l'émulation socialiste de la part des organes centraux. Le Conseil Central des Syndicats, les ministères intéressés, les entreprises et les coopératives, tous les organismes et les organisations du Parti doivent prendre des mesures en vue de corriger tous les défauts constatés dans le domaine de l'organisation et de la direction de l'émulation socialiste. Ils doivent liquider le formalisme et la bureaucratie dans l'organisation et le développement de l'émulation socialiste, ranimer l'émulation socialiste en la portant à un degré plus élevé.

Les organes de la presse et la radio doivent suivre de plus près le développement de l'émulation socialiste, mettre en évidence non seulement les engagements au début du travail, mais encore la réalisation de ces engagements lorsque le travail est fini. Ils doivent faire ressortir non seulement les succès dans l'émulation socialiste, mais aussi les défauts, car c'est seulement ainsi qu'ils deviennent un puissant moyen pour le développement de l'émulation socialiste.

Telles sont les principales mesures que nous devons prendre afin d'assurer l'accomplissement des grandes tâches du deuxième quinquennat.

* * *

Camarades, le projet de directives du IIIe Congrès du Parti pour le deuxième quinquennat est le résultat d'une étude et d'un travail énorme effectué avec la participation active de tout le Parti, du peuple entier. Les nombreuses et justes propositions, faites par les masses travailleuses, ont développé le projet de directives, elles ont aidé considérablement le Parti et le gouvernement dans la juste élaboration du projet du plan du deuxième quinquennat sur la base de ces directives.

Comme vous voyez, les tâches du deuxième quinquennat sont très grandes. La réalisation de ces tâches fera progresser notre Patrie sur la voie du socialisme, la puissance économique de notre pays grandira, la situation matérielle s'améliorera et la culture du peuple s'élévera. Les succès que notre peuple a remportés jusqu'à présent sous la direction fidèle du Parti, sont un vivant témoignage de la vitalité de notre peuple héroïque, de la force dirigeante de notre Parti léniniste, de la force de la solidarité entre les pays du camp du socialisme, de l'aide généreuse de l'Union Soviétique et des pays de démocratie populaire! **(Applaudissements).**

Ni les cris de la propagande réactionnaire impérialiste, ni le désir des ennemis intérieurs n'ont pu et ne pourront jamais ternir les grands succès de notre peuple et de notre Parti, de notre pouvoir populaire pour d'édification du socialisme. **(Applaudissements).** Notre peuple libre, sous la conduite du Parti, se sent fier des succès qu'il

a remportés à la sueur de son front et marchera toujours de l'avant sur la voie qu'il a choisie, vers le socialisme. (Applaudissements).

Les tâches du deuxième quinquennat ne seront pas réalisées sans difficultés. Nous aurons encore des difficultés dans notre travail et dans notre vie. Nous surmonterons avec courage ces difficultés tout comme les a surmontées l'héroïque peuple soviétique lorsqu'il se trouvait dans la phase où se trouve notre pays. Le peuple soviétique a dû consentir des sacrifices énormes pour arriver là où il est arrivé, pour édifier le socialisme et pour s'engager sur la voie du passage graduel vers la communisme. Il a fait cela tout seul, sans l'aide de personne. L'exemple de l'héroïsme du peuple soviétique est un puissant moyen pour stimuler notre peuple et tous les peuples du camp du socialisme à aller toujours de l'avant avec courage dans l'édification du socialisme. (Applaudissements). Nous ne nous trouvons pas aujourd'hui dans les conditions difficiles de l'époque où le peuple soviétique édifia le socialisme. L'existence de l'Union Soviétique en tant que force dirigeante du camp du socialisme, la création du système socialiste mondial, l'édification avec succès du socialisme dans plusieurs autres pays d'Europe et d'Asie, l'affaiblissement général du système impérialiste et la consolidation du front de la paix, tout cela rend l'édification du socialisme dans notre pays relativement plus facile qu'en Union Soviétique bien des années auparavant. D'autre part, cela ne signifie pas que nos difficultés pour l'édification du socialisme seront liquidées d'elles-mêmes. Elles seront vaincues par la lutte, par des efforts, par un travail infatigable.

Nous possédons toutes les conditions pour réaliser avec succès le deuxième plan quinquennal. Nous possédons la base économique que nous avons créée jusqu'ici et qui est un point de départ assez puissant, qui nous permet d'aller de l'avant vers de nouvelles victoires. Nous avons notre héroïque Parti fidèle aux intérêts du peuple et au marxisme-léninisme, qui est la force dirigeante et mobilisatrice de toute l'activité de la vie du pays. Nous avons un peuple merveilleux, animé d'un patriotisme exemplaire qui, sous la conduite du Parti, est prêt et ré-

solu à marcher de l'avant avec hardiesse sur la voie de l'édification du socialisme. (Tempête d'applaudissements). Nous avons nos amis fidèles, l'Union Soviétique, la Chine Populaire et les pays de démocratie populaire, qui nous aident sans réserve et généreusement pour l'édification de la vie nouvelle et heureuse. Notre Patrie jouit de la sympathie de tous les peuples pacifiques. Tous ces facteurs garantissent nos futurs succès.

Les résultats de la réalisation du plan dans les quatre premiers mois de 1956 sont en général satisfaisants, excepté le secteur de l'agriculture qui est assez en retard en ce qui concerne les semailles printanières. L'année 1956 est la première année du deuxième quinquennat et la réalisation du plan de cette année a une importance décisive. C'est pourquoi, camarades, nous devons mettre en oeuvre toutes nos forces, afin de réaliser et de dépasser le plan de 1956. Telle est notre tâche immédiate.

La classe ouvrière, la paysannerie travailleuse, l'intelliguéntsia populaire, la jeunesse, l'organisation des femmes, le peuple entier, faisant un seul bloc autour du Parti du Travail, dont l'intérêt le plus élevé est l'intérêt du peuple, marcheront avec le courage qui les caractérise sur la voie indiquée par le Parti pour la réalisation des grandes tâches du deuxième quinquennat. La réalisation du deuxième quinquennat fera aller de l'avant notre Patrie dans la voie de l'édification socialiste, elle sera une nouvelle victoire historique de notre peuple et de notre Parti. (Applaudissements),

Camarades,

Ce Congrès est une grande école pour notre Parti et pour notre peuple. En approuvant unanimement le rapport du Comité Central du Parti, le Congrès a consacré la réalité historique qui montre que notre Parti, dirigé d'une façon juste par son Comité Central léniniste, aussi bien dans l'édification que dans l'application de sa ligne générale n'a pas commis d'erreurs et a avancé fidèlement sur la voie marxiste-léniniste, qu'a éclairée et éclaire pour nous le glorieux Parti Communiste de l'Union Soviétique. Cette conclusion de notre Congrès remplit de joie les coeurs de tous les membres de notre Parti, décuple la

confiance du peuple envers le Parti, nous armé, tous, avec des forces nouvelles pour marcher toujours de l'avant sur la voie de Lénine, vers le socialisme. Le Parti du Travail d'Albanie est la fierté du peuple albanais, parce qu'il naquit de la misère, du sang et des larmes, s'est forgé au feu de la lutte du peuple pour la liberté et dans la lutte conséquente contre les déviateurs, les trotskistes, les opportunistes, les révisionnistes, a accru ses capacités dans la lutte pour l'édification du socialisme, applique fidèlement sa juste ligne générale marxiste-léniniste, fondée sur les enseignements du grand et glorieux Parti de Lénine. **(Applaudissements. Ovations).**

Il est vrai, camarades, que le niveau culturel et idéologique de notre Parti est bas et cela entrave, naturellement, le Parti. Cet obstacle, nous le surmonterons. Mais, il faut souligner que notre Parti, étant conscient de tous ses défauts subjectifs, a lutté et lutte de façon conséquente pour l'élimination de ces défauts. Au cours des 15 années de son existence, notre Parti a formé, de façon systématique et conséquente, la conscience de chaque membre du Parti et même de chaque patriote sans-parti, sur la base de leur éducation avec l'amour et la fidélité infinie envers l'Union Soviétique. Et c'est là la principale raison que notre Parti n'a pas commis d'erreurs dans sa ligne générale. Et, pour ne pas commettre d'erreurs dans notre ligne, pour assurer la juste application de notre ligne et pour sauvegarder sa pureté, nous continuerons à nous orienter éternellement par le léninisme. **(Applaudissements prolongés).**

Il est vrai que nous avons devant nous beaucoup de grandes difficultés à surmonter au cours du IIe quinquennat. L'exécution avec succès des tâches du IIe quinquennat exige de nous un travail d'organisation et une méthode de meilleure direction, de plus grands efforts pour surmonter les difficultés quotidiennes, comme il a été expliqué plus haut. Mais, pleinement confiants dans nos forces, nous réaliserons et dépasserons le IIe plan quinquenal en nous basant sur nos forces et sur l'appui de nos amis. Que de citadelles a attaqué et emporté notre peuple et notre Parti! Nous avons attaqué et emporté la citadelle du fascisme italien, du nazisme allemand, des

forces contre-révolutionnaires du pays; nous avons totalement liquidé l'analphabétisme, nous avons reconstruit l'économie sur les ruines et les décombres causées par la guerre, nous avons édifié les bases de l'industrie socialiste, nous accomplissons avec succès toute une révolution dans la vie de la campagne, la collectivisation de l'agriculture, etc. Il n'y a aucun doute qu'avec cette expérience qu'ont acquise le Parti, le pouvoir et le peuple, avec la base économique et culturelle que nous avons et avec l'aide sans réserve qui nous est accordée par nos amis, nous atteindrons tous les objectifs que nous nous sommes assignés pour le IIe quinquennat. **(Applaudissements).**

L'optimisme réaliste et l'ardent enthousiasme qui sont manifestés dans ce Congrès par tous les délégués pour le dépassement du IIe plan quinquennal, nous devons les développer, les transformer en réalité, les accompagner par l'organisation et le travail. Les engagements nous devons les réaliser de la même façon que le plan et, de cette manière, nous réaliserons sûrement le IIe plan quinquennal avant terme.

Sous le drapeau du marxisme-léninisme, en avant vers de nouvelles victoires! **(Les délégués se lèvent debout. Applaudissements prolongés. Hourras renouvelés).**

# TABLE DES MATIERES


Page

**RAPPORT SUR LES RESULTATS DE LA REALISATION DU PREMIER PLAN QUINQUENNAL ET LES DIRECTIVES DU DEUXIEME PLAN QUINQUENNAL POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET CULTUREL DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE** ..... 5

A. — LES RESULTATS DE LA REALISATION DU PREMIER PLAN QUINQUENNAL ..... 5

1. — Les résultats du développement de l'industrie..... 9
2. — Les résultats du développement de l'agriculture.... 14
3. — Le développement des transports et des P.T.T. .... 20
4. — L'accroissement des investissements et des travaux de construction ..... 22
5. — L'élévation du bien-être matériel et du niveau culturel du peuple ..... 25

B. — LE DEVELOPPEMENT DE L'ECONOMIE POPULAIRE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE AU COURS DU DEUXIEME QUINQUENNAT ..... 31

I.—Les principales tâches du deuxième plan quinquennal .. 31

II.—Les tâches dans le domaine de l'industrie ..... 37

1. — L'industrie pétrolière ..... 42
2. — L'industrie houillère ..... 43
3. — Le minerai de chrome ..... 44
4. — L'industrie du cuivre ..... 44
5. — Le bitume naturel ..... 45
6. — Le minerai de fer-nickel..... 45
7. — Sur l'extension des recherches géologiques ..... 45
8. — L'industrie de l'énergie électrique ..... 46
9. — L'industrie mécanique ..... 47
10. — L'industrie des matériaux de construction et l'industrie du bois..... 49
11. — L'industrie légère et l'industrie alimentaire ..... 50
12. — L'industrie locale, la production des coopératives d'artisanat et des coopératives de consommation .. 51

III.—Les tâches dans le domaine de l'agriculture ..... 53

1. — Accélérer le rythme de la collectivisation de l'agriculture ..... 54
2. — Etendre les superficies ensemencées ..... 58

3. — Accroître les rendements de toutes les cultures agricoles ..... 59
4. — Etendre la mécanisation des travaux agricoles .... 60
5. — Etendre les bonifications des principales plaines du pays, augmenter les superficies irrigables et achever l'aménagement agraire sur les terres bonifiées .... 62
6. — Améliorer radicalement le travail pour la production des semences sélectionnées ..... 63
7. — Elever l'agrotechnique à un degré supérieur, propager largement l'agrotechnique avancée ..... 64
8. — Liquider l'état arriéré des entreprises agricoles d'Etat et faire de celles-ci des économies modèles de la grande production agricole ..... 65
9. — Accroître le nombre du cheptel et sa productivité, améliorer la race du bétail..... 67
10. — Préserver les richesses forestières comme la prunelle de nos yeux, améliorer et augmenter les forêts, augmenter et améliorer les arbres fruitiers ..... 70
11. — Assurer l'accroissement considérable des stockages et de l'achat des produits agricoles et d'élevage .. 72
12. — Améliorer radicalement le travail pour la formation des cadres ..... 72
IV.—Les tâches dans le domaine des transports et des P.T.T... 75
V.—Les tâches dans le domaine des investissements et des travaux de construction ..... 79
VI.—Les tâches dans le domaine de l'accroissement de la productivité du travail et de la réduction du prix de revient 83
C. — L'ELEVATION ULTERIEURE DU NIVEAU MATERIEL ET CULTUREL DU PEUPLE AU COURS DU DEUXIEME QUINQUENNAT ..... 89
D. — LES TACHES ESSENTIELLES VISANT A ASSURER LA REALISATION DU DEUXIEME PLAN QUINQUENNAL ..... 97
1. — L'amélioration ultérieure de la méthode de direction de l'économie, condition essentielle pour assurer le succès ..... 98
2. — L'utilisation complète des capacités productives, facteur de premier ordre pour l'accroissement de la production ..... 104
3. — L'amélioration de la qualité de la production, tâche de premier ordre pour le développement de l'économie populaire ..... 107
4. — Le renforcement continu du régime d'économies, méthode socialiste de direction de l'économie..... 108
5. — L'organisation de l'émulation socialiste, méthode communiste pour l'édification du socialisme ..... 110